

PER
B-226

S

12/9/29

Coopération. Culture maraîchère.
Industrie laitière. Elevage
et Aviculture.

LE BULLETIN DE LA FERME

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

FONDÉ
EN 1913
ESTABLISHED IN 19

Bibliothèque St-Sulpice
340 rue St-Denis
832-14-6-29

Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec:	\$1.00
Cité de Québec et pays étrangers:	\$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers:	.75

VOLUME XVII, No 37

QUÉBEC

LE 12 SEPTEMBRE 1929

CULTIVATEURS

C'est le temps de penser à vous organiser pour la vente de vos

ANIMAUX VIVANTS

PORCS AGNEAUX VEAUX BETES A CORNES

Les expéditions dont vous confierez la vente à la Fédérée vous rapporteront les plus hauts prix du marché.

Groupez vos expéditions avec celles de vos voisins pour former un char complet. C'est le moyen de réduire vos frais de transport et de vente.

EXPÉDIEZ EN COOPÉRATION

Achetez en coopération, c'est acheter économiquement

BROCHE A CLOTURE FÉDÉRÉE

La clôture idéale pour nos fermes canadiennes. Faite pour durer.

Clôture de ferme, à parterre, à poulailler, clôture à maille de chaîne pour renardières, etc., broche barbelée

Demandez notre catalogue illustré et notre liste de prix complète.

Des milliers de cultivateurs de la Province de Québec ne se servent maintenant que de la broche Fédérée.

PEINTURES PRÉPARÉES FÉDÉRÉE

Ne peuvent être surpassées pour la qualité et les prix.

Pour tous les usages: Bâtiments de ferme, maisons, instruments aratoires, etc.,

SPECIAL:

Blanc de plomb pur
(Etiquette du gouvernement)

En chaudières de 25 lbs., \$12.00 le 100 lbs.

Nous payons le fret sur commandes de \$25.00 et plus

C'est épargner que de confier vos commandes à votre coopérative

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal -- (Casier Postal 326)

12

12

12

PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

Rép. à J. R., Mont-Carmel.—Vous nous prêtez des sentiments qui ne sont pas les nôtres. Nous voulons l'union de toutes les bonnes volontés. Nous continuerons à prêcher en faveur de la coopération, parce que nous considérons que c'est le meilleur moyen de promouvoir les intérêts économiques de la classe agricole. Nous conseillons à notre correspondant de lire attentivement notre article de ce jour: Il faut battre le fer quand il est chaud; il est l'ex; resson sincère de nos sentiments sur ce sujet.

CONSULTATIONS DU VÉTÉRINAIRE

Fr. Ste-Croix, St-Léon de Chicoutimi.—J'ai un jument de 13 ans qui a mal aux pattes de devant depuis sept ans. J'ai essayé bien des remèdes sans grand résultat. Elle a toujours les pattes sensibles. Aussitôt qu'elle est sur la dure, en route ou à l'étable, elle se met à botter. La corne lui pourrit souvent et elle a presque toujours de la fièvre dans les pattes, car elle a toujours la patte chaude. Pourriez-vous me dire quoi faire?

Rép.—Il est bien tard pour penser à traiter cette bête. Voyez votre médecin vétérinaire, peut-être pourra-t-il remédier quelque peu à peu son mal.

Protection des moutons contre les ours

A la suggestion de l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, le ministère de la Colonisation de la province de Québec a fait rétablir dernièrement, par un arrêté ministériel, la prime jadis offerte pour la destruction des ours dans un grand nombre de paroisses dont la liste a été préparée par le ministère de l'Agriculture et publiée dans la Gazette Officielle de Québec.

Cette prime a été rétablie dans le but d'assurer la protection des moutons contre les ours qui exercent à certains moments de l'année des ravages considérables dans les troupeaux.

Dorénavant toute personne qui abattra un ours, en n'importe quel temps de l'année dans un rayon de cinq milles du territoire défriché de toute municipalité dont le nom figure sur la liste du ministère de l'Agriculture, aura droit à une prime de quinze dollars, à la condition que cette municipalité verse au ministère de la Colonisation une somme de \$1.00 par ours ainsi tué.

Pour obtenir la dite prime, il faut que la personne se présente avec la peau entière de l'animal ou des animaux abattus chez le secrétaire-trésorier de la municipalité, où il devra remplir une déclaration préparée par le ministère de la Colonisation, et la faire assementer par le secrétaire en sa qualité de juge de paix ex-officio.

Ce dernier devra alors détacher la peau du crâne et les oreilles entières de l'ours ou des ours, les faire brûler en présence de l'applicant, remplir le certificat attaché au bas de la déclaration et transmettre le document au complet au ministère de la Colonisation avec la somme de \$1.00 représentant la contribution de la dite municipalité.

Ce système de prime est établi depuis le 17 août 1929. Aucune demande pour ours abattu avant cette date ne peut être considérée. Les formules nécessaires pour l'obtention de la prime et la liste des municipalités qui peuvent en bénéficier peuvent être obtenues au ministère de la Colonisation et au Service de l'Industrie Animale, ministère de l'Agriculture, Québec. Les agronomes sont aussi en mesure de renseigner les cultivateurs sous ce rapport.

Si des municipalités doivent être ajoutées à la liste publiée, avis en sera donné en temps et lieu dans la Gazette Officielle.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE de la PROVINCE DE QUÉBEC

Extrait de la Gazette officielle, No 33, Vol 61, samedi, 17 août 1929.

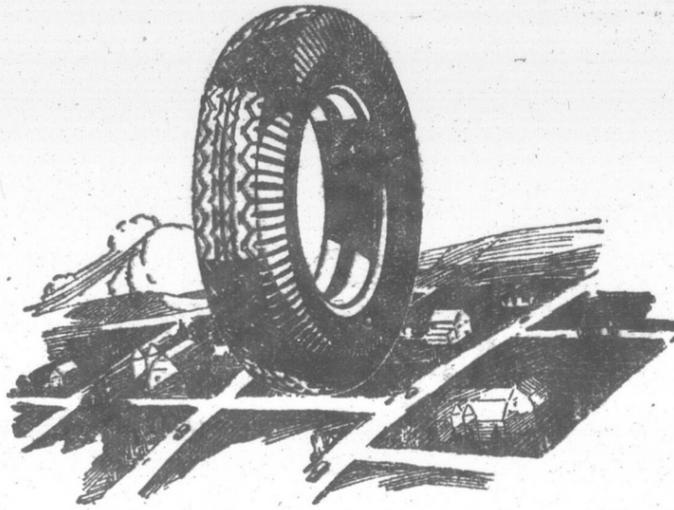
Liste des paroisses où les ours causent des dommages à l'élevage du mouton.

ABITIBI.—La Reine.
ARGENTEUIL.—Arundel; Gore; Huberdeau; Howard; Harrington; Mille-Isles; Morin; Montcalm; Wentworth; Chatham, partie nord; Granville, partie nord.
ARTHABASKA.—St-Norbert; Ste-Hélène de Châteauguay; Arthabaska; St-Christophe; St-Paul-de-Chastel; Tingwick; St-Rémi de Tingwick; Ste-Séraphine; Ste-Clotilde; St-Rosaire; St-Louis-de-Blandford.

CHAPEL.—St-Martin; St-Théophile; Shenley; St-Rémi.
CHAMPLAIN.—St-Philémon; St-Damien; St-Casimir; St-Armand; St-Nérée; N.-D. Auxiliatrice.

(Suite au bas de la colonne suivante)

Un Pneu GOODYEAR splendide et pas cher



Le Nouveau Pathfinder -- accomplissant des merveilles -- supérieur à bien des pneus dispendieux

Le Dépositaire Goodyear de votre localité a pour vous un nouveau pneu splendide et pas cher. C'est le fameux Pathfinder, d'une conception améliorée et fabriqué dans une plus grande variété de grandeurs. Vous trouverez le nom et le sceau de Goodyear—symboles de qualité—clairement marqués sur ce pneu. Vous constaterez que, bien que d'un prix étonnamment bas, il est absolument garanti.

Vous devriez voir le nouveau Goodyear Pathfinder. Et quand vous le verrez, rappelez-vous qu'il a ces six caractéristiques remarquables:

1. Un pneu bien proportionné—toutes les parties également durables.
2. La solide charpente est en corde Supertwist, dont la vitalité et la résistance aux chocs sont incomparables.

3. La semelle est large et épaisse—ne s'usant que lentement et uniformément, et d'une force de traction exceptionnelle.

4. La matière première de la semelle a en elle les mêmes principes de caoutchouc durci que la fameuse Semelle Goodyear All-Weather.

5. La matière première, l'exécution et l'inspection sont à la stricte perfection réglementaire chez Goodyear.

6. A votre disposition dans toutes les grandeurs ballons et haute pression populaires.

Examinez ce splendide pneu aujourd'hui même. Apprenez ce qu'il fera en votre faveur en fait de service éminemment satisfaisant et à bas prix. Le Dépositaire choisi Goodyear de votre localité sera heureux de vous le montrer.

Goodyear means Good Wear



Buckhad; St-Lazarre; St-Magloire.
BERTHIER.—St-Chs de Mandeville; St-Ignace du Lac-St-Michel des Saints; St-Gabriel de Brandon
BONAVENTURE.—St-Alphonse de Caplan.
CHAMPLAIN.—St-Prospère; St-Hypolite de la Croche; St-Roch; St-Joseph de Mékinac.
CHARLEVOIX.—Toutes les paroisses sauf L'Heux-Coudres.
COMPTON.—Paquetville; East Hereford; Canterbury; La Patrie; St-Malo d'Auckland; Bury; Scotstown; Canton Newport.
WOLFE.—Dissard; Stratford; Fontainebleau; Adrien de Ham; Weedon; St-Gérard; Ham-Sud; Ham-Nord; St-Fortunat; St-Jacques; St-Julien; Gartley; N.-D. de Ham.
CHICOUTIMI.—Auro-St-Jean; Petit-Saguenay; St-Félix d'Otis; St-Fulgence; St-Honoré; Canton Bégin; Canton Labrecque.
DRUMMOND.—St-Lucien; St-Félix de Kingsley; Kingsley-Falls; St-Nicéphore.
FRONTENAC.—St-Hilaire-de-Dorset; St-Méthode d'Adstock; St-Romain; St-Ludger; Ste-Cécile; Ditchfield-Spaulling; Louise Boeage; Weburn; Chesham; St-Evariste; St-Sébastien; St-Samuel; St-Gédéon; St-Hubert-Spaulling; Trois-Lacs; Lac-Mégantic; Pipolis; Winslow; Lambton.
GASPE.—Cap d'Espoir; Perof.
HULL.—Gracefield; Bouchette; Montclair; Lytton; Bois-Franc.
JOLIETTE.—Ste-Déatrice; St-Alphonse; St-Côme; St-Jean de Matha.
LABELLE.—L'Assommoir; La Conception; L'Annonciation; La Mivern; Mont-Lisier; Ferme-Neuve; Ste-Anne-du-Lac.

LAC ST-JEAN.—St-Cœur de Marie; L'Ascension; St-Nazaire; St-Léon; St-Henri de Taillon; Ste-Monique; St-Augustin; Péribonka; St-Stanislas; St-Eugène; Mistassini; Gérardville; St-Thomas d'Aquin; St-André; Les Bouchettes; St-François; de Sales; Chambord; Ste-Edwidge; St-Prime; St-Félicien; N.-D. de la Doré.
L'ISLET.—St-Marcel; St-Pamphile; Ste-Perpétue.
LOTBINIERE.—Villeroy; Ste-Philomène; Ste-Emélie; St-Sylvestre; Ste-Agathe; St-Octave de Duquet.
MASKINONGE.—St-Ignace du Lac; Ste-Alexis des Monts.
MATAPEDIA.—Causapescal; Anqui; Val-Brillant; Sayabec; et quelques paroisses de colonisation des environs.
MEGANTIC.—Canton de Leeds; Lyster; Laurierville; Inverness; St-Adrien d'Irlande; St-Ferdinand; Ste-Sophie.
MONTMORENCY.—St-Tite de Caps; Laval; St-Férol; St-Joachim; Ste-Anne de Beauré; Château-Richer; L'Ange-Gardien.
PAPINEAU.—N.-D. du Lac; St-Rémi d'Amberst.
FORTNEUF.—St-Raymond; St-Léonard; Ste-Catherine; Ste-Christine.
RICHMOND.—Brompton; Stoke; St-Georges Windsor.
RIMOUSHI.—St-Narcisse; St-Marcellin; St-F.-X. des Hautsurs.
SAGUENAY.—Au complet.
ST-MAURICE.—St-Elie; St-Mathieu; St-Gérard des Laurentides; Ste-Floie.
STANSTEAD.—Cantons de Stanstead.
SHERBROOKE.—Cantons de St-Elie d'Orford.

TEMISCOUATA.—St-Benoit; Ste-Rose; Notre-Dame du Lac; St-Juste; Ste-Eusèbe; Les Etroits; Rivière-Bleue; Sully; Cabano; Squassee; St-Louis; St-Honoré.
TERREBONNE.—St-Jérôme; Mont-Rolland; Ste-Adèle; Val-Morin; Val-David; Ste-Agathe; St-Faustin; St-Hypolite; Ste-Sauveur; Piedmont; Shawbridge; Lesage; Ste-Marguerite; Ste-Lucie; St-Jovite.

DISTINGUE

On parlait à un évêque d'un abbé qui disait à tout propos: "Distinguons!"
—Monsieur l'abbé, lui demande le prêtre, qui s'était fait fort de l'embarrasser, peut-on faire maigre avec un bouillon?
—Distinguons, monsieur, répondit l'abbé: si c'est avec le votre non; si c'est avec celui du séminaire, oui!

Dr G.-A. OUELLET, M.V.
ST-CASIMIR, P. Q.
fournira sur demande tous les remèdes pour animaux à des prix raisonnables.

ADMINISTRATION ET P
Abonnement payable
Canada—Excepté cité de Qué
Cité de Québec et pays étrang
Pour les Sociétaires de la Co
lutive Fédérée de Québec et
Société des Jardiniers-Mars
Tarif des annonces 15c. la l
classifié 3 sous du mot. Mini
par insertion. Payable d'ava
viguer depuis le 1er octobre
Pour abonnements et annou
"Bulletin de la Ferme", Limit
la Couronne (Edifice Guilleme
Case postale 129.—Tél. 2-429

Volume XVII—He

Il faut bo

Depuis que l'hor
de l'Agriculture, il s'e
sieurs discours à d'in
chacune de ces haran
nécessité de la coopér

Cet appel, inspir
qui confronte aujour
dans toutes les paroi
en plusieurs endroits,
voie. Les producteu
l'exemple en souscriv
leur industrie et de le
pressé de verser un r
rateurs. C'est de la g
rons pas à constater

L'ambition de l'
culture sur un meille
rendre aussi prospère
dre ce but louable, il

C'est en vain qu
bétail, c'est en vain
si le cultivateur, tro
à l'idéal coopératif.

Si les cultivateu
père, soit mise sur le
faut, de toute nécess
servirait de rien de p
à des prix rémunérat

Toutes les gran
combines.

Les marchands
sans parler des autr
syndicats pour lutte
le cultivateur demeu
précieux avantage se
organisées chacune p
groupe de producteu
surtout, nos cultivat
leurs méthodes de ve
lointains, exception
Coopérative Fédérée

Le monde agric
lui est faite, et à une
voté avec enthusias
plusgrand dans l'hist
intérêts de plus de
l'éco le ment de tous

Cet organisme,
s'appellera: "La Cha
est destiné à être d'
nomies qu'il fera réa

Aujourd'hui, en
mine le prix des dem
produire, et les récol
parasites, les interm
qui mènent la Bours

Ceux qui vende
achètent des produit
blir le prix auquel il
Tandis que le cultiv



noit: Ste-Rose; Notre-
Ste-Eusèbe; Les Étroites;
Cabano; Squateek; Ste-

me: Mont-Rolland; Ste-
Val-David; Ste-Agathe;
; Ste-Sauveur; Piedmont;
ie-Marguerite; Ste-Lucie;

NGUE

évêque d'un abbé
pos: "Distinguons!"
é, lui demande le
t fort de l'embarras-
gre avec un bouillon?
monsieur, répondit
le votre non: si c'est
ire, oui!

JELLET, M.V.
MIR, P.Q.

nde tous les remè-
aux à des prix
nabiles. O.S.

ADMINISTRATION ET PUBLICITE
Abonnement payable d'avance.
Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Maraîchers... 75c
Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
par insertion. Payable d'avance. Tarif en
vigueur depuis le 1er octobre 1928.
Pour abonnements et annonces, écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limite, 37, rue de
la Couronne (Édifice Guillemette), Québec.
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION
Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.
Elle est rédigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.
La correspondance concernant la réda-
ction doit être adressée au Directeur du
"Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président. QUÉBEC, le 12 SEPTEMBRE 1929 Frs Fleury, Gérant.—Numéro 37

Il faut battre le fer quand il est chaud

Depuis que l'honorable M. Perron a pris charge du Ministère de l'Agriculture, il s'est prodigué sans compter, il a prononcé plusieurs discours à d'importantes réunions de cultivateurs, et dans chacune de ces harangues, il a insisté, en termes énergiques, sur la nécessité de la coopération.

Cet appel, inspiré par la saine compréhension du problème qui confronte aujourd'hui l'agriculture, devrait trouver un écho dans toutes les paroisses de la province. Nous savons que, déjà, en plusieurs endroits, l'organisation de coopératives est en bonne voie. Les producteurs de sucre et de sirop d'érable ont donné l'exemple en souscrivant l'argent nécessaire au développement de leur industrie et de leur coopérative. Le gouvernement s'est empressé de verser un montant égal à celui souscrit par ces coopérateurs. C'est de la générosité bien placée et dont nous ne tarderons pas à constater les bienfaisants effets.

L'ambition de l'honorable M. Perron, c'est de mettre l'agriculture sur un meilleur pied dans la province de Québec, de la rendre aussi prospère qu'elle l'est au Danemark. Et pour atteindre ce but louable, il ne voit qu'un moyen efficace: la coopération.

C'est en vain que l'on prêchera l'amélioration des terres et du bétail, c'est en vain que le gouvernement dépensera des millions, si le cultivateur, trop féru d'individualisme, demeure réfractaire à l'idéal coopératif.

Si les cultivateurs veulent que leur industrie soit plus prospère, soit mise sur le même pied que les autres industries, il leur faut, de toute nécessité, s'organiser en coopératives. Il ne leur servirait de rien de produire davantage, s'ils ne pouvaient vendre à des prix rémunérateurs.

Toutes les grandes industries sont organisées en mergers ou combines.

Les marchands de provisions, les boulangers, les épiciers, sans parler des autres branches du commerce, s'organisent en syndicats pour lutter efficacement contre la concurrence. Seul, le cultivateur demeure isolé. Il n'a guère réalisé jusqu'ici quel précieux avantage serait pour lui tout un système de coopératives, organisées chacune pour servir les intérêts légitimes de tel ou tel groupe de producteurs agricoles. Dans le district de Québec surtout, nos cultivateurs sont en arrière du reste du monde dans leurs méthodes de vendre leurs denrées aux marchés prochains ou lointains, exception faite pour les produits que l'on confie à la Coopérative Fédérée.

Le monde agricole américain a vite compris la situation qui lui est faite, et à une assemblée tenue en Louisiane les fermiers ont voté avec enthousiasme la création d'un gigantesque organisme, le plus grand dans l'histoire de l'agriculture, qui prendra en mains les intérêts de plus de deux millions de fermiers américains pour l'éco- le nent de tous les produits de l'agriculture et de l'élevage.

Cet organisme, constitué sur des bases coopératives et qui s'appellera: "La Chambre nationale des Coopératives agricoles", est destiné à être d'un grand secours à l'agriculture, par les économies qu'il fera réaliser dans tous les domaines.

Aujourd'hui, en effet, ce n'est pas le cultivateur qui détermine le prix des denrées alimentaires: on ne le connaît que pour produire, et les récoltes étant amassées, ce sont les courtiers, les parasites, les intermédiaires et les puissances financières occultes qui mènent la Bourse!

Ceux qui vendent des produits aux cultivateurs, ceux qui lui achètent des produits, ont eu soin de se mettre d'accord, d'établir le prix auquel ils vendront et le prix auquel ils achèteront. Tandis que le cultivateur ne sait rien de tout cela, et, bien plus,

(Suite au bas de la colonne suivante)

L'honorable M. Perron à l'Exposition de Québec

La Coopération indispensable au Succès de l'Agriculture

L'Exposition de Québec a remporté cette année, la température aidant, un succès sans précédent. L'assistance a battu tous les records précédents. Il y a eu aussi progrès notables quant au nombre et à la valeur des exhibits.

Les cultivateurs ont paru s'intéresser davantage aux exhibits qui les concernaient particulièrement. Dans le domaine des animaux de ferme, il y avait des sujets de grande valeur et les articles exposés par les dames des cercles de fermières étaient aussi nombreux que bien faits.

L'honorable M. Perron a visité cette exposition, et les directeurs ont donné un banquet en son honneur. Le discours que l'honorable M. Perron a prononcé au cours de ce banquet a créé une impression qui n'est pas près de disparaître. Le ministre de l'Agriculture, en effet, dans un style vigoureux et concis à la fois, a touché du doigt le problème agricole de notre province. L'appel pressant qu'il a adressé à la classe dirigeante, pour qu'elle l'aide dans sa campagne d'organisation, ne peut certainement pas rester sans réponse. Il est difficile de se montrer impassible, lorsque l'on voit mettre devant ses yeux, avec une telle clarté, les maux dont nous souffrons et qui pour une part peuvent nous conduire à notre perte. L'importation humiliante, selon le mot même de M. Perron, et le manque de coopération dont souffre notre province constituent les deux points principaux du solide discours du ministre de l'Agriculture. M. Perron a fait aussi, dans ce discours, l'éloge de son prédécesseur, M. Caron, et de Sa Grandeur Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, "l'un de ceux qui se dévouent le plus pour l'agriculture".

(suite à la page 837)

il ne sait le plus souvent pas à quel prix lui reviennent ses produits. Il en résulte que le cultivateur, et par conséquent notre agriculture, n'occupe qu'une place tout à fait secondaire dans l'économie du pays, parce que les cultivateurs ne sont pas groupés en coopératives; chacun restant isolé, ils sont ainsi incapables de se défendre contre les associations industrielles et commerciales qui deviennent chaque jour plus nombreuses et plus fortes et qui, par conséquent, font facilement la loi sur le marché.

Le cultivateur se rend bien compte qu'il est victime de concurrents plus forts que lui. Alors donc, qu'il agisse, et puisqu'il est impuissant quand il est seul, que tous s'unissent et forment des coopératives pour la défense de leurs intérêts économiques. La Coopérative Fédérée a sans doute déjà accompli beaucoup, mais son action est forcément limitée à la quantité des produits qu'on lui confie.

Pour lutter sur le terrain économique, le cultivateur n'a qu'une arme, c'est la coopération, arme qu'il dépend de lui de rendre invincible.

Quelle puissance, en effet, l'agriculture ne deviendrait-elle pas, si tous les cultivateurs s'organisaient en coopératives!

L'agriculture, alors, aurait dans la société la place qui lui revient, la place essentielle, car sans elle on ne peut rien! L'industrie elle-même dépend entièrement de la production agricole.

Tous les dirigeants de la classe agricole, tous ceux qui ont quelque influence sur nos cultivateurs devraient travailler de concert à la diffusion de l'idée coopérative, seule capable d'améliorer le sort des travailleurs du sol.

Nous pouvons nous rendre ce témoignage d'avoir fait notre part en ce sens, d'avoir prêché à temps et à contretemps la nécessité de la coopération.

Aux cultivateurs maintenant de prêter l'oreille aux conseils de l'honorable M. Perron et de profiter des avantages que leur offre le gouvernement.

Cultivateurs, mes amis, aidez-vous et... le gouvernement vous aidera.

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

I ON A SAVOIR
SOUFFLE AU CAFÉ

1 1/2 tasse de café fort, 1/2 tasse de lait, 1/4 tasse de sucre, 3 œufs, 1 cuillerée de gélatine en poudre, 1 cuillerée à thé de vanille. Faire chauffer le café, le lait, la gélatine et la moitié du sucre dans un bain-marie; puis ajouter les jaunes d'œufs (battus) avec le reste du sucre; brasser pendant quelques minutes et retirer du feu; battre les blancs et y mettre de la vanille au goût, replier le tout ensemble et verser dans un moule mouillé. Servir avec de la crème fouettée.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

FLAN AU TAPIOCA

Mettre dans un bain-marie 1 tasse de lait et 1 cuillerée de tapioca qui aura trempé toute une nuit, laisser cuire jusqu'à ce que le tapioca soit transparent; battre le jaune d'un œuf, 1/4 de tasse de sucre, un peu de sel, 1 cuillerée de noix de coco et 1 cuillerée d'eau et brasser dans du lait chaud. Faire cuire 4 minutes. Battre le blanc d'œuf pour le dessus.

à suivre

A propos d'expéditions

Prix - Classification - Précautions

Prix payés pour agneaux non-châtrés:—

Afin d'encourager la production d'agneaux de meilleure qualité, les acheteurs, sur nos grands marchés, ont adopté la pratique d'établir une différence dans les prix qu'ils paient pour les agneaux châtrés et pour les agneaux non-châtrés. Cette pratique date déjà de plusieurs années.

L'à propos de cette mesure est assez reconnu pour que nous nous dispensions d'en exposer les motifs et les raisons. Nous avons d'ailleurs traité ce sujet à plusieurs reprises dans les colonnes du Bulletin. Il est reconnu qu'un agneau non-châtré ne peut donner une chair comparable, tant en qualité qu'en fini, avec celle d'un agneau qui a subi l'opération de la castration. Il est donc juste que ce dernier obtienne un prix plus élevé que l'autre.

A partir du 16 septembre prochain, les acheteurs, dans les Provinces Maritimes et dans la province de Québec, paieront deux sous la livre de moins pour les agneaux non-châtrés qu'ils ne paieront pour les sujets châtrés.

Que les expéditeurs ne soient pas surpris, si, à partir de la date plus haut mentionnée, ils se voient payés moins cher pour leurs agneaux non-châtrés.

Comme cette mesure semble devoir être maintenue à l'avenir, il serait à souhaiter que tous les éleveurs ne négligent plus de soumettre leurs agneaux à cette opération très simple, qui n'entraîne pratiquement pas de déboursés, et qui peut leur faire obtenir deux sous de plus la livre pour leurs agneaux.

Classification des porcs:—

Le Gouvernement Fédéral a adopté une nouvelle mesure de classification en faveur des producteurs de porcs. A partir du 16 septembre prochain, tous les porcs qui seront vendus sur les marchés publics du Canada devront être classifiés, et leur paiement devra être basé sur cette classification.

Il y a longtemps que les producteurs de porcs du Canada demandaient qu'une réglementation de ce genre fut mise en force. Il n'y a pas de doute que les beaux résultats que la classification a permis de réaliser dans la production laitière, de même que dans la production des œufs, se renouvelleront dans le cas de la production des porcs. Aussi devons-nous nous réjouir de voir enfin cette mesure rendue obligatoire.

Pour que cette classification soit possible, il faut que le cultivateur prête son concours aux officiers du gouvernement qui seront chargés de voir à cette classification. Chaque porc devra donc être marqué de telle sorte qu'il puisse être reconnu comme appartenant à tel ou tel expéditeur. Ce marquage des porcs devra être fait au point de départ.

Cette mesure ne présentera aucun inconvénient pour les cultivateurs qui ont l'habitude de faire leurs expéditions en coopération. On sait que la pratique de la classification a été introduite chez nous par la Coopérative Fédérée, depuis de longues années déjà. Ce sont justement les résultats obtenus par la Coopérative Fédérée dans la province de Québec, et par d'autres organisations du même genre dans les autres provinces du Dominion, qui ont amené le gouvernement à mettre en pratique la seule mesure qui permette de donner justice aux producteurs qui s'efforcent de mettre sur le marché une marchandise de haute qualité.

Précautions à prendre pour expéditions de volailles, animaux vivants et abattus:—

Certaines personnes semblent croire qu'il est indifférent d'expédier n'importe quel jour de la semaine. C'est là une erreur qui peut coûter cher parfois. Nous en avons déjà parlé, mais il y a certains sujets sur lesquels, semble-t-il, il faille revenir souvent.

Les prix, dans une même semaine, peuvent changer considérablement. Ainsi, au commencement de toute semaine les prix ont toujours chance d'être plus élevés qu'ils ne peuvent l'être les vendredis et les samedis. Les raisons sont faciles à comprendre. Les détaillants font toujours leurs plus grosses journées de ventes les vendredis et les samedis; ils se préparent donc pour ces ventes, dès le commencement de la semaine, les mercredis et les jeudis particulièrement.

Une autre raison, particulière à la vente de la volaille vivante celle-là, est que les juifs, étant les plus gros acheteurs de volailles que nous ayons sur le marché de Montréal, ne sont pas acheteurs les vendredis, ni les samedis. Les magasins dans lesquels se fait la vente de la volaille vivante à la population juive sont fermés ces jours-là.

Pour que les cultivateurs puissent profiter des conditions avanta-

geuses du milieu de la semaine, il serait à souhaiter que leurs expéditions soient faites de telle sorte qu'elles arrivent à Montréal les mardis et les mercredis, dans le cas de volailles vivantes; les arrivages du jeudi, quoique un peu tardifs, peuvent, à la rigueur, être considérés comme étant de vente facile et avantageuse. Mais on doit éviter le plus possible de faire une expédition pour qu'elle se rende sur le marché un vendredi, et on ne doit jamais faire en sorte qu'elle arrive à Montréal un samedi. Il n'y a, à peu près jamais, moyen de vendre profitablement de la volaille vivante qui arrive à Montréal un samedi. Il est nécessaire de la garder jusqu'au commencement de la semaine suivante; on sait que ceci entraîne des dépenses, soins et alimentation, qui diminuent d'autant les profits qui peuvent en être tirés.

Dans le cas des animaux vivants, bêtes à cornes, veaux, porcs, agneaux, la chose est quelque peu différente. Les grosses journées de marché, dans ce cas, sont les lundis et les mardis; les arrivages peuvent arriver le dimanche et au commencement de la semaine; ce serait plutôt à conseiller que de faire en sorte que les expéditions de ce genre arrivent au commencement de la semaine, même le dimanche.

Afin de rendre la chose plus claire, nous donnons, dans le tableau suivant, les journées qui conviennent le mieux pour les arrivages à Montréal. Pour établir quels jours sont préférables pour les expéditions, il suffira de déterminer combien de temps dure le trajet de l'endroit d'expédition jusqu'au marché sur lequel sont dirigés les produits.

Dimanche:	Animaux vivants (bêtes à cornes, veaux, porcs et agneaux), lorsque expédiés par char complet.
Lundi:	Animaux vivants.
Mardi, Mercredi et Jeudi:	Animaux vivants, Animaux abattus, Volailles vivantes.
Vendredi:	Produits non périssables seulement.
Samedi:	Rien.

Dans le cas des animaux abattus, on peut expédier tous les jours de la semaine. Mais il faut absolument éviter que les arrivages à Montréal soient faits les samedis ou les dimanches, pas plus que les lundis. Les animaux abattus ne doivent jamais passer le dimanche en route. On comprend à quel danger on les expose. De plus il faut éviter qu'ils arrivent à Montréal un samedi, car les compagnies "d'Express" ne font pas de livraison les samedis après-midi.

En s'astreignant à expédier pour que les arrivages se fassent aux jours indiqués sur le tableau donné plus haut, on sera assuré de pouvoir bénéficier des meilleures conditions de la semaine. Il y a importance à tenir compte de ces quelques remarques, car les prix obtenus dépendent directement des conditions qui règnent sur le marché au moment de la vente. C'est donc augmenter ses chances de bien vendre que de savoir à quel temps il convient d'expédier.

Les mêmes idées.—Voici comment notre confrère du "Soleil" résume un récent discours de M. Roosevelt, gouverneur de l'État de New-York:

"Il n'est pas nécessaire pour nos cultivateurs d'aller loin pour trouver des débouchés aux produits de leurs fermes: nous avons des marchés à nos portes. . . Donnons plus d'attention à voir ce que nous produisons; que ce soit d'abord ce qui est nécessaire dans notre voisinage et organisons-nous pour l'y vendre: ce faisant nous aurons déjà fait une grande partie de ce qui nous incombe pour résoudre le problème agricole de la nation. Le principe fondamental d'une bonne agriculture consiste à utiliser le sol de chaque région, de chaque section, de manière à en retirer le plus possible de rendement utile. Cet état est d'une fertilité merveilleusement variée. . . Il faut en étudier soigneusement les sols divers, et les catégoriser d'après les produits particuliers qui s'y adaptent le mieux, tout en tenant compte des besoins locaux spéciaux des localités ou des grands centres à portée, de manière à éviter la manutention et les transports coûteux, toutes les fois qu'on le peut. La ligne de conduite élémentaire consiste à donner aux marchés locaux ce qu'ils réclament et qu'on est capable de produire. . . Puis, agissez en coopération. . . Cet état est renommé pour les succès que lui a valu la coopération, puisqu'il est cité en exemple par le secrétaire (fédéral) de l'Agriculture, qui répète partout: "Ce que la coopération a accompli pour les agriculteurs de l'état de New-York, elle peut le réaliser pour vous". Développez encore plus l'esprit coopératif, il y a toujours matière à progrès. . ."

Ne dirait-on pas entendre l'honorable M. Perron?

Ainsi ces deux hommes d'État de pays différents apprécient de même façon une situation identique dans leur pays respectifs.

NOTES

La sécurité publique.—Les automobiles capables de trouver le moyen d'arrêter les voyageurs qu'on a atteints à la vitesse.

Crédit rural.—Les cultivateurs, le ministre qui devrait être le créateur des travailleurs du sol, c'est un placement lucratif à la prospérité de l'État et enrichira à jamais.

Vous ne le savez pas.—Vendre et ne les vendre ne savent où les trouver. **Bulletin de la Ferme** dit que le peuple, en valeur de l'annonce. Mettez une petite note nous en donnerons de plus.

Une remarque.—Les autres n'ont pas été et pour l'instruire etc., à améliorer son doit être qu'accident. Les voir publics ne seraient attirer les foules à ces à rendre plus lucratif.

Avantages de ce.—part au concours international vendus par la Coopérative Co., Montréal, à 16 sous d'agneaux et à 15 sous de porcs.

Ces prix sont de 10 mais l'acheteur a com- rager la production de D'ailleurs, les sujets de qualité extra-cho-

Conseil aux jeun.—reau canadien, l'honorable: "Naturellement, mais qu'on me permette activités vers d'autres grandes chances de recevoir d'ingénieurs ministres et d'ingénieurs de pas. Je crois après tout qu'un pauvre avec un conseil gratuit que

Les finances de l.—Québec a été diminué financier. Elle était, fut réduite à \$56,751

Et si l'on ajoute, les montants des emprunts commis et les fonds de de l'Instruction publique totale de \$4, fiscale.

Ces chiffres viennent du Trésorier provincial. mentaires.

Conservation de.—vendues tout de suite, lettre ou l'emballage, et où elles peuvent être utilisées pour cela, mais une chambre ventilée sec et où la température s'élevait vite, etc. En automne on tiendrait en hiver il ne faut pas Fahrenheit. Plus la viande se conserve. Elle se bien fraîche, mais Enfin, on évitera la viande fruits séparément dans

NOTES ET COMMENTAIRES

La sécurité publique.—On manufacture et on vend aujourd'hui des automobiles capables de faire du cent milles à l'heure. C'est bien assez vite. Les manufacturiers devraient maintenant porter leur attention à trouver le moyen d'amortir les chocs dans les collisions et de protéger les voyageurs quand l'auto embarque dans un fossé. Maintenant qu'on a atteint la vitesse, on devrait penser un peu à la sécurité.

Crédit rural.—Avec les multiples encouragements qu'il offre aux cultivateurs, le ministre de l'Agriculture est en train de démontrer ce que devrait être le crédit rural. Un gouvernement qui aide efficacement les travailleurs du sol à l'air de leur donner de l'argent. Pratiquement, c'est un placement lucratif qu'il fait dans l'entreprise la plus nécessaire à la prospérité de l'Etat. M. Perron sauvera l'agriculture de la faillite et enrichira à jamais la province de Québec.—L'Événement.

Vous ne le savez donc pas.—Que de personnes ont de choses à vendre et ne les vendent pas parce que ceux qui ont besoin de ces choses ne savent où les trouver. Nous constatons ce fait tous les jours au **Bulletin de la Ferme**, grâce aux lettres de nos correspondants. C'est dire que le peuple, en général, ne connaît pas encore suffisamment la valeur de l'annonce.

Mettez une petite annonce dans la **Bulletin de la Ferme** et vous nous en donnerez des nouvelles.

Une remarque en passant.—Les expositions agricoles, industrielles et autres n'ont pas été créées pour procurer des amusements au public, mais pour l'instruire et pour aider le cultivateur, l'industriel, l'artisan, etc., à améliorer son sort. Le côté amusement, ne l'oublions pas, ne doit être qu'accidentel et accessoire. S'il en était autrement, les pouvoirs publics ne seraient pas justifiables de dépenser tant d'argent pour attirer les foules à ces concours destinés d'abord à instruire le peuple et à rendre plus lucratives les industries dont il tire sa subsistance.

Avantages de ces expositions.—Les agneaux et les porcs prenant part au concours inter-comtés, à l'Exposition de Sherbrooke, ont été vendus par la Coopérative Canadienne du Bétail Limitée à Wm. Davies Co., Montréal, à 16 sous la livre pour le premier prix parmi les troupeaux d'agneaux et à 15 sous la livre pour le premier prix parmi les troupeaux de porcs.

Ces prix sont de beaucoup plus élevés que les cours actuels du marché, mais l'acheteur a consenti avec plaisir à les payer, dans le but d'encourager la production d'animaux de haute qualité.

D'ailleurs, les sujets achetés dans cette circonstance étaient tous de qualité extra-choix.

Conseil aux jeunes.—Au cours d'un discours au Congrès du Barreau canadien, l'honorable M. Taschereau a adressé ce conseil aux jeunes: "Naturellement, les gens sont attirés par notre profession (légale), mais qu'on me permette de leur dire de tourner leur esprit et leurs activités vers d'autres domaines qui, je n'en doute pas leur offrent de grandes chances de réussir, ce champs est le génie civil. Québec a besoin d'ingénieurs miniers, d'ingénieurs hydrauliques, d'ingénieurs forestiers et d'ingénieurs chimistes, nous en cherchons et nous n'en trouvons pas. Je crois après tout qu'il vaut bien mieux être un ingénieur compétent qu'un pauvre avocat; et puis, celui-là servira mieux son pays. C'est un conseil gratuit que je donne aux jeunes Canadiens."

Les finances de la province.—La dette consolidée de la province de Québec a été diminuée de \$2,076,390.34 au cours du dernier exercice financier. Elle était, en effet, de \$58,827,531.61 au 30 juin 1928 et elle fut réduite à \$56,751,141.27 cette année.

Et si l'on ajoute, pour les deux années précitées, prises séparément les montants des emprunts temporaires, des dépôts en garantie et fidéjussés et les fonds de retraite des instituteurs et du Comité protestant de l'Instruction publique, on constate qu'il y a, cette année, une diminution totale de \$4,546,898, obtenue au cours de la dernière année fiscale.

Ces chiffres viennent d'être communiqués au public par l'honorable Trésorier provincial. Nous laissons au lecteur le soin de faire ses commentaires.

Conservation des pommes.—Si les pommes ne sont pas utilisées ou vendues tout de suite, il faut les mettre, immédiatement après la cueillette ou l'emballage, dans un endroit où la température peut être réglée et où elles peuvent être tenues au frais. Une cave peut souvent être utilisée pour cela, mais la plupart des variétés se conservent mieux dans une chambre ventilée, au-dessus de terre, où l'air est comprativement sec et où la température peut être tenue basse. Certaines pommes, qui se ratatinent vite, comme la Reinette, exigent une atmosphère humide. En automne on tiendra la température aussi fraîche que possible, mais en hiver il ne faut pas la laisser descendre au-dessous de 35 degrés Fahrenheit. Plus la température est froide, sans gelée, mieux les pommes se conservent. Dans les maisons privées, on tiendra donc la chambre bien fraîche, mais tout en veillant à ce qu'il n'y ait pas de gelée. Enfin, on évitera la propagation de la pourriture en enveloppant les fruits séparément dans du papier de soie ou dans du papier à journal.

Statistiques agricoles fort intéressantes.—L'hon. Motherwell, ministre de l'Agriculture, dans un discours irradié parle de l'importance de l'agriculture et de son développement au Canada.

Le Canada exporte une moyenne de \$70 per capita de produits agricoles, tout en consommant une grande partie de ce qu'il produit.

Ainsi la population consomme 85 pour cent du bœuf, 93 du bacon, 95 pour cent des volailles.

97 pour cent de l'agneau et 99 pour cent des œufs.

On mange au Canada environ 30 douzaines et une fraction d'œufs per capita par année, alors qu'autrefois la moyenne était de seize douzaines. Ceci donne une idée du grand développement du marché domestique. L'hon. Motherwell conseille aux cultivateurs de toujours vendre d'excellents produits et c'est dans ce but que le ministère de l'Agriculture a établi un système d'inspection.

L'augmentation dans la vente des œufs est une preuve du succès de cette méthode. Aujourd'hui, les consommateurs sont difficiles, il faut leur donner exactement ce qu'ils demandent. Le ministre a insisté sur l'importance de la coopération. L'agriculture, dit-il, est la plus importante des cinq industries basiques du Canada, qui sont l'agriculture, la forêt, les mines, les pêcheries et les manufactures. La valeur de l'agriculture, environ \$2,000,000,000 par année, représente un tiers des cinq industries réunies. Les exportations des produits agricoles l'année dernière ont atteint \$712,000,000.

Le ministre dit que l'on peut avoir une excellente idée de l'importance de l'agriculture lorsque l'on sait qu'elle fait vivre la moitié de la population, qu'elle la nourrit entièrement, de même qu'un nombre considérable de touristes

Le transport des porcs au marché.—Les porcs que l'on transporte du marché subissent parfois des contusions qui en déprécient beaucoup la valeur. Ces contusions peuvent être causées par des accidents; le plus souvent, cependant, elles le sont par la brutalité; elles entraînent une décoloration de la chair que les saleurs doivent enlever et qui rend souvent la flèche Wiltshire invendable pour le commerce du bacon. Une bonne partie de ces accidents se produisent lorsqu'on charge les porcs à la ferme, sur les voitures, pour les conduire au marché. C'est du moins ce que nous apprend le feuillet No 40 du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, intitulé: "le porc à bacon et le classement des porcs". Les animaux qui ne sont pas habitués à être transportés sont traités brutalement à une extrémité ou aux deux du transport entre la ferme et la gare du chemin de fer ou sur le marché même, s'ils sont livrés par camions. On peut éviter une bonne partie des difficultés à la ferme en se servant d'une bonne passerelle de chargement, en mettant la voiture ou le camion dans un bon endroit pour que la passerelle ne soit pas trop à pic. Une passerelle bien fixée, recouverte de paille, est confortable aussi bien pour les animaux que pour les chargeurs. On recommande aux cultivateurs d'insister pour que les compagnies de chemin de fer fournissent une bonne passerelle de chargement. Un autre point important est que la voiture qui porte les animaux recule carrément contre la porte du wagon pour qu'aucun animal ne puisse tomber entre la voiture et le wagon. Il faut que les wagons soient bien munis de paille pour que les animaux soient plus à leur aise et qu'ils soient moins exposés à se meurtrir. On dit souvent que le cochon est un animal têtard. Quoi qu'il en soit, l'expéditeur expérimenté sait qu'il est bon de prendre des précautions pour éviter la précipitation ou l'entassement au cours du voyage et il n'est pas de presser les choses par la violence.

Coopération et Classification.—En prenant la direction du Ministère de l'Agriculture, l'honorable M. J.-L. Perron insistait sur la nécessité de bien distribuer la production agricole dans cette province selon les régions propres aux diverses cultures.

Un bel exemple de la valeur de cette politique vient d'être donné par les producteurs de pois verts de la Gaspésie, dont le centre est à Cap d'Espoir. En effet, ces producteurs qui, sur les instructions du Service de l'Horticulture, se sont groupés en société, ont réussi, après plusieurs expériences, à produire des pois dont la qualité est maintenant bien établie.

Ces jours derniers, un char de 1,000 paniers de ces pois verts était expédié sur le marché de Montréal et était aussitôt vendu. Dans quelques jours, d'autres chars seront aussi expédiés et si le prix obtenu tout d'abord se maintient, les producteurs obtiendront un fort heureux résultat.

M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture de la province de Québec, fait, un bel éloge du travail accompli par les producteurs des pois verts de la Gaspésie. Il fait ressortir les avantages qu'offrent la classification des produits, la sage distribution des cultures et l'organisation de la mise sur les marchés.

M. Lavoie nous explique la nécessité de créer d'abord une bonne réputation du produit que l'on veut mettre sur les marchés, après avoir connu les possibilités offertes par les diverses régions.

Il ajoute que le succès de la culture sera assuré par un contrôle efficace de la cueillette et de la classification des produits ainsi que par l'organisation de l'emballage et de l'expédition. Actuellement il n'y a que les inspecteurs du Service d'Horticulture et ceux de la Commission des fruits à Ottawa qui peuvent assurer ce contrôle. Mais l'exemple donné par les producteurs de pois verts de la Gaspésie montre bien que les cultivateurs, en suivant les instructions des techniciens agricoles, peuvent obtenir les plus heureux résultats. C'est un exemple à imiter.

On prêche la Coopération et les Groupements paroissiaux

Magnifique succès du pique-nique agricole sur la ferme de démonstration de M. Augustin Rainville, Directeur de la Coopérative Fédérée de Québec. Deux ministres présents: l'hon. J.-E. Moreau et l'hon. J.-E.-C. Ouellet.

BIENVENUE PAR L'ABBE O. BERGERON

C'est dans le beau comté du Lac St-Jean, que représente à la Législature l'hon. M. J.-E. Moreau, ministre dans le cabinet provincial, que s'est terminée, par une splendide fête champêtre, la série de pique-niques agricoles organisés, avec l'autorisation de l'hon. M. Perron, par le Département de l'Agriculture, sous la direction de M. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration et de son personnel.

1500 cultivateurs ont pris part à la fête. La présence de l'hon. M. J.-E.-C. Ouellet, qui, en route pour visiter l'exposition de Chicoutimi, fut l'hôte de l'hon. J.-E. Moreau, donnait encore plus d'importance à la réunion. Le clergé était représenté par M. l'abbé O. Bergeron, vicaire à St-Prime. On remarquait également, parmi les principaux invités; M. Narcisse Savoie, B.S.A., directeur du Service des agronomes; MM. Thomas Gagnon et Emile Laberge, respectivement maires de la paroisse et du village de St-Prime, M. le préfet du comté ainsi que plusieurs maires des municipalités avoisinantes. MM. Léo Brown, surintendant des fermes de démonstration, Dr L.-P. Savoie, J.-Ed. Boily, inspecteur d'écoles de Roverval, Dr Jean Grégoire, Hilaire Bois, instructeur en industrie animale; J.-Bte Cloutier, inspecteur général des sociétés coopératives de la province; MM. les agronomes I. Paré, J. Prince, H. Brouillard, Alcide Lacharité, MM. J.-Adh. Gratton, André Auger, R. Caron, R. Nadeau, E. Deschênes, Thos. Côté, Frs. Fleury, gérant du "Bulletin de la Ferme", etc.

Une température idéale, la présence d'un grand nombre de dames, l'importance et l'utilité des discours et conférences qui ont été prononcés, tant durant la visite de la ferme à laquelle MM. les Ministres Moreau et Ouellet se sont vivement intéressés, qu'au cours de la réunion de l'après-midi, le charme du lieu de la réunion, la bonne hospitalité et la courtoisie de M. et Mme Rainville, régisseur de la ferme de démonstration, tout a contribué à faire de cette journée agricole un remarquable succès.

M. Irénée Paré, l'agronome du comté, dirigea les visiteurs sur les principales soles de la ferme, où MM. André Auger et R. Caron, instructeurs des fermes de démonstration, ont entrepris les cultivateurs sur la valeur des labours d'été, la nécessité du bon égouttement des prairies, suggérant comme excellent moyen d'arriver à bien égoutter les terres, l'arrondissement des planches, en divisant la prairie en planches égales, où faire les raies, l'endos, etc. Les conférenciers ont fortement recommandé la culture des foins de trèfle et luzerne pour fournir l'alimentation qui convient pour produire le lait économiquement.

M. Houle, assistant-agronome à Hébertville, a donné une intéressante démonstration sur le troupeau de la ferme Rainville, expliquant les principaux points qu'il faut considérer dans l'achat d'un bon taureau qui doit être placé à la tête d'un troupeau laitier.

Les dames se sont grandement intéressées aux conseils que leur ont donnés MM. H. Brouillard et J.-A. Gratton sur l'apiculture, l'aviiculture, l'industrie domestique, et sur les choses auxquelles la fermière donne généralement son attention.

La classification, la vente, l'emballage des bluettes ont fait le sujet d'une remarquable bonne conférence, qui fut donnée par M. J.-Bte Cloutier. Plusieurs chaires de ce fameux petit fruit du Lac St-Jean sont présentement consignés à la Coopérative Fédérée, qui obtient depuis quelques années, pour les cultivateurs du Lac St-Jean, un prix infiniment supérieur à celui qu'ils obtenaient autrefois du commerce, pour ces bons bluettes du Lac St-Jean.

Après le lunch, l'hon. M. Moreau a gracieusement invité M. Narcisse Savoie, B.S.A., à présider la réunion de l'après-midi.

M. Savoie, prenant la parole, dit comment il apprécie hautement l'honneur qu'on lui confère de présider à une réunion aussi importante de cultivateurs. Au nom du Département, il souhaite la bienvenue la plus cordiale aux cultivateurs. M. Savoie fait ressortir les bons effets du système de culture adopté sur les fermes de démon-

stration et il espère que les visiteurs seront favorablement impressionnés des succès réalisés sur la ferme de M. Rainville, que M. le président invite immédiatement à adresser la parole.

M. Rainville, considère comme un grand honneur la visite de ses concitoyens sur sa ferme, les priant de s'y trouver chez eux. M. le régisseur fait un délicat éloge de M. Léo Brown, le surintendant des fermes de démonstration et de son personnel et aussi du concours de l'agronome. M. Rainville dit quel plaisir il a de travailler de concert avec les techniciens agricoles et engage les cultivateurs à ne pas craindre de suivre la direction des agronomes et de leur demander conseil. L'orateur a un mot aimable à l'adresse des dames; il les engage fortement, elles qui façonnent les agriculteurs de demain, à faire aimer à leurs enfants la profession agricole, la plus belle, la plus noble, celle qui procure un réel bonheur à ceux qui la cultive avec amour et d'une façon intelligente. M. Rainville est vivement applaudi.

M. l'abbé Bergeron, vicaire à St-Prime, adresse ensuite la parole. M. l'abbé félicite l'hon. M. Perron de l'initiative de ces journées agricoles qui sont vraiment utiles et fécondes en leçons pratiques pour les cultivateurs. M. l'abbé Bergeron engage son auditoire à avoir entièrement confiance au Ministère de l'Agriculture et d'apporter le concours de leur bonne volonté au relèvement agricole en observant les directions qui leur viennent des techniciens.

L'orateur prêche aussi l'union de toutes les bonnes volontés en faveur de la coopération dans l'achat et la vente des produits, ce qui amènera une plus grande prospérité dans la belle région du Lac St-Jean.

M. Emile Laberge souhaite la bienvenue aux visiteurs, au nom de la municipalité du village de St-Prime.

M. Savoie invite ensuite M. Léo Brown à adresser la parole. Après avoir remercié MM. les Ministres, M. le vicaire, les autorités municipales de la paroisse ainsi que MM. les maires des paroisses voisines d'être venus par leur présence réhausser l'éclat de cette fête agricole, le conférencier indique clairement et catégoriquement les principaux changements qui s'imposent dans le système de culture pour rendre l'exploitation de la ferme profitable et capable de fournir à son propriétaire les ressources qui lui permettront de faire face aux exigences de la vie, aujourd'hui que le modernisme est introduit jusque dans nos campagnes. Ne pouvant plus vivre comme autrefois, il faut donc augmenter les revenus de nos terres. C'est dans le but de prouver qu'il est possible, avec de bonnes méthodes, avec un plan de culture raisonné de faire rendre davantage au sol, de produire plus économiquement, que les fermes de démonstration sont fondées, et le conférencier le prouve par les chiffres qu'il cite du bilan de la ferme de M. Rainville.

La ferme de démonstration du Lac St-Jean a 125 acres de superficie, dont 119 en culture. Elle est exploitée en vue d'une forte production de lait. On s'y occupe sérieusement de l'élevage des animaux de race pure, de sorte que la vente de jeunes animaux rapporte un revenu substantiel à la ferme. Une porcherie bien organisée rend l'exploitation plus lucrative. La basse-cour, sous la direction particulière de Madame Rainville, comme on le verra par les chiffres qui suivent, a rapporté un profit net l'an dernier de \$5.73 par sujet.

Les recettes brutes de la ferme en 1924 étaient de \$1558, elles sont de \$3,284 en 1928. En 1924 l'année se bouclait avec un déficit de \$310.51, l'an dernier les profits étaient de \$1,606.

A l'item rétribution de l'exploitant, nous voyons qu'en 1924 le régisseur, loin de retirer des profits de son exploitation, arrivait avec un déficit de \$1046.95. L'an dernier, après avoir pourvu aux intérêts du capital investi, payé salaire et taxes, l'exploitant obtenait une rétribution de \$373.63. Comparativement à l'évaluation moyenne des fermes de démonstration, la ferme de St-Prime, capitalisée à \$18,649, excède de \$4,000 la capitalisation moyenne des 32 fermes de la province, s'il ne fallait pas tenir compte d'un capital aussi élevé engagé dans l'entreprise, la ferme de M. Rain-

ville montrerait des profits plus considérables.

La production de la livre de lait coûte 55 sous, prix de revient excessivement bas. Le lait étant vendu à raison de \$1.71 le cent livres, le profit net est de \$1.16. La production moyenne par vache est de 5,147 lbs de lait, ce qui représente un profit net par tête du troupeau de \$59.51.

A la porcherie, trois truies portières rapportent chacune en 1928 un revenu net de \$21.93. Le poulailler rapporte également un bon revenu. L'élevage des dindes et des volailles y est trouvé profitable. Le profit net par sujet a été en 1928 de \$5.73. Il faut noter que la vente des dindes a fortement contribué à ce rendement remarquable par sujet.

M. Brown termine son intéressante conférence en formulant le souhait que chacun travaille énergiquement à améliorer son domaine agricole. Les revenus de la ferme étant augmentés, le cultivateur sera plus heureux, sa famille aimera davantage le sol et la demeure familiale, ce qui est rendant la vie du foyer agréable que les enfants prendront goût à la culture de la terre.

M. Armand Sylvestre, député du comté aux Communes, est l'orateur suivant. M. le député croit que le temps est passé de parler du cultivateur comme étant le roi de la terre. Nous sommes à un tournant de notre histoire agricole, où il est devenu absolument nécessaire de sortir des sentiers battus pour s'engager résolument dans la bonne direction donnée par les personnes qui ont la compétence voulue pour diriger notre agriculture. L'heure de l'individualisme est passée, c'est à la coopération qu'il faut avoir recours pour améliorer notre condition, pour mettre notre agriculture sur une base de progrès égale à l'industrie. M. Sylvestre est fortement applaudi.

L'hon. M. Ouellet. Ce n'est pas dans le cadre restreint d'un compte rendu d'une fête agricole aussi importante qu'il soit possible de reproduire en entier le remarquable discours que l'hon. M. Ouellet a prononcé à St-Prime. Nous devons nous contenter de résumer les principales considérations que M. Ouellet, avec beaucoup d'à propos, a faites aux cultivateurs.

"Depuis douze ans, dit M. le ministre, j'ai la tâche de représenter à la Législature un comté agricole comme le vôtre. J'ai donné au problème agricole toute l'attention que tout homme sérieux doit donner et y ai apporté les concours des faibles connaissances que la providence m'a données. Ce n'est pas mon intention de vous donner des conseils techniques, je veux simplement vous signaler quelques faits que tout homme qui s'occupe sérieusement de la situation agricole se doit de mettre devant vos yeux.

"L'agriculture d'aujourd'hui, continue M. Ouellet, ne peut plus être l'agriculture d'autrefois. Il y a cent ans, nous pouvions être les rois de la terre canadienne, c'était au temps où chaque cultivateur se suffisait à lui-même. Nous n'avions pas à acheter ces objets modernes qui existent aujourd'hui et qui grèvent si lourdement le budget des familles. Avec la compétition à laquelle il nous faut faire face, et qui deviendra fatalement déplorable si nous n'y apportons pas remède, il faut que nous transformions nos systèmes de culture et améliorions la production. Dans la plupart de nos productions locales, nous avons perdu des marchés que nous aurions dû conserver, si à l'instar des autres provinces nous avions emboîté le pas pour améliorer notre production, pour répondre aux exigences du marché. Il arrive, par exemple, que nos patates du Témiscouata et de Rimouski restent en cave, tandis que celles des provinces de l'Île-du-Prince-Édouard, du Nouveau-Brunswick et des États-Unis envahissent nos marchés et y priment. Nous travaillons à reconquérir ces marchés, espérons que nous y parviendrons par le mouvement de coopération qui se manifeste dans la région du bas du fleuve.

Chez les producteurs de sucre des Cantons de l'Est, de la Beauce, de Mégantic et de Dorchester, que se passait-il à venir il y a quelques mois? A cause d'une mauvaise fabrication, les producteurs vendaient à vil prix. Aujourd'hui, grâce au beau mouvement d'organisation et de coopération qu'a entrepris la Société des Producteurs de Sucre, on est en train de parer à cette situation et à refaire la réputation de ce produit de notre industrie nationale.

Qu'arrive-t-il chez les producteurs de foin? Ont-ils tenu compte de l'augmentation constante des automobiles, des tracteurs et des camions? Cependant on

y maintient une culture pour laquelle il n'y a presque pas de marché.

"Il faut industrialiser notre agriculture, il faut produire et surproduire, continue l'orateur, mais le faire plus économiquement. Il faut bien égoutter nos terres, adopter un système de culture approprié aux conditions de nos fermes. Avons-nous utilisé les fumiers de nos fermes d'une façon rationnelle? Si nous faisons un examen sérieux, nous sommes malheureusement obligés de confesser jugement. Qu'avons-nous fait depuis 200 ans avec nos fumiers de ferme? Nous avons perdu 50% de notre engrais, tandis que nous achetions pour des milliers et des milliers de dollars d'engrais de commerce—illogisme presque inqualifiable.

Trop absorbés par les travaux qui nous réclament, tendons donc la main à ceux qui peuvent étudier pour nous, demandons-leur les solutions que nous cherchons, formons-nous en cercles agricoles paroissiaux et incitons ceux qui ont pour mission de nous renseigner, de venir nous aider à solutionner nos problèmes.

"Il faut trouver nous-mêmes les remèdes à nos maux, si nous voulons occuper, à la face du monde, la place qui nous revient, si nous sommes encore les fils de ces peuples qui vinrent au prix de sacrifices héroïques défricher ce sol qui est aujourd'hui nôtre. Comme l'a si bien dit tout à l'heure M. Rainville, continue M. Ouellet, "Si l'amour du sol et la coopération sont les armes de l'avenir, pourquoi ne seraient-elles pas celles d'aujourd'hui?" Le temps est arrivé de nous former en groupements paroissiaux, de coopérer dans la vente et l'achat, pourquoi donc toujours remettre à demain? L'hon. M. J.-L. Perron, le ministre actuel de l'Agriculture, est bien catégorique quand il dit dans son programme de relèvement agricole, qu'il désire transiger avec les groupes, et non pas avec les individus. Formez-vous en groupements paroissiaux, appelez ces groupements, cercles agricoles, sociétés coopératives, cercles de l'U.C.C., peu importe; ce qui presse, c'est de former vos sociétés paroissiales; c'est de ces cercles paroissiaux bien organisés, bien dirigés que nous devons attendre le salut.

L'hon. M. Ouellet rappelle ici le travail gigantesque qu'a fait M. Caron, pendant les vingt années qu'il a présidé au Ministère de l'Agriculture, pour organiser la coopération en cette province. Son successeur, l'hon. M. Perron, veut que la province de Québec soit une province de coopérateurs, et c'est par nos groupements paroissiaux qu'il faut continuer l'éducation de nos agriculteurs sur les bienfaits de la coopération, lorsque bien comprise.

L'orateur encourage fortement les cultivateurs à placer leurs épargnes dans les caisses populaires, car nous devons conserver l'épargne rurale pour améliorer nos fermes, moderniser nos outillages, etc. Les placements de nos épargnes agricoles en débiteurs constituent un danger sérieux pour l'avenir de notre agriculture. Certes, s'écrie l'hon. M. Ouellet, nous pouvons compter sur le courage et la vaillance de nos cultivateurs pour continuer à cultiver nos terres, en dépit de bien des obstacles, mais il peut aussi arriver un jour, qu'à force de diriger nos épargnes vers les entreprises industrielles, dans les mines, dans les entreprises où nous ne possédons aucun contrôle, et étrangères à l'amélioration de nos terres, nous voyions un jour nos terres achetées par les capitalistes, qui les exploiteront sur une haute échelle, et nous deviendrons leurs valets au lieu de rester les maîtres libres et indépendants de nos domaines, de notre petit royaume, comme nous le sommes actuellement. Songeons donc sérieusement à améliorer nos fermes, l'argent placé sur nos terres nous rapportera de bons profits, nous en avons la preuve en visitant la ferme de M. Rainville, et nous resterons nos maîtres.

M. Ouellet énonce ici les mesures adoptées par l'hon. Perron pour aider aux cultivateurs: subvention de \$25.00 à quiconque désire construire une remise à fumier. Prêts d'argent sans intérêt pour achat de brebis et taureaux de race pure, subvention à quiconque désire s'outiller pour exploiter l'érablière d'une façon profitable. Contribution du Ministère de l'Agriculture pour défrayer salaires et dépenses d'un technicien, que 100 cultivateurs moyennant une contribution annuelle de \$15.00 chacun, pourraient avoir à leur service.

L'hon. M. J. E. Moreau adresse ensuite la parole. L'auditoire lui fait une véritable

(Suite à la page 837)

On prêche la Co

(Suite de la page

ovation. M. le ministre sou cordiale bienvenue à son c J.-E.-C. Ouellet, et se dit h visite, et le remercie pour conseils qu'il a adressés aux

M. le ministre remerci ment tous ceux qui ont pris nisation de ce pique-nique t cipalement à M. Léo Brown dant des fermes de démon personnel et les agronomes.

Nous sommes au tourn histoire agricole, continue M nous ne pouvons assez ir nécessité de perfectionner et besoin nos méthodes de cu voulons faire, de nos entrepr un réel succès.

M. le ministre fait un bel M. Caron. Il rappelle dans le département, il y a ving devait être organisé. M. Ca le meilleur de sa vie pour la nous lui devons reconnaître

L'hon. M. Perron, qui a remarquable de la Voirie en fera aussi un succès de pourvu qu'il puisse compter entier et la bonne volonté chacun de vous. Sans votr déclare M. Moreau, tout so programme de relèvement culture sera vain. Resterez l'appel de ceux qui vous ter de ceux qui avec l'hon. M. des meilleures intentions, l'épaulé à la roue pour plac de Québec, la première de tion, comme province où la sera payante. Laissons la r thodes anciennes, et soyons que. Produisons en quantités les produits que nos march Nous avons les marchés, nous moderniser notre production nos produits par le consc prouver que nous pouvons a table les choses qu'il import d'ailleurs.

L'hon. M. Moreau term ciant les autorités du départ organisé ce pique-nique agri ferme de M. Rainville, dont éloge, ainsi que de Madame doute que vous profiterez que vous avez reçus durant et je forme le vœu que nous l'an prochain, l'occasion de n encore plus nombreux ici m

M. Nazaire Parent, Ed. teur d'école, et secrétaire d'Agriculture, et M. Irénée me, ont aussi adressé la par

M. Narcisse Savoie, B.S la réunion en remerciant les bonnes paroles qu'ils ont eue l'hon. M. Caron, ainsi qu' corps agronomique, Il rappere des cultivateurs feu M langer, le premier agronom du Lac-St-Jean, dont tous le de la région se rappellent l sans bornes.

Le pique-nique de St-Pr série de ces réunions agric par le Département de l'Ag l'année 1929. Le succès de sera mémorable pour les a comté du Lac-St-Jean, et si n par l'intérêt qui s'y est ma fécond en bons résultats.

L'honorable M. l'Exposition de

(Suite de la page

Voici un bien pâle discours de M. Perron:

"M. le maire", commenç a été assez aimable pour m voir fait accorder un octroi sion de l'Exposition. Je n'ai de m'emparer du bien d'aut dise (rires). L'octroi à la vil été obtenu d'abord grâce à fédéraux et pour être juste ce qui a obtenu celui du gouver vicial. C'est M. Caron. L tout fait lorsque je suis arr octroi, le Premier Ministre e ennemi. Nous avons eu à f cerbère qu'est M. Nicol. N dit: "Trouvez-nous de l'ar "Depuis que je suis le min culture", continua l'hon. M

ssiauz

ré pour laquelle i
arché.
notre agriculture,
produire, continue
plus économique-
goutter nos terres,
culture approprié
ermes. Avons-nous
nos fermes d'une
i nous faisons un
ommes malheureu-
nfesser jugement.
uis 200 ans avec nos
s avons perdu 50%
que nous achetions
milliers de dollars
-illogisme presque

es travaux qui nous
ne la main à ceux
pour nous, deman-
que nous cherchons,
es agricoles parois-
lui ont pour mission
venir nous aider à
mes.

mêmes les remèdes
oulons occuper, à la
e qui nous revient,
les fils de ces preux
sacrifices héroïques
aujourd'hui nôtres
t tout à l'heure M.
f. Ouellet, "Si l'a-
opération sont les
urquoi ne seraient-
ard'hui?" Le temps
ner en groupements
er dans la vente et
t toujours remettre à
J.-L. Perron, le mi-
culture, est bien ca-
dans son programme
, qu'il désire transi-
et non pas avec les
ous en groupements
ces groupements,
ciétés coopératives,
eu importe; ce qui
vos sociétés paroiss-
s paroissiaux bien
s que nous devons

appelle ici le travail
M. Caron, pendant
a présidé au Minis-
pour organiser la coo-
nce. Son successeur,
t que la province de
nce de coopérateurs,
pements paroissiaux
l'éducation de nos
ienfaits de la coopé-
omprise.

e fortement les cul-
s épargnes dans les
nous devons conser-
pour améliorer nos
nos outillages, etc.
s épargnes agricoles
tuent un danger sé-
le notre agriculture.
M. Ouellet, nous
ir le courage et la
ivateurs pour conti-
rres, en dépit de bien
peut aussi arriver à
diriger nos épargnes
ndustrielles, dans les
reprises où nous ne
trôle, et étrangères à
terres, nous voyions
hetées par les capita-
teront sur une haute
iendrons leurs valets
les maîtres libres et
s domaines, de notre
e nous le sommes ac-
ns donc sérieusement
es, l'argent placé sur
portera de bons pro-
la preuve en visitant
ville, et nous reste-

ici les mesures adop-
pour aider aux culti-
de \$25.00 à quiconque
ne remise à fumier,
intérêt pour achat de
de race pure, subven-
sire s'outiller pour ex-
une façon profitable.
ministère de l'Agricul-
salaires et dépenses
que 100 cultivateurs
tribution annuelle de
raient avoir à leur ser-

Moreau adresse ensuite
e lui fait une véritable
a page 837)

On prêche la Coopération

(Suite de la page 836)

ovation. M. le ministre souhaite la plu-
cordiale bienvenue à son collègue, l'hon.
J.-E.-C. Ouellet, et se dit heureux de sa
visite, et le remercie pour les judicieux
conseils qu'il a adressés aux cultivateurs.

M. le ministre remercie chaleureuse-
ment tous ceux qui ont pris part à l'orga-
nisation de ce pique-nique agricole, prin-
cipalement à M. Léo Brown, le surinten-
dant des fermes de démonstration, son
personnel et les agronomes.

Nous sommes au tournant de notre
histoire agricole, continue M. Moreau, et
nous ne pouvons assez insister sur la
nécessité de perfectionner et de changer au
besoin nos méthodes de culture, si nous
voulons faire, de nos entreprises agricoles,
un réel succès.

M. le ministre fait un bel éloge de l'hon.
M. Caron. Il rappelle dans quel état était
le département, il y a vingt ans, où tout
devait être organisé. M. Caron a dépensé
le meilleur de sa vie pour la classe agricole,
nous lui devons reconnaissance.

L'hon. M. Perron, qui a fait un succès
remarquable de la Voirie en cette province,
fera aussi un succès de l'agriculture,
pourvu qu'il puisse compter sur le concours
entier et la bonne volonté de tous et de
chacun de vous. Sans votre coopération,
déclare M. Moreau, tout son travail, son
programme de relèvement de notre agri-
culture sera vain. Restez-vous sourd à
l'appel de ceux qui vous tendent la main,
de ceux qui avec l'hon. M. Perron, animés
des meilleures intentions, veulent mettre
l'épaulement à la roue pour placer la province
de Québec, la première de la Confédération,
comme province où la culture du sol
sera payante. Laissons la routine, les mé-
thodes anciennes, et soyons de notre épo-
que. Produisons en quantité et en qualité
les produits que nos marchés réclament.
Nous avons les marchés, nous n'avons qu'à
moderniser notre production, faire aimer
nos produits par le consommateur, lui
prouver que nous pouvons apporter sur sa
table les choses qu'il importe aujourd'hui
d'ailleurs.

L'hon. M. Moreau termine en remer-
ciant les autorités du département d'avoir
organisé ce pique-nique agricole, sur la
ferme de M. Rainville, dont il fait un bel
éloge, ainsi que de Madame Rainville. Nul
doute que vous profiterez des conseils
que vous avez reçus durant cette journée
et je forme le vœu que nous ayons encore,
l'an prochain, l'occasion de nous rencontrer
encore plus nombreux ici même.

M. Nazaire Parent, Ed. Boily, Inspec-
teur d'école, et secrétaire de la Société
d'Agriculture, et M. Irénée Paré, agrono-
me, ont aussi adressé la parole.

M. Narcisse Savoie, B.S.A., a clôturé
la réunion en remerciant les orateurs des
bonnes paroles qu'ils ont eues à l'adresse de
l'hon. M. Caron, ainsi qu'à l'adresse du
corps agronomique. Il rappelle à la mémoire
des cultivateurs feu M. Michel Bé-
langer, le premier agronome du comté
du Lac-St-Jean, dont tous les cultivateurs
de la région se rappellent le dévouement
sans bornes.

Le pique-nique de St-Prime clôture la
série de ces réunions agricoles organisées
par le Département de l'Agriculture pour
l'année 1929. Le succès de cette journée
sera mémorable pour les agriculteurs du
comté du Lac-St-Jean, et si nous en jugeons
par l'intérêt qui s'y est manifesté, il sera
fécond en bons résultats.

L'honorable M. Perron à l'Exposition de Québec

(Suite de la page 833)

Voici un bien pâle résumé du
discours de M. Perron:

"M. le maire", commença M. Perron,
"a été assez aimable pour me féliciter d'a-
voir fait accorder un octroi à la Commis-
sion de l'Exposition. Je n'ai pas l'habitude
de m'emparer du bien d'autrui quoiqu'on
dise (rires). L'octroi à la ville de Québec a
été obtenu d'abord grâce à vos députés
fédéraux et pour être juste ce n'est pas moi
qui ai obtenu celui du gouvernement pro-
vincial. C'est M. Caron. Le travail était
tout fait lorsque je suis arrivé. Pour cet
octroi, le Premier Ministre n'a pas été un
ennemi. Nous avons eu à faire face à ce
cerbère qu'est M. Nicol. Nous lui avons
dit: "Trouvez-nous de l'argent". (rires.)
"Depuis que je suis le ministre de l'Agricul-
ture", continua l'hon. M. Perron, "j'ai

visité plusieurs endroits de la province.
J'ai été heureux de constater que le fermier
canadien-français a de la reconnaissance
et du cœur. Tout m'ont exprimé le regret
de voir M. Caron quitter son département
et ils m'ont prouvé leur reconnaissance
envers lui. M. Caron me permettra de lui
dire combien la province lui est redevable.
Il a donné vingt des plus belles années de
sa vie à l'agriculture. Lorsque je me vois
forcé d'adresser la parole en sa présence,
je me sens un peu gêné.

"J'ai visité un grand nombre d'exposi-
tions, celles de Valleyfield, Trois-Rivières,
Sherbrooke, où l'on m'a montré nulle part
de plus beaux exhibits. Je ne sais pas en-
core ce que vous avez à Québec. Mais je
suis convaincu que vous n'êtes pas en ar-
rière des autres. J'espère que je pourrai
dire de l'exposition de Québec qu'elle ne le
cède en rien à celle des autres provinces",
(appl.)

"Comme vous le savez", poursuivit
l'hon. M. Perron, "dans un siècle d'élec-
tricité comme le nôtre, les conditions chan-
gent de jour en jour. Or, je considère, l'a-
griculture comme une industrie et il faut
la traiter comme une industrie. Il est bon
de nous demander si les classes dirigeantes
ne doivent pas donner un coup d'épau-
le à la roue. Je suis obligé de vous donner
des chiffres. Je ne l'ai pas suffisamment
dit: Malgré les progrès que nous avons
faits, notre terre ne rapporte pas ce que
nous devons en attendre. Le moins que
nous puissions demander au cultivateur
c'est de produire assez pour nous nourrir.
Or, nous importons chaque année de 70 à
75 pour cent des œufs que nous consom-
mons, soit pour environ 12 millions de dol-
lars. Est-il juste en face des possibilités
que nous avons, que nous en soyons ré-
duits à importer des œufs pour douze mil-
lions! Les deux gouvernements ont dépen-
sé des sommes énormes pour faire com-
prendre aux cultivateurs qu'ils doivent
produire plus de volailles. Nous avons
failli. Je vous demande de faire compren-
dre aux cultivateurs qu'il est humiliant
d'importer 75 pour cent des œufs consom-
més dans la province. Je suis certain qu'a-
vec le concours de tous, l'an prochain,
cette importation aura diminué de 25 pour
cent et totalement dans trois ans".

L'hon. M. Perron continua à donner des
chiffres disant que nous avons importé
pour deux millions de dollars de bœuf.

"Le gouvernement", ajouta le ministre,
"ne reculera devant aucune dépense pour
mettre notre agriculture à la tête de celle
des autres provinces". M. Perron déclara
encore que nous avons importé pour cinq
millions de dollars de porc l'an dernier".
Pourtant cette industrie avec celle du lait
est la base de notre province. Nous avons
importé, de l'ouest en partie, 15 millions
de minots de grains pour nourrir les bes-
tiaux et pour un million cinq cent mille
piastres de graines de semence. Ces chif-
fres sont humiliants. Je les laisse à la mé-
ditation de ceux qui m'entendent et de
ceux qui me liront", continua M. Perron.

Le ministre parla ensuite de la pomme
de terre, louant M. Caron d'avoir organisé
les marchés du bas de la province et pou-
suivant, il déclara: "Le problème agricole
dans notre province ne sera jamais résolu
tant que les cultivateurs ne comprendront
pas qu'il faut la coopération dans tous les
branches. Avec la coopération, les chiffres
que je vous ai donnés disparaîtraient bien-
tôt. Voyez ce qui s'est fait pour le sucre
d'érable. Si tous voulaient s'unir pour
acheter et vendre, le problème agricole
n'existerait plus dans trois ans. Je vous
demande de faire votre gros possible pour
aider nos cultivateurs à s'organiser. Il faut
nous mettre en union pour prendre nos
marchés et les conserver". Ici M. Perron
rendit hommage à S. G. Mgr Courchesne
et proclama les noms des vainqueurs du
mérite Agricole.

"Aidez-nous", dit en terminant M.
Perron, "dans la grande campagne que
nous entreprenons". De longs applaudisse-
ments couvrirent ses dernières paroles.

—Un jour dans un tramway, une dame
assez corpulente se tenait debout, faute
de places assises.

Un jeune homme, voulant faire l'aima-
ble, croit intéressant de lui adresser quel-
ques mots:

—Vous n'avez pas "de quoi" vous as-
seoir, Madame.

—Oh! si, Monsieur, répond la dame
avec un sourire, c'est la place pour le
mettre qui me manque.

Si vous avez des animaux ou n'im-
porte quoi à vendre ne perdez pas votre
temps à chercher un acheteur. Mettez
une petite annonce dans le "Bulletin de
la Ferme". C'est infallible.

Un Labeur qui n'est jamais fini

Après avoir dit que l'unité de but, la constance dans la poursuite
sont la clé du succès dans toutes les branches de la vie, dans toutes les
carrières, dans toutes les professions, notre confrère du "Soleil" ajoute
que nulle part elles ne sont requises, comme aussi nulle part elles ne sont
possibles dans un degré égal comme dans l'agriculture, l'industrie maî-
tresse de l'espèce humaine, la première, la plus ancienne et la plus mo-
derne des carrières et des professions. Pour réussir en agriculture, il faut
d'abord aimer l'agriculture pour elle-même, et dès lors elle cesse d'être
un travail forcé, une occupation inférieure ou de pis-aller. Le métier de
cultivateur est le plus noble des métiers, mais on l'a tant décrié que
beaucoup l'ont en dégoût ou n'y persévèrent que par force. Ceux-là ne
peuvent y être heureux, ils ne peuvent pas espérer réussir, parce qu'ils
ne feront que les choses de routine et encore n'en feront-ils que le moins
possible.

Mais celui qui aimera l'agriculture comme le cheminot de M.
Thornton aime tout ce qui touche au ferroviaire, celui-là ne connaîtra
jamais de cesse qu'il n'ait fait tout en son temps et avec application;
d'année en année, d'une saison à l'autre, il exécutera mieux son travail,
il trouvera toujours quelque chose à améliorer, à refaire avec plus de
perfection. La répétition des actes n'engendrera pas pour lui de l'ennui,
elle lui donnera seulement l'occasion d'un effort plus soigné, l'espérance
d'une réussite plus marquée. En agriculture, il y a toujours du nouveau
à connaître, à tenter, à réaliser; celui qui aime le métier est naturelle-
ment à l'affût de toutes les indications qui peuvent le faire progresser,
il est docile comme par plaisir par rapport à ceux qui ont charge de le
diriger, de le conseiller. Jamais il n'est "tanné". Au lieu de passer sa
vie à geindre ou à critiquer, de s'en prendre à la température ou à la
politique, il s'occupe de son affaire pour la mener de mieux en mieux.

C'est cet homme-là qui arrive à des résultats; c'est cet homme-là
qui profite des services publics que l'Etat, la province, mettent à sa
disposition. Un département d'agriculture bien organisé, bien pourvu
de moyens, matériels et scientifiques, un ministre résolu et des chefs de
service avisés, compétents et dévoués, tout cela peut aider le cultiva-
teur qui prend l'agriculture à cœur, avec optimisme et avec courage;
mais rien de tout cela ne peut tirer de l'ornière celui qui y croupit et s'y
complait. L'hon. M. Perron et son organisation peuvent faire beaucoup
pour les agriculteurs, surtout avec l'expérience acquise et les ressources
disponibles, mais tout le génie du ministre et toute la science de ses
agronomes ne sauveront jamais l'individu qui ne saura que maugréer
contre la terre et contre tout, contre son travail et contre les piètres
résultats de son labeur. Le département de l'agriculture peut être
d'une grande aide au cultivateur, si celui-ci a la disposition et la bonne
volonté voulues: il sera toujours et partout incapable de relever un fer-
mier qui n'aime pas de l'être, qui refuse de marcher suivant son temps
et avec les conditions nouvelles, qui trouve qu'il en fait toujours trop
pour ce qu'il retire de son travail.

Le labeur de l'homme des champs, comme celui du vrai cheminot,
comme celui du prêtre ou du praticien, ce labeur n'est jamais fini.

La Grande-Bretagne devra s'approvisionner de foin canadien.

Les réserves de vieux foin étant épuisées et les perspectives de la récolte
en Angleterre et au pays de Galles étant plutôt mauvaises, il appert que
la demande pour le foin canadien, d'ici au printemps prochain, sera
bonne et soutenue sur les marchés du Royaume-Uni, en autant que les
prix seront modérés et que les exportateurs canadiens consigneront du
foin tel que spécifié sur la demande quant à la sorte et à la qualité.

Durant les deux dernières années, les récoltes de foin en Angleterre
et au pays de Galles ont été déficitaires, desorte qu'il a fallu importer sur
les marchés anglais de grandes quantités de foin, dont 85% provenaient
du Canada. Les perspectives de la présente récolte indiquent que
l'Angleterre devra importer, au cours de la prochaine saison, des quan-
tités de foin encore plus grandes que l'an dernier, et cela à des prix pro-
bablement plus élevés. Toutefois, il est à propos de rappeler aux com-
merçants canadiens que toute tendance à retenir le foin disponible, en
prévision de prix très élevés, pourrait nuire très sérieusement à nos ex-
portations.

Nos commissaires du commerce en Angleterre, après avoir fait une
enquête sérieuse sur la situation du marché du foin en Grande-Bretagne,
nous rapportent qu'en dépit des transactions de foin généralement satis-
faisantes, avec le Canada, il semble que, dans plusieurs cas, récemment
soumis à leur attention, une divergence d'opinion quant à la qualité et la
catégorie du foin de certaines expéditions, a été tout au désavantage des
exportateurs canadiens. Par exemple, certain acheteur anglais témoi-
gnait du mécontentement pour avoir reçu, au lieu du foin commandé, de
l'herbe décolorée et manquant de consistance. Un autre trouvait que les
balles de foin expédiées étaient trop grosses, ce qui l'avait obligé à payer
un surplus sur la manipulation lors du déchargement et du recharge-
ment. Enfin, plusieurs autres se plaignaient de ce que le foin offert par
les marchands canadiens n'était que du foin de catégorie "bon ordinaire"
et tous recommandant que le foin soit catégorisé avant d'être expédié et
que les exportateurs soient plus précis sur leurs cotes ou factures quant
aux sortes et à la qualité.

La Division des Semences du ministère fédéral de l'Agriculture se
fera un plaisir de favoriser du service d'un inspecteur, moyennant une
modique rémunération, tous ceux qui lui en feront la demande.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

12

12

12



Ferme de Fourrures de Québec Ltée
R. BERNADET, Président
Loretteville, P. Q.

Renards argentés enregistrés et scotés par l'A.F.I.
RENARDS BLEUS
VISONS
MARTRES
PÉCANS
RATS MUSQUÉS

N'achetez pas vos renards sans les voir. Nous offrons de beaux et bons sujets et donnons un service expérimenté aux acheteurs.
 Écrivez-nous et visitez nos fermes



RENARDS ARGENTÉS

Je peux disposer 100 couples de renards noir argentés enregistrés à de très bons prix.
 Écrivez pour détail à:
M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.B.

A VENDRE



Renard Noir Argenté Supérieur, Renard Eleu, Renard Croisé, Vison. Sujets de Choix.
 Demandez nos prix avant d'acheter
Ferme de Fourrures de St-Magloire, Enrg.
 St-Magloire, Cté Bellechasse, Qué.
 "AGENT DEMANDÉ"

CASTOREX et REX DE COULEUR

Nés en Canada et importés, sujets parfaits et en bonne santé.
 Garantis purs.
CHATS SAUVAGES NOIRS ENREGISTRÉS.
FERME ST-HYACINTHE,
 St-Hyacinthe, Qué.

Chats Sauvages A VENDRE

J'ai 40 chats sauvages à vendre. Ce sont de très beaux sujets d'un brun très foncé. Je les vends soit par couple ou par trio.—Demandez nos prix. Ils sont très raisonnables.

Jean Bois
 Saint-Pamphile, Comté de L'Islet.

RENARDS ARGENTÉS



"J'offre en vente cent couples de renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets prolifiques. J'offre en outre à ma clientèle, un service d'instructeurs compétents les visitant régulièrement et leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est la vraie clé du succès."
 Agents actifs demandés:—
C.-E. BOUCHARD
 Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

L'Élevage des Animaux à Fourrure

Production de grosses portées
 Discours de M. Bernadet au Congrès des éleveurs de Renards

La production de grosses portées est une chose que nous, tous, éleveurs, cherchons à obtenir, et que nous ne réussissons pas toujours à avoir. Ce sujet est assez délicat à traiter, car dans plusieurs cas nous devons formuler des hypothèses et poser des points d'interrogation. Nous ne pouvons traiter là de choses mathématiques.

Nous allons parler, cependant, des différents éléments qui peuvent entrer en ligne de compte dans la production de grosses portées et les étudier l'un après l'autre.

Voici, d'après moi, les points essentiels qui peuvent avoir de l'influence sur la formation de grosses portées:

1. L'hérédité.
2. La santé des renards.
3. Les conditions dans lesquelles vivent les renards, la grandeur des enclos, l'état sanitaire de ces enclos.
4. L'alimentation des renards.

Voyons, d'abord, la question de l'hérédité.

Beaucoup d'acheteurs veulent avoir des jeunes renards venant de familles nombreuses, car, disent-ils, on a une meilleure chance. Je regrette de ne pas être vétérinaire, afin de pouvoir dire si cette prétention s'appuie sur une base scientifique.

Je puis seulement parler des faits que j'ai pu étudier et qui ont été à ma connaissance.

Personnellement, je crois que des petits venant de père et mère de familles nombreuses, doivent être, à leur tour, plus prolifiques que ceux qui viennent de petites familles. A ce sujet, je dois féliciter l'Américain Fox Institute, qui a eu l'idée de marquer, dans la feuille d'enregistrement, le record de chaque famille.

En consultant la feuille de chaque renard, nous savons que son père et sa mère venaient d'une famille de tant de jeunes, que les grands parents venaient eux aussi d'une famille de tant de jeunes, et nous voyons ensuite ce que ce renard donne lui-même comme progéniture.

De cette manière, il nous est permis de constater si nous augmentons le record de production de nos sujets, ou si nous diminuons, et nous pouvons prendre des mesures en conséquence.

Nous trouvons ces détails, seulement sur les feuilles d'enregistrement de l'A. F. A. et non sur les feuilles des autres associations.

Ceci prouve donc, que les enseignements que nous pouvons extraire des feuilles d'enregistrement de l'A. F. I. sont précis et de grande valeur.

Pour ma part j'ai observé, dans mon ranch, que certains renards venant de famille de 5, ont reproduit des familles de 5 régulièrement, mais ce n'est pas toujours vrai.

J'ai vu, en 1922, une famille de 11 jeunes renards argentés dans un ranch, (pas dans le mien).

J'ai eu une jeune femelle provenant de cette portée et je n'ai pu rien faire avec. Elle a été une mauvaise reproductrice. Ceci est peut-être une exception qui confirme la règle.

En somme, et quoique il soit difficile d'être précis à ce sujet, je crois que l'hérédité joue un grand rôle dans la fécondité. Les bonnes lignées de reproducteur sont précieuses dans un ranch.

2. Santé des renards et leur condition.

Il est clair que ce facteur influe grandement sur la production de grosses portées.

Un animal malade, atteint des vers, par exemple, sera toujours un mauvais reproducteur.

Les renards sans ardeur, trop gras, donneront de petites portées ou pas du tout, tandis que des animaux agiles, ayant un bon appétit, étant ni trop gras ni trop maigres, devront donner un bon résultat.

Il s'agit, ici, aussi bien de la condition du mâle que de celle de la femelle, car la non-conception peut venir de la faiblesse du germe de l'un ou de l'autre.

En dehors des différents vers qui ont pu attaquer le système des renards et qui sont, je crois, les pires ennemis des éleveurs, il y a les mites d'oreilles, les puces, qui peuvent affaiblir un renard, et quelques autres maladies encore dont on devra enrayer la propagation.

Il faut arriver à la saison d'accouplement avec des renards vigoureux, bon appétit, l'œil vif et ayant une fourrure lustrée, soyeuse, luisante, riche.

Si vos renards sont en mauvaise condition, ils auront un poil terne, mort, et vous ne devez pas attendre d'eux un bon résultat comme reproducteur.

Il y a aussi quelques non conception qui peuvent venir de défauts de constitution chez le mâle ou la femelle.

Le mâle peut n'avoir qu'une testicule, on aura le fourreau fermé. La femelle, surtout une jeune, peut être trop étroite pour le mâle, ou aura une obstruction du vagin.

Par conséquent, un examen sévère des reproducteurs pourra donner une chance de savoir si les animaux sont capables de reproduire et évitera des déboires à l'éleveur.

(à suivre)

J'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés au-périeurs, provenant de notre ferme et des parcs affiliés au nôtre et dans lesquels nous sommes fortement intéressés.

Ces sujets proviennent des sujets enregistrés et scotés de 92 à 95. La moyenne de reproduction étant de 3 1/4 pour 1929.

Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montréal qui le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients.

PRIX SPECIAUX pour quantités.

Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons:

GRATUITEMENT, notre livre intitulé: **HISTORIQUE DE L'ELEVAGE DU RENARD ARGENTÉ**, afin de faciliter la tâche d'achat du futur débutant et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture; il traite de l'élevage passé, présent et de ses probabilités futures.

RESERVEZ LE votre immédiatement, le nombre en est limité.

Représentants sérieux demandés:
ROLAND DALLAIRE
 St-Evariste Sta., Qué., Canada.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 27 septembre 1929, des soumissions pour la construction d'un quai, à l'Anse-à-Louise (Cap-des-Rosiers), comté de Gaspé, P.Q., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au sous-signé, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour un quai, Anse-à-Louise, P.Q."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumission au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, édifice de la St. Lawrence Power, Rimouski, P.Q.; de l'Association des Constructeurs de Québec, 287 rue Saint-Paul, Québec, P.Q., ainsi qu'au bureau de poste de Cap-des-Rosiers, P.Q.

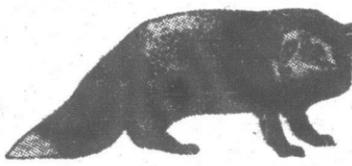
On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarque.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$20.00 payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
 Secrétaire.
 Ministère des Travaux publics,
 Ottawa, le 5 septembre 1929. 10427

RENARDS NOIRS ARGENTÉS
 de la plus haute qualité



Nous offrons en vente un lot de renards de choix, inscrits au Livre Canadien d'Enregistrement.

Notre ranch est sous la direction d'un vétérinaire compétent et les acheteurs sont certains de recevoir des renards en excellente santé et libres de tout parasite. Nos renards sont de la plus belle qualité et nos prix raisonnables. Nous répondrons avec plaisir à toute demande de renseignements.

Références:
 La Banque de la Nouvelle-Ecosse, à Summerside, I. P. E., et la Banque Canadienne Nationale, à Baie St-Paul, P. Q.

STEWART & LEWIS
 Summerside, I. P.-E.

FERME DE RENARDS ARGENTÉS DEUX RIVIÈRES Enr.
 St-Stanislas, Champlain, P. Q.



Sujets enregistrés de tout premier choix, de bonnes lignées, vendus avec toute garantie désirabile.

Visitez notre ranch modèle où vous êtes bienvenus en tout temps, ou adressez-vous à

ADEM GIRARD
 PRÉSIDENT & GÉRANT
 32 RUE DOLBEAU QUÉBEC

Traitez **L'IMPURETÉ**

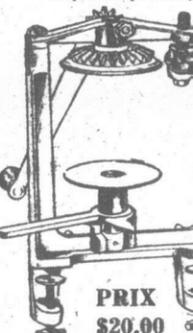


Pilules Dodd pour

A VENDRE
 Deux vaches Ayrshires véritablement laitières, et marché à prompt achèvement de la place.
WILKINS BROS.
 Farnham, I.

SERTISS BURPI

La plus simple et la plus sûre



PRIX \$20.00

Si on désire se procurer reborder les boîtes, \$2.00 à ce prix.

J.-ALBERT
 Distributeur
 B. P. Monument, G.

LES CONN VOUS

Huit points de supériorité fameux

BATTEUSE AMELIORÉE FOR

de toutes ses concurrentes vraiment de votre devgnier sur les avantages e vous offre. Etant cultiv nous sommes particulie pour recommander au Canada la machine qui à leur besoin. Nous vo de batteuse depuis si l Voyez-en les avantages

CIRCULAIRE

Nous vous offrons grat laire descriptive illust points de supériorité de **DION**. Faites-en la de cela vous sauvera plusie

DION &
 Ste-Thérèse, C
 QUÉBEC



au nôtre et dans les autres intéressés. Les sujets enregistrés au moyen de la moyenne de reproduction 1929. Le mensuel déjà inauguré de notre instruction montre que le but est offert gratuitement aux clients. Les quantités marchent dans le service. Notre livre intitulé: **ELEVAGE DU REIN** a de faciliter la tâche et de lui permettre d'acquiescer. Ce livre est et chacun devrait en avoir un exemplaire, prêt à l'élevage passé, présent et futur. Le livre est offert immédiatement.

demandés. **ALLAIRE** Qué., Canada.

ux publiés recevra just-avant, le vendredi 11 soumissions pour la l'Anne-Louise (Cap-Gaspé, P.Q., lesquelles cachetées, adressées à leur enveloppe, en su- mission pour un qua-

plans et les formules de devis et la formule de des Travaux publics, à l'ingénieur de district, ne Power, Rimouski, des Constructeurs de ul, Québec, P.Q., ainsi e Cap-des-Rosiers, P.Q. e que des soumissions arnie par le ministère, ions mentionnées dans

100 du montant de la du ministre des Tra- que banque à charte, ue soumission. On a- antie des bons du Do- les bons de la Compa- Canadien-National, ou si c'est nécessaire, pour

procurer au ministère racés bleus (blue prints) ue de banque accepté yable à l'ordre du mini- Ce chèque sera remis e une soumission régu-

O'BRIEN, Secrétaire. blies, re 1929. 10427

S NOIRS NTÉS

auté qualité un lot de renards de l'livre Canadien tement.

teurs sont certains de les sont de la plus belle de de renseignements & LEWIS e, I. P.-E.

ARGENTÉS

ES Enr.

n, P. Q. er choix, de bonnes e désirable. ous êtes bienvenus

RARD

ANT : **QUÉBEC**

Traitez **L'IMPURETÉ du SANG**

Pilules Dodd pour le Rein

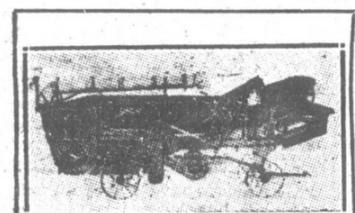
A VENDRE
Deux vaches Ayrshire pur sang, ac- tuellement laitières, et resalées. Bon marché à prompt acheteur, pour faire de la place.
WILKINS BROTHERS
Farnham, P. Q.

SERTISSEUSE BURPEE
La plus simple et la plus pratique

PRIX \$20.00

Si on désire se procurer le plateau à reborder les boîtes, on devra ajouter \$2.00 à ce prix.

J. ALBERT AUCLAIR
Distributeur
B. P. Monument, Giffard, Québec



LES CONNAISSEZ-VOUS?
Huit points de supériorité distinguent la fameuse **BATTEUSE DION** AMELIORÉE FORTE ET FIABLE de toutes ses concurrentes au pays. Il est vraiment de votre devoir de vous renseigner sur les avantages exceptionnels qu'elle vous offre. Etant cultivateurs nous-mêmes, nous sommes particulièrement bien placés pour recommander aux cultivateurs du Canada la machine qui répondra le mieux à leur besoin. Nous vous l'offrons ce type de batteuse depuis si longtemps souhité. Voyez-en les avantages.

CIRCULAIRE GRATUITE
Nous vous offrons gratuitement une circulaire descriptive illustrant bien les huit points de supériorité de la machine à battre DION. Faites-en la demande aujourd'hui cela vous sauvera plusieurs dollars.

DION & FRERE
Ste-Thérèse, Cité Terrebonne
QUEBEC

La Loi du Prêt Agricole et Phon. J.-L. Perron

Le ministre de l'Agriculture donne des renseignements sur le fonctionnement de la loi qui en est une fédérale, appliquée avec le concours des provinces.

Dans un communiqué qu'il vient de transmettre aux journaux de cette province, l'honorable M. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture, donne aux cultivateurs des renseignements détaillés sur le fonctionnement de la Loi du Prêt Agricole.

Cette loi fédérale sera appliquée avec le concours des provinces du Canada et très rares encore sont ceux qui en comprennent le fonctionnement. Aussi, le Ministre de l'Agriculture a-t-il voulu faire connaître davantage cette nouvelle loi.

Voici le texte du communiqué de l'honorable M. J.-L. Perron.

"Depuis quelque temps, il a été question à diverses reprises, dans les journaux de notre province, de la loi du prêt agricole. Cette loi, qui est relativement récente, est encore peu connue, et de nombreux renseignements nous ont été demandés à ce sujet. Nous croyons bon de donner ces quelques explications.

"En son principe, la loi agricole est une loi fédérale passée par le parlement d'Ottawa et sanctionnée le 14 avril 1927. Elle a pour objet l'institution, par tout le Canada, d'un système de crédit hypothécaire à longs termes pour les cultivateurs. Au moyen de cette loi, tout cultivateur peut emprunter, par garantie hypothécaire, un montant n'excédant pas 50 pour cent de la valeur de sa terre et 20 pour cent de la valeur des bâtiments qui y sont érigés. Les prêts, cependant, ne doivent pas dépasser la somme de \$10,000.00 à la même personne.

"Le remboursement de ces emprunts est effectué par un système d'annuités d'après 4 plans, que nous croyons bon d'énumérer pour l'information des intéressés:

"Plan No 1—A 6 1/2 pour cent par année, plus 2 pour cent d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 22 versements annuels et consécutifs de \$8.50 par chaque 100 piastres empruntées, et un 23ème versement final de \$8.31 par chaque 100 piastres empruntées.

"Plan No 2—A 6 1/2 pour cent par année, plus 2 pour cent d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 44 versements semi-annuels et consécutifs de \$4.25 par chaque cent piastres empruntées et un 45ème versement final de \$5.25 par chaque cent piastres empruntées.

"Plan No 3—A 6 1/2 pour cent par année, plus 1 pour cent d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 31 versements annuels et consécutifs de \$7.50 par chaque cent piastres empruntées et un 32ème versement final de \$7.47 par chaque cent piastres empruntées.

"Plan No 4—A 6 1/2 pour cent par année, plus 1 pour cent d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 60 versements semi-annuels et consécutifs de \$3.75 par chaque cent piastres empruntées.

"La loi du prêt agricole du Canada veut qu'aucun prêt ne soit fait dans une province à moins que son gouvernement n'ait pourvu à la souscription du capital-action de la Commission jusqu'à concurrence de cinq pour cent de la totalité des prêts en circulation dans cette province, à quelque époque que ce soit lorsque ces prêts sont émis, et à moins que le gouvernement de cette province n'ait établi un conseil provincial pour agir à titre d'agent, dans cette province, de la Commission du prêt agricole du Canada.

"Afin de faire bénéficier les cultivateurs de cette province, de la loi du crédit agricole du Canada, notre gouvernement, se rendant au désir du gouvernement fédéral a établi (18 Geo. V, chap. 30, S.R.Q.) une commission provinciale du prêt agricole devant agir de concert avec celle du Canada.

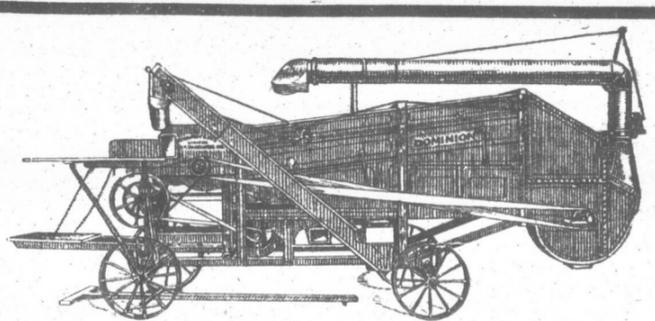
"Les conditions du prêt et, conséquemment, le taux de l'intérêt, sont fixés par la Commission du Canada et il n'est pas loisible à la commission provinciale d'y faire aucun changement.

"Les intéressés pourront avoir de plus amples renseignements en s'adressant au (Suite au bas de la colonne suivante)

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de **CRÈME**

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à **LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée**
180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.



AYEZ CET OUTILLAGE
POUR BATTRE VOTRE **RÉCOLTE DE GRAIN ET DE TRÈFLE**

Il y a certainement quelqu'un dans votre entourage qui possède une batteuse "Dominion" et un engin à fort pouvoir "Chalfour". Demandez-leur alors ce qu'ils pensent de cet outillage parfait pour battre la récolte.

Ils vous répondront invariablement: "Machines donnant le plus fort pourcentage de rendement au coût le plus minime d'entretien. Machines fortes dans leur construction, parfaites dans leur fonctionnement rapide et agréable".

Voilà le secret de nos quatre-vingts années de succès.

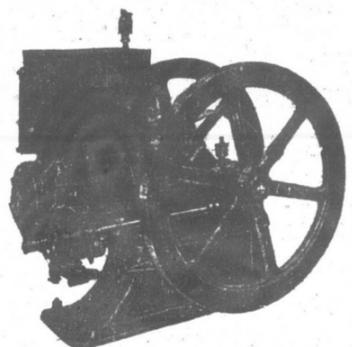
CE COUPON VOUS APPORTERA

tous renseignements, spécifications, prix de nos batteuses-vanneuses "Dominion" comment tous les modèles sont pourvus de tous les perfectionnements répondant au besoin de l'époque. Envoyez ce coupon dès aujourd'hui.

O. CHALIFOUX & FILS, LTÉE
ST-HYACINTHE, - P. QUE.

Messieurs,
Je désirerais recevoir tous les renseignements sur vos batteuses Dominion et sur vos engins sans que cela m'engage aucunement envers vous.

Nom.....
Bureau de Poste.....
Cité.....



surintendant du prêt agricole, M. J.-B.-T. Lafrenière, Québec."

Comme on le voit par le communiqué de l'honorable M. Perron, c'est la loi fédérale qui fixe le taux d'intérêt et les conditions des prêts agricoles. La commission que le

Gouvernement provincial a récemment nommée, et dont M. J.-B.-T. Lafrenière est le président, aura pour fonctions spéciales d'exercer, dans cette province, une certaine surveillance sur les emprunts demandés ou consentis.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau, - - - Montréal, Qué.

12

12

12

M. Alfred Dubé, de Rimouski, est le Lauréat de la Médaille d'or

M. Ludovic Roy, de Cap-Chat, gagne la médaille d'argent et M. Frs Tremblay, de Hébertville, la médaille de bronze.—Le résultat du dernier concours du Mérite Agricole.

SOIXANTE ET QUATORZE PRIX

L'honorable M. L. Perron, ministre de l'Agriculture, a fait connaître le résultat du dernier concours du Mérite Agricole. Nous sommes heureux de publier le rapport des juges, MM. A. Denis, R. Ness et Elz. Campagna, qu'assistait M. C.-A. Fontaine, secrétaire:

Concurrents pour la médaille d'or

ALFRED DUBÉ, Rimouski, commandeur de l'Ordre du Mérite Agricole, lauréat de la médaille d'or et du diplôme de très grand mérite exceptionnel.	928.0
François Tremblay, Hébertville-village, Lac-St-Jean.	912.0
Auguste Beaulieu, Ste-Angèle-de-Mérici, Matane.	904.0
Auguste Michaud, Sacré-Cœur, Rimouski.	873.0
Adélar Fortin, Chambord, Lac-St-Jean.	851.0
Johnny Tremblay, Jonquières, Chicoutimi.	850.0
Nil Bouchard, Jonquières, Chicoutimi.	834.0

Lauréats de la médaille d'argent et du diplôme de très grand mérite

Ludovic Roy, Cap-Chat, Gaspé.	923.0
Louis de G. Belzile, Amqui, Matane.	905.0
John Jones, Port-Daniel, Bonaventure.	900.0
Philippe Pelletier, Roberval, Lac-St-Jean.	895.0
Adélar Boily, Baie-St-Paul, Charlevoix.	894.0
Réyd J.-P. Lebel, St-Donat, Rimouski.	892.0
J.-T. Bérubé, St-Donat, Rimouski.	884.0
Frs Thomas Beaulieu, Ste-Flavie, Matane.	881.0
Narcisse Babin, St-Charles-de-Caplan, Bonaventure.	878.0
J.-B. LeChasseur, Luceville, Rimouski.	873.0
Alfred Boivin, Roberval, Lac-St-Jean.	872.0
Damasé Bégin, N.-D. de Palmarolle, Abitibi.	870.0
Xavier Boily, St-Prime, Lac-St-Jean.	868.0
Désiré Bélanger, Amqui, Matapédia.	862.0
Josaphat Dumais, St-Joseph-de-Lepage, Matane.	861.0
Alphonse Rioux, Sayabec, Matapédia.	860.0
David Caouette, Amos, Abitibi.	859.0
Gen-Alphonse Rioux, Amqui, Matapédia.	858.0
Alphée Richard, La Reine, Abitibi.	857.0
Harry Boulianne, Amqui, Matapédia.	856.0
Madame Philippe Croteau, Amos, Abitibi.	855.0
Antoine Riverin, Chicoutimi-Ouest.	854.0
Charles Côté, Ste-Croix, Lac-St-Jean.	853.0
Arsène Tardif, Amqui, Matapédia.	852.0
Albert Girard, St-Léonard, Charlevoix.	851.0

Lauréat de la médaille de bronze et du diplôme de grand mérite

Hector Cyr, New-Richmond, Bonaventure.	848.0
Octave Gagné, St-Uric, Matane.	847.0
Ferne St-Méthode (Henri Plourde, régisseur), St-Méthode.	845.0
J.-Ernest Desrosiers, Grand-Métis, Matane.	844.0
Alex. Cyr, New-Richmond, Bonaventure.	842.0
Jean-Bte Guimond, Ste-Angèle-de-Mérici, Matane.	839.0
Ferdinand Ratté, Baie-des-Sables, Matane.	838.0
Octave Dionne, Sacré-Cœur, Rimouski.	837.0
Anthime Paradis, Amqui, Matapédia.	836.0
Hermel Thibault, St-Félix-d'Otis, Chicoutimi.	834.0
François Caron, Price, Matane.	833.0
Raymond, Grenon, Amos Abitibi.	831.0
Romuald Lavoie, Sacré-Cœur, Rimouski.	830.0
Félix Lepage, Ste-Blandine, Rimouski.	829.0
Médéric Jousignant, Dupuy, Abitibi.	826.0
Georges Dubé, St-Joseph-de-Lepage, Matane.	825.0
Achille Asselin, La Sarre, Abitibi.	824.0
Absalon Blouin, Amos, Abitibi.	823.0
Joseph Paquette, Baie-des-Sables, Matane.	822.0
J.-C. Fortier, Senneterre, Abitibi.	815.0
Edmond Roussel, Ste-Angèle-de-Mérici, Matane.	812.0
Donat Trépanier, L'Ascension de N.-S., Lac-St-Jean.	811.0
Gaudias Saucier, Val-Brillant, Matane.	806.0
Damasé Bégin, N.-D. de Palmarolle, William Lefebvre, La Sarre, Abitibi.	805.0
Paul Audet, La Sarre, Abitibi.	804.0
Philippe Desrosiers, Ste-Flavie, Matane.	803.0
Alphonse Deschênes, Ste-Flavie, Matane.	802.0
Uldéric Gaudreault, St-Cœur-de-Marie, Lac-St-Jean.	796.0
Etienne Fournier, Baie-des-Sables, Matane.	795.0
Thomas Dumais, Ste-Angèle-de-Mérici, Matane.	794.0
Louis Perreault, Ste-Flavie, Matane.	792.0
David Thibault, Villemontel, Abitibi.	791.0
Médard Hudon, Ste-Anne, Chicoutimi.	790.0
John Alex. Macpherson, Port-Daniel, Bonaventure.	786.0
Joseph Lemoyne, Ste-Rose-de-Poulieries, Abitibi.	780.0
Robert Almond, Shigawake, Bonaventure.	770.0
Vitalien Villeneuve, Villemontel, Abitibi.	764.0
Joseph-Arthur Babin, New-Carlisle, Bonaventure.	762.0
Philippe Labrie, Cap-Chat, Gaspé.	751.0

Diplômes de mérite

Leslie Skeene, Shigawake, Bonaventure.	722.0
Edgar Lawrence, Port-Daniel, Bonaventure.	709.0
Wilfridin, Colombourg, Abitibi.	672.0

J'ai besoin d'un homme

pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de \$3,000 à \$8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D. S. Kent, 36 Rue Wellington Est, Dept. "N", Toronto, Ont.

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR Qui sera envoyé gratuitement
MARION & MARION
364 rue Université Montréal.
22 1/2 rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

SAUVEZ cet ANIMAL MALADE

Même si vous avez employé maints autres remèdes sans résultat, essayez

DR. BELL'S Veterinary Medical Wonder

Traitement merveilleux de toutes les sortes de douleurs, coliques, fièvres, frissons, toux, dérangements, rétention d'urine, indigestion, dysenterie, épuisement, ou comme tonique.

\$1. la bouteille chez les marchands ou directement de

The DR. BELL Wonder Medicine Co.,
77 Kingston, Ont., Canada.
35 années de succès. 1,000,000 de clients

Inspection des étalons pour l'année 1930

Itinéraire que suivront les inspecteurs du ministère de l'Agriculture de Québec, du 16 au 21 septembre 1929:

16 septembre, Montmagny, Hôtel Windsor, 8.30 à 9. a. m.

16 septembre, L'Islet, Hôtel Windsor, 9.15 à 9.30 a. m.

16 septembre, St-Jean Port-Joli, Chez L.-J. Bois, 10. à 10.30 a. m.

16 septembre, Ste-Anne Pocatière, Ferme du Séminaire, 11. à 11.30 a. m.

16 septembre, St-Pascal, Hôtel Victoria, 1. à 1.30 p. m.

16 septembre, St-Alexandre, Hôtel Déchesne, 2.30 à 3. a. m.

16 septembre, Rivière-du-Loup, chez Dr Labelle, 3. à 3.30 p. m.

16 septembre, Notre-Dame-du-Lac, chez J.-A. Cloutier, 5. à 5.30 p. m.

17 septembre, Ile-Verte, Hôtel, 8.30 à 9. a. m.

17 septembre, St-Eloi, Station C. N. R., 9.30 à 10. a. m.

17 septembre, Bic, Hôtel Laval, 10.30 à 11. a. m.

17 septembre, Rimouski, Hôtel St-Laurent, 1.30 à 2. p. m.

17 septembre, Ste-Luce, Hôtel, 2.30 à 3. p. m.

17 septembre, Mont-Joli, Cour Municipale, 3.30 à 4. p. m.

17 septembre, Ste-Angèle, Hôtel, 4.30 à 5. p. m.

18 septembre, Baie des Sables, Hôtel, 9.30 à 10. a. m.

18 septembre, Rivière Blanche, Hôtel, 10.30 à 11. a. m.

18 septembre, Matane, Hôtel Simard, 1. à 1.30 p. m.

18 septembre, Cap Chat, Chez F. Labrie, 3. à 3.30 p. m.

19 septembre, Gaspé, Hôtel Baker, 4.44.30 p. m.

20 septembre, Barachois, Hôtel, 9.30 à 10. a. m.

20 septembre, Percé, Hôtel, 11. à 11.30 a. m.

20 septembre, Port-Daniel, Hôtel Legrand, 2. à 2.30 p. m.

20 septembre, Paspébiac, Hôtel Lévesque, 3. à 3.30 p. m.

20 septembre, New-Richmond, Hôtel Gauthier, 4.30 à 5. p. m.

21 septembre, Nouvelle, Hôtel, 9. à 9.30 a. m.

21 septembre, Oak-Bay, chez T. Young, 10. à 10.30 a. m.

21 septembre, Matapédia, Hôtel Restigouche, 11. à 11.30 a. m.

21 septembre, Amqui, Hôtel Gagnon, 2. à 3. p. m.

L'inspection annuelle est obligatoire pour tous les étalons destinés à la monte. Veuillez avvertir les propriétaires dans votre localité. Le permis de 1929 doit être remis aux inspecteurs lors de l'inspection.

OSCAR LESSARD, Secrétaire.

Comité de Surveillance des Étalons.

NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ECRIVEZ-NOUS

J. Joubert
LIMITÉE

4141 rue St-André

MONTREAL



Dans les Années Avancées
Vous pouvez rester vigoureux et en bonne santé en faisant usage de

NOVORO

Du DR. PIERRE

Il donne de la force à vos organes

Il a un effet salutaire sur vos reins et votre foie

Il garde votre estomac en ordre

Il fortifie et construit votre système

Un Essai Vous Convaincra. Il est préparé d'herbes pures et saines, et ne contient pas de drogues nuisibles et conduisant à l'usage continu de drogues. Ce n'est pas une médecine de droguiste. Elle est suppléée par des agents spéciaux. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
(Déposé libre de tous droits au Canada)

CULTIVATEURS

CHAULEZ VOS TERRES

AVEC

"CALCO"



Le Ministère de l'Agriculture paie, cette année encore, les frais de transport sur notre produit.

N'oubliez pas que le meilleur produit donne toujours les meilleurs résultats.

Notre Calco a un pourcentage de chaux supérieur à tout autre, soit plus de 98%, et a une mouture en tous points recommandée par les autorités agricoles.

Le prix actuel est si bas que vous ne devez pas manquer d'en profiter; voyez votre agronome ou écrivez-nous pour plus amples informations.

DESCHAMBAULT QUARRY CORPORATION

52 RUE ST-PAUL, QUÉBEC

Votre

CRÈME

Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.

LAITERIE DE QUÉBEC
75 Avenue du Sacré-Cœur
QUÉBEC

Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.



GE

Pourquoi

Bureau de la Prote

Le chiendent (Agr. L. Beauvais) de son nom ou Quack grass, est une re d'Europe, très répandue surtout dans les provinces fleuries vers la fin de juin grain en juillet. Ses sont assez abondantes, li et duvettées au bas. Ses de trois à sept fleurs f étrit. Ses feuilles sont à huit nervures distinctes poilues par dessus. La balle a la forme d'un pe La base qui porte le ge et le sommet est obtu e pinceau de poils fins. propage par graine et charnus, très longs, très peu profonds, formant de enchevêtrées.

Pourquoi produire le Ch

Le chiendent est une nuisibles. Il est vivace e sens qu'il continue à plusieurs années; les rig et les sécheresses de l'été contre lui.

Si on ne pouvait repr dent que la vitalité et la ne verrions pas là des faire la guerre. Quels motifs qui obligent à dét vasive herbe.

D'abord le chiendent pauvre comme pâturage En pâturage les anima pas, car c'est une herbe suculence et de saveur outre sa dureté, c'est un lui-même a peu de v. C'est un foin hydrocarb mandable pour les vache hydrate de carbone ce pourcentage de cellulose ou pas digestible.

Foin de médiocre vale est en outre une plante s'établit en maître et au plantes utiles. Comm produit un bon rende beaucoup de rhizomes raines, il faut qu'il puise principes nécessaires à ceci au désavantage des fourragères. A quoi b des engrais, si le chiende à en profiter; car il ne f que la terre sans le chie vrit tous les ans.

De plus, le chiendent maladie que l'on app ment "L'Ergot". Ce solides noirâtres ou pot trouve sur le grain.

C'est la phase de rep gnon parasite apparte "Claviceps". Chacun d portent le nom de sclé qui signifie dur au sec. A sclérotés qui reposent su duisent d'immenses qua et causent une nouvelle poque de la floraison. I un alcoolide qui est un L'alimentation des vach ou des grains ergotés a

S A L'ANNÉE

PRIX

rue St-André

MONTREAL

ncées
t en bonne

RO

e foie

me
rbes pures et
isant à l'usage
oguste. ElleCO.
ICAGO, ILL.

ATEURS

OS TERRES

EC

LCO"

e le meilleur produit

meilleurs résultats.

un pourcentage de
tout autre, soit plus
e mouture en tous
ée par les autoritést si bas que vous ne
d'en profiter; voyez
u écrivez-nous pour
ations.

PORATION

EC

ME

te année, nous
les meilleurs prix
gulièrement.

E QUÉBEC

Sacré-Cœur

C

ui atteste de l'excellence
est que nos expéditions
heure, sont encore

GRANDE CULTURE

LE CHIENDENT

Pourquoi le détruire, comment le détruire

Par EDOUARD LAVALLEE,

Bureau de la Protection des Plantes, Ministère de l'Agriculture, Québec.

Le chiendent (*Agropyron repens*, L. Beauvais) de son nom anglais Couch ou Quack grass, est une plante originaire d'Europe, très répandue au Canada, surtout dans les provinces de l'Est. Il fleurit vers la fin de juin et mûrit sa graine en juillet. Ses tiges florifères sont assez abondantes, lisses au sommet et duveteuses au bas. Ses fleurs en épillet de trois à sept fleurs forment un épis étrié. Ses feuilles sont d'un vert foncé à huit nervures distinctes plus ou moins poilues par dessus. La graine dans la balle a la forme d'un petit grain de blé. La base qui porte le germe est pointue et le sommet est obtus et terminé en un pinceau de poils fins. Cette plante se propage par graine et par rhizomes charnus, très longs, très nombreux, mais peu profonds, formant de grandes masses enchevêtrées.

Pourquoi produire le Chiendent.

Le chiendent est une plante des plus nuisibles. Il est vivace et rustique, en ce sens qu'il continue à croître pendant plusieurs années; les rigueurs de l'hiver et les sécheresses de l'été ne peuvent rien contre lui.

Si on ne pouvait reprocher au chiendent que la vitalité et la rusticité, nous ne verrions pas là des raisons de lui faire la guerre. Quels sont donc les motifs qui obligent à détruire cette mauvaise herbe.

D'abord le chiendent est une plante pauvre comme pâturage et comme foin. En pâturage les animaux ne l'aiment pas, car c'est une herbe qui manque de succulence et de saveur. Comme foin, outre sa dureté, c'est un aliment qui par lui-même a peu de valeur nutritive. C'est un foin hydrocarboné, peu recommandable pour les vaches laitières, et son hydrate de carbone contient un fort pourcentage de cellulose, principe peu ou pas digestible.

Foin de médiocre valeur, le chiendent est en outre une plante étouffante. Il s'établit en maître et au détriment des plantes utiles. Comme le chiendent produit un bon rendement d'herbe et beaucoup de rhizomes ou tiges souterraines, il faut qu'il puise dans le sol des principes nécessaires à sa croissance et ceci au désavantage des autres plantes fourragères. A quoi bon alors mettre des engrais, si le chiendent est le premier à en profiter; car il ne faut pas oublier que la terre sans le chiendent s'appauvrit tous les ans.

De plus, le chiendent est sujet à une maladie que l'on appelle communément "L'Ergot". Ce sont des corps solides noirâtres ou pourpres que l'on trouve sur le grain.

C'est la phase de repos d'un champignon parasite appartenant au genre "Claviceps". Chacun de ces corps durs portent le nom de sclérote, mot grec qui signifie dur au sec. Au printemps les sclérotés qui reposent sur le terrain produisent d'immenses quantités de spores et causent une nouvelle infection à l'époque de la floraison. L'ergot contient un alcoolide qui est un poison violent. L'alimentation des vaches avec du foin ou des grains ergotés a un résultat bien

connu: l'avortement. Il y a donc là une raison de plus de se débarrasser du chiendent pour réduire cette maladie. "L'Ergot", qui est une menace pour les vaches et une cause d'infection pour le blé, l'orge, le mil et le seigle.

Comment détruire le Chiendent.

Selon Mathieu de Dombale, agronome français, la destruction du chiendent dans un sol infesté est fondée sur ce seul principe que le chiendent ne peut subsister et périr infailliblement dans un

sol ameubli et que l'on tient constamment meublé pendant deux ou trois mois dans la saison sèche. Pour détruire le chiendent, il faut lui laisser épuiser sa substance dans la reproduction d'une récolte de foin. On coupe le foin et on l'enlève dès que les épis sont formés et avant que la plante fleurisse. On donne alors un labour superficiel, d'au moins trois pouces, puis on cultive jusqu'à ce que les rhizomes aient été amenés à la surface. On ramasse, enlève et brûle ces rhizomes, car laissés dans le sol ils sont autant de boutures prêtes à refaire autant de plantes nouvelles. On sème ensuite une récolte de navette, de sarrasin ou de millet, puis le printemps suivant une récolte sarclée de blé-d'Inde, de pommes de terre ou de racines.

Pour le chiendent dans un chaume, on conseil un labour superficiel à l'automne, un labour profond au printemps suivi d'un fort ensemencement d'avoine ou d'orge.

Les moutons et les chevaux, parce qu'ils rasant l'herbe près de terre, cons-

CAUSTIC BALSAM

Un liniment ou vésicatoire régulier pour gens et bêtes. Vendu seulement en paquets noir et blanc—un produit strictement canadien. Demandez bien et assurez-vous qu'on vous donne le Baume Caustique—chez tous les pharmaciens ou directement, \$2.00.

LAWRENCE-WILLIAMS Co.
Etablie depuis 50 ans: Cleveland Ohio.

tituent un moyen efficace de réduire cette mauvaise herbe.

Le labour d'été, suivi de plusieurs hersages à intervalle d'une semaine, la rotation ou l'alternance des cultures, sont autant de moyens à prendre et qui tiennent en échec le chiendent.

La lutte contre le chiendent doit être entreprise sur toutes les fermes, car on ne peut posséder une terre fertile, de culture facile et de bons rendements, si le sol est envahi par cette mauvaise herbe intolérante.

MAINTENANT ! L'Efficacité du Tracteur dans la Cuisine de la Campagnarde

LE POËLE A L'HUILE LYNN

Pour la cuisine, cuisson et chauffage idéals. Une cuisine propre, fraîche, confortable, durant les grands chaleurs; délicieusement chaude en hiver. Le LYNN—un nouveau poêle à l'huile au mécanisme amélioré—rend moins pénibles les durs travaux du ménage—et transforme la cuisine, si importante dans une maison, en une pièce plus agréable.

Économique toute l'année. Cuisson et chauffage. Le poêle à l'huile LYNN se paye de lui-même promptement par l'économie de combustible.

Le LYNN possède les importants avantages que voici:

1. Propreté absolue, sans bruit sans odeur, différent.
2. Construction simple, dessin unique.
3. Ne requiert aucune attention, un enfant peut s'en servir.
4. Brûle sans déchets, huile à fournaise de 38 à 42 degrés.
5. Peut facilement être installé en une heure.
6. Sécurité. Ne peut se déranger.
7. Coûte peu et durera des années.
8. Fabriqué—vendu—et garanti par l'une des plus anciennes et des plus grandes fabriques de machines de la Nouvelle-Angleterre.

PRIX: \$69.50

complet

The Lynn Products Co.

Lynn, Massachusetts.



Vous pouvez le recevoir, sans aucune obligation de ma part, le nom du plus proche vendeur, en remplissant et retournant cette nouvelle invention éparpant temps.

Nom..... Province.....
Rue.....
Ville.....
Dept. C.M.,
LYNN PRODUCTS CO.,
7 à 17, rue Willow,
Lynn, Massachusetts.

12

12

12

PAGE DES MARAICHERS

Enlevez les pommes de terre malades avant de mettre la récolte en cave

Par D. J. MacLEOD, Laboratoire fédéral de Pathologie végétale, Frédéricton, N.B.

Les recherches faites par le Service de la Botanique des Fermes expérimentales fédérales démontrent que les patates atteintes de certaines maladies, comme le mildiou et la jambe noire, de même que celles qui ont des particules de terre adhérentes, portent des germes susceptibles de produire une pourriture destructive dans les tubercules eux-mêmes et dans ceux avec lesquels ils viennent en contact. Le producteur ordinaire ne se rend malheureusement pas toujours compte du danger que présente ce moyen de propagation des maladies; ce n'est que lorsqu'il a subi des pertes sérieuses qu'il commence à ouvrir l'œil, il comprend alors que le meilleur moyen de prévenir cet accident est d'enlever tous les tubercules malades et la terre infectée avant de mettre la récolte en cave. Il n'est pas toujours facile de découvrir les tubercules malades, car les parties atteintes sont souvent masquées par de la terre et d'autres débris. Cependant, en servant d'une bonne claie, et en prenant des soins raisonnables, on devrait pouvoir enlever presque tous les mauvais tubercules et une partie considérable de la terre contaminée à mesure que les patates passent sur la claie. Tous les tubercules qui présentent des symptômes de maladie, comme des régions imprégnées d'eau, des taches de pourriture molle et sèche, doivent être rejetés, parce qu'ils se décomposent presque immédiatement et font pourrir le reste de la récolte. Les tubercules qui présentent de graves avaries mécaniques, des atteintes de la gelée, de grosses fentes ou des meurtrissures, doivent aussi être enlevés parce qu'ils sont plus exposés à pourrir que les tubercules non-endommagés. En outre, les tubercules présentant une apparence cylindrique allongée, avec de nombreux yeux peu profonds et pointus au bout de la couronne, doivent être rejetés parce qu'ils indiquent une grave maladie d'appauvrissement appelé "Tubercule fusé". Les germes de cette maladie sont portés d'une saison à l'autre dans les tubercules et rendent une espèce non productive en deux ou trois saisons. Comme le virus qui cause cette maladie est très infectieux et qu'il est porté dans les patates, on fera bien d'éviter que celles-ci ne viennent en contact avec les patates saines. Ces recommandations s'appliquent principalement aux Provinces Maritimes et à Québec, mais elles s'appliquent également à toutes les localités où il est nécessaire de conserver longtemps les pommes de terre en cave.

Pour toujours EXEMPT de

ASTHMA

Fièvre des foins, bronchite

Des Millions de Témoignages reçus de partout.

ASTHMA-SERA, un nouveau et merveilleux remède, adoucit et soulage les voies bronchiales, restaure à son état normal l'activité glandulaire. Promptement, bannit pour toujours l'asthme la fièvre des foins et les affections des bronches. Détachez cette annonce et envoyez-nous-la pour renseignements gratuits, en donnant votre nom, votre adresse et le plus proche bureau postal.

R. M. B. LABORATORIES OF CANADA, LTD.
934 New Birks Bldg. Montréal, Qué.
634 Vancouver Block, Vancouver, B. C.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.



La teigne des vêtements

La "teigne des vêtements" appelée couramment "mite" cause de grands dégâts dans les matières d'origine animale, les lainages, les fourrures, les poils, les plumes, etc. Ses ravages dans les vêtements, les meubles rembourrés, les feutres de piano, les tapis, etc., sont bien connus de la plupart des ménagères. Ce sont les chenilles de cet insecte qui abîment les vêtements. Ces chenilles naissent du papillon que l'on voit parfois voler dans la maison. Dans un traité sur les "Insectes de maison et les moyens de les détruire", écrit par l'Entomologiste du Dominion et un membre de son personnel, il est dit qu'il existe deux espèces de mites à vêtements, appelées la mite à toile et la mite à étui. Les insectes parfaits de ces espèces sont petits, leurs ailes étendues atteignent à peine un demi-pouce; ils ont la même apparence générale et les mêmes habitudes, il n'y a que la couleur qui diffère légèrement, l'espèce à toile est entièrement chamois pâle, et l'espèce qui se fait des étuis est jaune grisâtre et porte sur les ailes inférieures de petites taches foncées presque imperceptibles. Ces insectes déploient beaucoup d'activité pendant les mois du printemps et de l'été. Cette publication, le bulletin No 112, du Ministère fédéral de l'Agriculture d'Ottawa, décrit d'une façon détaillée les habitudes de ces insectes et de beaucoup d'autres insectes de maison.

Les vêtements qu'on laisse sans y toucher pendant longtemps dans les armoires, les malles, les greniers, etc., sont exposés à être abîmés, surtout pendant l'été. On devrait mettre ces vêtements, après les avoir énergiquement brossés et battus, de préférence à la lumière du soleil, dans des coffres bien faits, à couvercle fermant hermétiquement ou dans des sacs de papier ou de coton, ou encore dans des boîtes de carton fermées par des bandes de papier collant. Les auteurs de ce bulletin recommandent également, comme mesure alternative, d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de papier épais en ayant soin de bien retourner les bordures pour que les mites ne puissent pas s'y introduire. Une substance qui repousse les mites est la naphthaline blanche en écailles; on fera bien de l'épandre parmi les vêtements que l'on serre. Le bulletin contient également des instructions détaillées sur les mesures à prendre pour protéger les feutres des pianos, les meubles rembourrés et tous les autres produits qui sont exposés aux attaques des mites.

Lisez le Bulletin de la Ferme

INTERIM
HOMMES ET CHOSES

PAR PIERRE FOUILLE-PARTOUT

Le bon pays de chez-nous pour les Canadiens

Dans les villes industrielles canadiennes où tant de familles devieulent une charge publique, en Nouvelle-Angleterre où pour la moitié les usines sont improductives, on rencontre des familles arrivées des campagnes canadiennes depuis quelque temps, dont les chefs, avec des milliers d'autres sans travail, arpentent les rues en quête d'une position quelconque.

On a faim à la maison et l'on veut du travail.

Et ces Canadiens expatriés se croyaient certains, on le leur avait dit, de gagner leur vie facilement en ville, de devenir riches en peu de temps.

En face de la réalité, ils regrettent leur départ et disent vouloir revenir.

Le pourront-ils? Plusieurs de ces gens, à bout de ressources, devront faire appel à la charité du bureau des pauvres de la ville où ils demeurent. Avant d'en arriver là ils s'endetteront tant que les fournisseurs ne refuseront pas d'avancer.

Ces dettes, boulets qu'ils devront traîner, les empêcheront bien souvent de mettre à exécution les projets de retour qu'ils veulent exécuter. On ne veut pas revenir comme de pauvres gens.

Et le chômage, la vie chère, en ville, empêchent souvent le paiement des dettes et l'accumulation d'un capital nécessaire à l'achat de la propriété qu'on désire, dans la vieille paroisse qu'on a quittée.

Il est des familles Franco-américaines, cependant, qui ont la chance de revenir plus facilement: ce sont celles qui possèdent encore des fermes au Canada. Celles-là, quand elles s'adressent à l'abbé A.-S. Deschênes, agent de rapatriement du gouvernement de Québec, à 77, rue Alida, Nashua, N. H., peuvent espérer avoir de l'aide pour recommencer de nouveau sur leurs fermes.

Quand aux autres, si elles le voulaient réellement, elles pourraient s'établir au Canada, sur de bonnes terres où elles finiraient par connaître l'aisance.

Elles se croient condamnées à rester en ville, parce que pauvres.

Il leur suffirait parfois d'un coup de cœur, d'un effort de volonté, d'un appel à l'abbé Georges Bilodeau, missionnaire-colonisateur, 433, rue Notre-Dame-Est, Montréal, pour arriver à se placer avantageusement, sur une bonne terre canadienne, de défrichage facile, dans un pays où l'industrie et l'agriculture marchent de pair, où les développements possibles sont une garantie de prospérité solide.

Laissant la ville, une tournée dans nos vieilles paroisses agricoles nous met en contact avec des familles de cultivateurs qui disent s'en aller en ville, vouloir s'expatrier, parce que les terres sont trop chères dans leur milieu.

En dépit de preuves contraires, tellement évidentes qu'elles crévent les yeux, ces braves gens croient encore qu'en ville, ou en allant rejoindre les sans travail de la Nouvelle-Angleterre, ils arriveront au succès où les habitués ne peuvent vivre.

Si ces familles voulaient seulement visiter leur pays, elles trouveraient dans nos centres nouveaux ce qu'elles cherchent vainement en ville canadienne ou en Nouvelle-Angleterre: de bonnes terres où avec du travail intelligent, un mode de culture pratique, toutes ces familles pourraient s'établir convenablement et arriver à jouir d'une honnête aisance.

Que ceux des nôtres qui veulent établir leurs enfants, restent au Canada; il n'est pas de pays au monde où ils pourraient trouver des avantages supérieurs à ceux que leur offre leur propre pays.

Que ceux qui veulent vivre dans un pays de sports, dans un pays où la pêche, la chasse sont abondantes, restent au Canada; c'est le meilleur pays de chasse et de pêche du monde entier.

Que ceux qui aiment vivre dans un pays où on jouit d'une température qui permet de réels sports d'hiver, qui aiment passer l'été aux plages les plus agréables dans leur beauté sauvage, dans un pays aux montagnes pittoresques, sous les ombrages de vastes forêts, dans des prairies aux espaces infinies, restent au Canada; nul pays possède des lieux de récréation aussi variés et d'une telle beauté.

Que ceux qu'intéresse l'industrie forestière restent au Canada; la forêt cana-

dienne est parmi les plus belles et les plus vastes du monde.

Que ceux qui éroient au développement industriel d'un pays par l'énergie électrique, restent au Canada; nulle part ailleurs dans l'univers on trouve un pays possédant autant de pouvoirs d'eau susceptibles de développement.

Que tous ceux qui ont une confiance raisonnée aux pays miniers, restent au Canada; aucun pays ne peut rivaliser avec le Canada pour la valeur et l'étendue des terrains miniers non développés.

Que tous ceux qui veulent du travail, restent au Canada; c'est de tous les pays celui qui a le plus de ressources naturelles à développer.

Que tous ceux qui sont tentés par le commerce, restent au Canada; avec moins de dix millions de population, c'est le cinquième pays de l'univers pour le commerce.

Que tous ceux qui ont des aptitudes pour l'industrie, restent au Canada; c'est le pays où l'on trouve en plus grande quantité la matière première.

Que tous ceux qui aiment voyager, restent au Canada; nul pays a un système de transport mieux organisé, de plus belles régions à visiter.

Que tous ceux qui aiment à vivre dans un beau pays, restent au Canada; c'est la terre de toutes les beautés, de toutes les valeurs, vêtue à même la flore de deux zones; c'est la terre étincelante de soleil, où tout est immensité et multitude; la terre qui possède quelque chose de tous les pays et plus qu'en tout autre pays.

Peut-on demander plus?

J.-H. Laforce.

Aviculture

LA MUE

La mue provoque chez les poules des désordres qui peuvent être plus ou moins graves. Généralement, les volailles faibles ont le plus à en souffrir, car la mue peut s'accompagner de troubles intestinaux ou de l'aggravation d'autres indispositions ou maladies.

Si la chute des plumes offre des dangers—dangers d'autant plus grands que la température est plus froide—la pose des nouvelles plumes apporte, elle aussi, des complications. Car le nouveau plumage a besoin de nourriture pour sa formation et sa croissance, et ce besoin de nourriture se répète pour chaque plume. A cet effet, il faut de l'alumine, du soufre et certains éléments minéraux. Il s'en suit que les soins à donner aux volailles différeront selon ces deux périodes: la chute des vieilles plumes et l'apparition des nouvelles.

Quand les plumes tombent, il faut veiller à ce que la poule ne souffre pas trop de la perte de chaleur corporelle. Une alimentation riche en albumine et en graisse, est donc requise. Il ne faut pas négliger, non plus, de préserver les volailles de la pluie et du vent.

Lorsque les plumes repoussent, une forte alimentation est également indispensable; il faudra aussi donner aux poules un peu de fleur de soufre, des matières calcaires, des écailles d'huîtres, de la braise pulvérisée, un peu de sel de cuisine.

Si le remplumage se fait difficilement, on peut ajouter un peu de cannelle aux aliments.

Là où les volailles ne disposent que d'un espace restreint, il est à recommander d'éloigner chaque jour les plumes tombées. Car autrement les poules pourraient piquer ces plumes et y prendre goût. Très souvent c'est de cette manière qu'elles contractent l'habitude du picage.

— Dans un salon où plusieurs coquettes s'inquiétaient plus de la mode que des difficultés de la vie, chacune donnait son opinion sur les toilettes du printemps prochain.

— Attendez donc que les feuilles soient poussées, dit l'une d'elles, qui nous dit que ce ne sera pas le costume de 1930.

Du train ou vont les choses, qui peut prévoir?

Résultats du

Par L.-H. HANLAN, Station fédérale, Kapuskasing

Dans les districts nouveaux comme le Nord de l'Ontario, la partie des récoltes souffre parce que l'eau ne s'égoutte pas par le drainage ou de système de surface.

Canadiens

plus belles et les plus
au développement.
par l'énergie électri-
a; nulle part ailleurs
ye un pays possédant
l'eau susceptibles de

ont une confiance
miniers, restent au
s ne peut rivaliser
la valeur et l'étendue
non développés.

veulent du travail,
est de tous les pays
ressources naturelles

ont tentés par le com-
nada; avec moins de
tion, c'est le cinquiè-
pour le commerce.
nt des aptitudes pour
au Canada; c'est le
en plus grande quan-
ère.

aiment voyager, res-
pays a un système
rganisé, de plus belles

aiment à vivre dans
nt au Canada; c'est
beautés, de toutes les
me la flore de deux
étincelante de soleil,
ité et multitude; la
quelque chose de tous
tout autre pays.
plus?

J.-H. Laforce.

Cultures

MUE

chez les poules des
nt être plus ou moins
ent, les volailles fai-
souffrir, car la mue
de troubles intesti-
nation d'autres indis-

lumes offre des dan-
ant plus grands que
plus froide—la pous-
lumes apporte, elle
ions. Car le nouveau
de nourriture pour
croissance, et ce be-
se répète pour cha-
effet, il faut de l'ai-
et certains éléments
suit que les soins à
les différeront selon
la chute des vieilles
on des nouvelles.

es tombent, il faut
poule ne souffre pas
le chaleur corporelle.
riche en albumine et
e requise. Il ne faut
plus, de préserver les
; et du vent.
mes repoussent, une
est également indis-
a aussi donner aux
fleur de soufre, des
des écailles d'hui-
pulvérisée, un peu de

ge se fait difficile-
ter un peu de cannell-

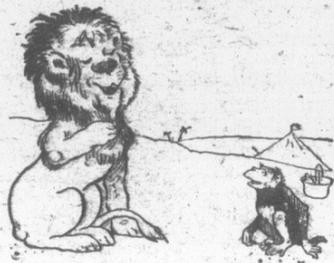
les ne disposent que
ant, il est à recon-
chaque jour les plu-
autrement les poules
es plumes et y pren-
ouvent c'est de cette
ontractent l'habitude

où plusieurs coquettes
de la mode que des
chacune donnait son
ttes du printemps pro-

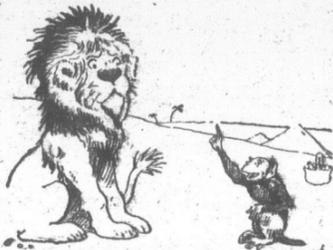
que les feuilles soient
d'elles, qui nous dit
le costume de 1930.
nt les choses, qui peut

Propos à Propos!

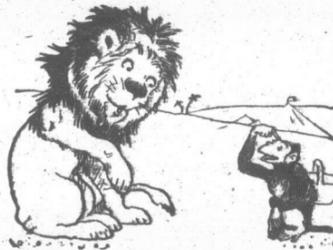
par Benjamin Taber



- Je suis le Roi
des Animaux!



- Oui, mais l'homme est
le Roi de la Création



- Car il possède
l'Intelligence



- et la bière
'DOW'



DOW

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la force et par la qualité

Résultats du drainage

Par L.-H. HANLAN, Station expérimentale fédérale, Kapuskasing, Ont.

Dans les districts nouvellement colonisés, comme le Nord de l'Ontario, une bonne partie des récoltes souffre beaucoup du fait que l'eau ne s'égoutte pas bien; il n'y a pas de drainage ou de système d'égouttement de surface.

A la Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, nous avons conduit une expérience pendant un certain nombre d'années pour comparer les résultats donnés par une terre drainée et une terre non drainée. Nous avons choisi pour cette expérience 20 acres de terre argileuse, uniforme, qui avait, dans chaque moitié, un peu de tourbe, peu profonde. Dix acres de cette étendue ont été drainés en 1921; les dix autres ont été laissés non-drainés,

et toute l'étendue est cultivée de la même façon sous un assolement de quatre ans. Voici les rendements moyens à l'acre que chacun de ces champs de dix acres a donnés jusqu'ici.

Tournesols, champ drainé, 11.85 tonnes; non-drainé, 7.48.

Avoine Alaska, champ drainé, 36.7 boisseaux; non-drainés, 32.4.

Foin, champ drainé, 1.85 tonnes; non drainé, 1.65.

Ce qui équivaut à un pourcentage moyen d'augmentation de 36.9 pour les tournesols, de 11.7 pour l'avoine et de 10.8 pour le foin.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

12

12

12

Faites Vous-même. Votre Savon et Economisez de l'Argent.

Directions Complètes à l'intérieur de Chaque Canistre



Assurez-vous que vous recevez la vraie LESSIVÉ FLOCONNÉE GILLETT

Conseils aux jeunes filles

- Ne croyez pas qu'en prenant un mari vous prenez un ange dont tout le soin devra consister à vous caresser du bout de ses ailes.
 - Ne vous imaginez pas que le mariage est la réalisation de tous vos rêves de jeune fille.
 - Songez que c'est le commencement de l'anxiété, des labeurs, des tribulations de la vie.
 - Attendez-vous aux déceptions, aux ennuis, aux douleurs physiques et morales.
 - Préparez-vous à remplacer dans le cœur de votre mari l'amour par l'amitié et la confiance, si vous ne voulez pas y-laisser entrer l'indifférence.
 - Ne croyez pas qu'il est né simplement pour travailler, et vous donner tout ce que vous désirez.
 - Ne boudez pas quand, fatigué, inquiet et chagrin, il a besoin de gaieté et d'encouragement.
 - Pensez aux peines et au travail que la satisfaction de vos fantaisies lui imposent.
 - Ne vivez pas comme si votre mari devait toujours être jeune et en santé.
 - Ne cherchez pas à le priver de tout si vous ne voulez pas qu'il finisse par ne se priver de rien.
- PAPILLON D'OR.**
Le soir du 18 août 1929.

Marmelade de TOMATES

En avez-vous jamais essayé? Toute le monde en raffole. C'est le moment de préparer vos conserves pour cet hiver, car les tomates ne seront plus aussi abondantes et bon marché bien longtemps.

DOMINION GLASS CO. LIMITED
20 MONTREAL DEPT. D

Employez les Bocaux **Perfect Seal Crown Improved Gem**



Montres Gratis

Pour vendre seulement 100 ppts graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyés avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.



CHEZ-NOUS
SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

Le manuel du foyer canadien

Je voudrais voir, à chacun de vos foyers, mes chères cousines, le beau livre que vient de publier la R. M. Sainte-Marie-Vitaline, Directrice de l'Enseignement ménager, à la Congrégation Notre-Dame. Bien qu'il soit un manuel à l'usage des écoles, puisqu'il est conforme aux programmes de la 7e, 8e, 9e et 10e année, ce traité d'économie domestique est une mine précieuse à exploiter par la jeune maîtresse de maison et la mère de famille, même si elle a de l'expérience.

Il traite, en deux volumes, sous une même couverture, tous les grands problèmes qui intéressent la famille.

Dans le premier, divisé en trois parties, la première est consacrée à l'organisation matérielle du foyer et de celle du travail, suivies des principes d'hygiène appliqués à l'habitation. A la fin de chacun des chapitres, un questionnaire permet de les résumer et par conséquent de les mieux retenir.

La deuxième partie traite de l'habillement, soins corporels, linge et vêtements, coupe et confection.

La troisième, qui a trait à l'agriculture, a été confiée à un spécialiste en la matière: M. Alp Désilets.

Le second volume se rapporte à l'organisation morale du foyer et à l'éducation familiale. Des éléments de médecine domestique le terminent.

Afin de rendre son ouvrage plus attrayant, l'auteur a eu l'heureuse idée d'y intercaler une série de lectures fort intéressantes, appropriées aux matières enseignées. Ces articles inédits ont été écrits, sur sa demande, par des écrivains et des journalistes, prêtres et laïques, heureux de collaborer à son œuvre.

Nous ne pouvons trop féliciter les RR. MM de la Congrégation Notre Dame et la R. M. Directrice de l'Enseignement Ménager pour ce beau livre, qui est le résumé de longues et patientes études, dont l'application dans les écoles primaires a prouvé l'utilité et l'excellence.

(à suivre) **Cousine Avette**

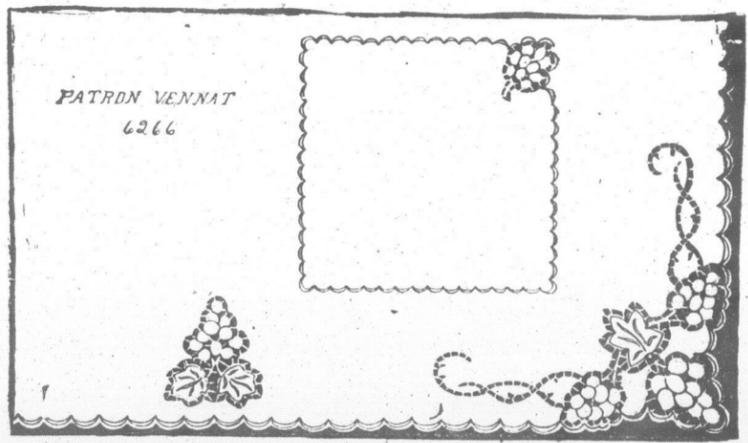
Notre semence, mesdames

Jetant les yeux à ma fenêtre, je vis le semeur: Son sac de blé à l'épaule, il tirait, poignée par poignée, le grain doré qui sera demain l'abondant et riche moisson. En regardant s'étendre aux caprices du vent le filet d'or, je songeais que le printemps, en ramenant pour le temps des semences les jours chauds et les soirs tièdes, ramène aussi pour nous les modes les plus effrayantes. Ce qualificatif vous paraît... exagéré, mais c'est le mot qui doit bien rendre l'idée du prêtre chargé de défendre la morale menacée; "qu'on le veuille ou non nous dit un père, la mode pose un problème moral. Il y a dans les modes d'aujourd'hui des audaces que rien ne justifie et que toute femme honnête doit s'interdire". C'est un fait: parce que c'est la mode, qu'il fait chaud, on se déshabille quoique le soleil ardent, le vent brûlant n'en soient que plus près de la peau. On cède à des prétextes aussi futiles la plus belle des vertus, la pudeur; on cède le respect de soi qui se mérite et s'impose; on cède l'énorme responsabilité du scandale, croy-

ant que la mode et les conventions sociales qu'elle exige nous justifient. Non, Mesdames, il ne faut pas qu'aucune de nous "soit la pierre où trébuche le pied de l'innocence," Louis Veillot, "C'est une terrible chose que la responsabilité du scandale, souvenez-vous-en", nous disait Mgr Lamarche à la conférence de la Ligue C. F., à Chicoutimi. Il nous faut à tout prix réagir, combattre cette mode païenne en semant le grain du bon exemple; et il n'est pas nécessaire pour cela de nous vêtir comme nos grand mères, ni même comme les années passées, mais non: la mode peut bien ne point exclure la modestie; portons tout ce qu'on voudra mais, qu'on s'habille. C'est ainsi que se fera notre semence. Cependant, nous ne verrons pas, comme le laboureur, chaque jour lever le grain et à l'automne l'abondante moisson, puisque c'est pour les "Célestes Granges" que nous semons et que c'est le divin Moissonneur qui fait notre récolte; mais, lorsque nous partirons, il fera bon de trouver là-Haut le bien acquis, notre provision éternelle.

GRILLON.

La Broderie est un agréable passe-temps



Patron VENNAT 6266

No 6266. Patron à tracer 25c, perforé 50, au fer chaud 54x72 pes 75c. Tout étampée 54 x 72 pes sur coton fini toile \$2.50, sur toile naturelle \$3.00. Sur coton 72 x 81 pes \$3.50, sur toile naturelle \$4.00. Serviettes assorties de 12 pes, sur coton 6 pour 40c, sur toile 60c, les 6. Coton perlé M. F. A., pour la broderie .96 sous

Papier carbone bleu 7c et 15c la feuille. Rouge 7c. Blanc ou jaune 7c et 15c.

Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.



D'une Mère de Six

"Je crois que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est merveilleux! J'ai eu six enfants dont quatre vivent, et mon plus jeune est un garçon en santé, il a huit mois et pèse 23 lbs. J'ai pris votre remède avant la naissance de chacun d'eux, et il m'a certainement été d'un effet splendide. J'engage mes amies à le prendre, car je suis sûre qu'elles en retireront les mêmes effets."—Mme Milton McMullen, Vanessa, Ontario.

Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lydia E. Pinkham Medicine Co., Lynn, Mass., U.S.A., et Cobourg, Ont., Canada.

ACHETEZ-VOUS DE LA LAINE ?

Nous livrons, toutes charges payées, de la laine pour tricôt à la machine ou à la main: "Old Time" (Vieux Temps), "Tout Laine", "Soie et Laine"—toutes les couleurs—75 sous la livre et plus. Echantillons gratuits.

STOCKING & YARN MILLS, LTD
Dépt. A, Orillia, Ont.

GRATIS

MONTRE-BRACELET POUR DAME OU MONSIEUR POUR LA VENTE DE 16 BOUTEILLES DE PARFUM À 2c CHACUNE.

UN COLLIER DE PERLES INCALCABLES SERA DONNÉ À CELUI QUI VENDRA LES QUATRE PREMIÈRES BOUTEILLES DANS 10 JOURS.

BEAUCE SPECIALTY CO.
BOITE POSTALE 510
BEAUCE JONCTION, QUÉ.

ABONNEZ-VOUS
au JOURNAL MENSUEL de
BRODERIE-MUSIQUE

VENNAT
25 CENTS PAR AN
3770, St-Denis, -:- Montréal
NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

Le "Bulletin de la Ferme"
Rédaction et Administration
37 rue de la Couronne, Édifice Guillet
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.
Imprimée par "Le Soleil" Ltée.
Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

"C'EST CE QUE GRAN MAMAN EMPLOYE SATISFONTS" — On reco pour mor



GRATIS

Magnifique Plat à 50 centes (Valeur \$1.25) avec le

THE ET CA

MIKA

Milleur que tout au même prix.

En vente par

Demandez-le à votre

Globe Tea Co. :-:

Un ap
téléphon
lui f
gagne
\$20

Nous connaissons
vateur à qui on
cts la livre pou
rets. Il télépho
tre acheteur et
cts. Le télépho
gner — \$20.

Le téléphone vo
courant des prix
les et des bestia
amène du secou
d'incendie, d'ac
de maladie. Vou
courses à la vi
met en contact
amis ou vos vois
environs ou de la

Chaque ferme de
le service télép



THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA



Mère de
X

Composé Végétal
ham est merveilleux
fants dont quatre
jeune est un gar-
huit mois et pèse
otre remède avant
acun d'eux, et il
été d'un effet
ge mes amies à le
s sûre qu'elles en
es effets."—Mme
Vanessa, Ontario.

Végétal
Pinkham
Lyon, Mass.
Ont., Canada.

DE LA LAINE ?
arges payées, de la laine
ne ou à la main: "Old
", "Tout Laine", "Soie
couleurs—75 sous la
ons gratis.
ARN MILLS, LTD
Orillia, Ont.

IS
UN COLIER DE
PERLES INCAS-
SABLES SERA
DONNÉ À CELUI
QUI VENDRA
LES QUATRE
PREMIÈRES
BOUTEILLES
DANS 10 JOURS.
SPECIALTY CO.
POSTALE 510
NCTION, QUÉ.

EZ-VOUS
MENSUEL de
E-MUSIQUE
NAT
S PAR AN
Montréal
CIMEN 5 CENTS

de la Ferme"
Administration
ie, Édifice Guillemin
ulletin de la Ferme" 146c.
"Le Soleil" 146c.
Case Postale 129

"C'EST CET ONGUENT
QUE GRAND PÈRE,
MAMAN ET MOI AVONS
EMPLOYÉ AVEC
SATISFACTION."
Onguent maman
reconnu le meilleur
pour vos bobos, hé-
morroides.
Vous pouvez l'ache-
ter aux prix
de \$0.50
.75-.90c.

GRATIS



Magnifique Plat à Viande de 12
pouces (Valeur \$1.25) donné gratis
avec le

THE ET CAFE

MIKADO

Meilleur que tout autre produit
au même prix.

En vente partout

Demandez-le à votre fournisseur.
Globe Tea Co. :-: Montréal

Un appel
téléphonique
lui fit
gagner
\$20

Nous connaissons un culti-
vateur à qui on offrait 10
cts la livre pour ses go-
rets. Il téléphona à un au-
tre acheteur et obtint 11
cts. Le téléphone lui fit ga-
gner — \$20.

Le téléphone vous tient au
courant des prix des céréa-
les et des bestiaux. Vous
amène du secours en cas
d'incendie, d'accident ou
de maladie. Vous évite des
courses à la ville. Vous
met en contact avec vos
amis ou vos voisins, soit des
environs ou de la ville.

Chaque ferme devrait avoir
le service téléphonique.



THE BELL TELEPHONE
COMPANY OF CANADA

SUGGESTIONS DE LA MODE

FOURNIES PAR MAUDE HALL

Editeur de la Chronique de Couture des Publications Excella

PATRONS PICTORIAL REVIEW



Patron Imprimé
Pictorial No. 4923,
Grandeurs 14 à 42,
45 cents.

Patron Imprimé
Pictorial No. 4920,
Grandeurs 8 à 16,
40 cents.

Patron Imprimé
Pictorial No. 4902,
Grandeurs 8 à 16,
35 cents.

Patron Imprimé
Pictorial No. 4885,
Grandeurs 14 à 42,
65 cents.

COUPON
Le Bulletin de la Ferme,
Département des Patrons, Boite Postale 129, Québec.
Veuillez trouver ci-inclus, pour le patron No.
Grandeur ou âge que vous voudrez bien adresser
Nom Adresse

Onze missionnaires s'embarquent pour l'Afrique

Le 29 août s'embarquent à Québec,
à bord du "Montclare" de la
C. P. R., une Sœur Blanche, Missionnaire
d'Afrique, et dix Postulantes de la même
Congrégation, se rendant à leur Noviciat,
à Alger.

Ces jeunes filles, qui recevront l'Habit
Blanc, fin octobre, sont:

Mlle Alma Guay, de Québec; Mlle
Bernadette Boisvert, de Graniteville,
Mass; Mlle Juliette Gareau, de Beauport,
Québec; Mlle Alice Landry, de Chrysler,
Ont.; Mlle Cécile Bariteau, de St-Chry-
sostome, Châteauguay; Mlle Annette
Beaudin, de St-Chrysostome, Château-
guay; Mlle Annette Coutu, de Central
Falls, R. I.; Mlle Simonne Poirier, de
Montréal; Mlle Lucienne Lefebvre, de
Montréal; Mlle Marie-Thérèse Desro-
siers, de Montréal.

La religieuse qui les accompagne est
aussi une canadienne: Sr M.-Elzéar,
(Mlle Maria Mercier, de St-Louis de
Courville). Elle était revenue au pays
depuis onze ans.

Toutes, heureuses d'aller enfin vers cette
Afrique, objet de leurs vœux, sont rem-
plies de courage. Elles quittent la famille
et la patrie, pour aller se dévouer au salut
des âmes. Œuvre de charité par excel-
lence; mais là-bas elles n'oublieront pas le
sol natal et ceux qu'elles y ont laissés.
Les lettres de leurs devancières, qu'on lit
toujours avec un nouvel intérêt, en sont
la preuve. Ces lettres, publiées dans la
Revue mensuelle "Visite de Notre-Dame
d'Afrique aux Foyers Canadiens", nous
permettent de suivre nos petites Sœurs
Canadiennes dans leurs voyages et dans
leurs travaux de Missionnaires. Celles
qui partent aujourd'hui, après dix-huit
mois qu'elles passeront au Noviciat,
pourront de leurs postes de mission respec-
tif, intéresser comme leurs aînées, le
Canada à leurs œuvres.

Ce renfort de dix nouvelles Missionnai-
res est attendu, au pays des noirs, avec la
plus vive patience. Des Missionnaires!
il en faudrait doubler et tripler le nombre,
tant le travail abonde. "En face de ce qui
reste à faire, on oublie ce qui est fait",
nous disait une de ces apôtres d'Afrique,
dans une conférence intéressante, où nous
avons puisé encore plus d'admiration
pour cette phalange d'élite, que sont les

Sœurs Blanches. Toutes celles avec qui
nous avons la faveur de parler de leurs
œuvres, nous tiennent le même langage.

Que les vocations Missionnaires se mul-
tiplient! C'est le vœu de N. T. S. P.
le Pape Pie XI, le Pape des Missions.
Le Royaume de Dieu grandit et prospère
à mesure que le nombre des vocations
augmente. Nous ne pouvons rester
insensibles, en considérant la part que la
Canada prend à la diffusion de l'Évangile
en pays infidèles. Nos Missionnaires, nos
Religieux et Religieuses sont les paraton-
nerres de notre cher pays. Puisse-t-il
toujours s'en souvenir!

Aux révérendes Sœurs Blanches, Mis-
sionnaires d'Afrique, nous souhaitons de
nombreuses recrues canadiennes; à
celles qui s'en vont, nous disons: "Bon et
Heureux voyage!" et nous félicitons
les parents d'avoir su mettre au cœur de
leurs enfants la générosité de leur propre
cœur. Oui, ils sont généreux, ils sont
héroïques, les pères et mères qui font à
Dieu ce sacrifice de ce qu'ils ont de plus
cher. Dieu, qui ne se laisse jamais vain-
cre en générosité, leur ménage des grâces
de choix, attirées sur eux et leurs familles
par les prières et les sacrifices de leur enfant
Missionnaire.

Un Ami des Missionnaires.

Une recette pour être heureuse en ménage

Mettez d'abord dans un bocal
Deux ou trois livres d'espérance,
Puis vous y joindrez un quintal
De petits soins, de complaisance,
Une mesure de bonté,
Un quarteron de confiance,
A discrétion de la gaieté,
Quatre cents pots d'obéissance,
Cinq ou six livres de douceur;
Et, crainte de monotonie,
Ajoutez à la bonne humeur
Deux livres de bonté folle.
Quant au sel, n'en mettez qu'un grain,
Car si vous passiez l'ordonnance,
Au lieu d'une once, il faudrait bien
En mettre deux de patience.
Cuire le tout à petit feu,
D'une chaleur bien soutenue.
Qu'amour et amitié tous deux
Vous ne perdez jamais de vue.
Vous obtiendrez par ce moyen
Une pâte très tendre, bien durcie,
Dont la dose, chaque matin,
Suffit pour embellir la vie.

Les Gaz dans l'estomac
affectent le coeur

Des milliers de cas de syncope sont attri-
buables à une indigestion aigue, écrit
un auteur de médecine.

La manifestation de la pression des
gaz, provenant d'un estomac aigre, acide,
dérangé, n'est pas seulement nausé-
bonde et des plus désagréables; mais elle
peut encore, un bon jour, être fatale.

Lorsque, après vos repas, vous éprouvez
une sensation de ballonnement, de gonfle-
ment ou de pression intérieure, quand
votre respiration manque et que vous
éprouvez des douleurs dans la région du
cœur, vous pouvez être assuré qu'il y a,
dans votre estomac, de l'acidité qui pro-
duit des GAZ, lesquels soulèvent et com-
priment votre cœur. C'est ce qui explique
votre manque de respiration et vos dou-
leurs aiguës et lancinantes.

Que vous soyez jeune ou âgé, la
présence de gaz dans votre estomac est
un cas sérieux auquel il faut, sans tarder,
prêter une vive attention.

Pour chasser les gaz rapidement, pour
nettoyer et adoucir l'estomac et y neu-
traliser l'effet de l'acidité — rien ne
vaut l'usage quotidien, ou "selon le
besoin", de la Magnésie Bisurannée
ordinaire. Elle procure un soulagement
presque instantané.

Tous les bons pharmaciens peuvent
vous fournir, à très bon marché, de la
Magnésie Bisurannée en poudre, ou en
pastilles — mais assurez-vous bien que
vous obtenez de la Magnésie BISU-
RATEE — recommandée par tous les
Médecins et les Pharmaciens du monde
entier depuis plus de 13 ans.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou
vous savez que vous serez
payés les plus hauts prix du
marché, en tout temps de
l'année.

Tous nos vieux fournisseurs
de crème sont satisfaits de la
manière que nous les accom-
modons et des hauts prix
que nous payons.

De plus nous payons le
transport. Ecrivez-nous de
suite. Nous avons de gros
contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à
**Brookside Dairy,
Ltd.**
Chemin Saint-Louis
Québec

Fournisseur du Chateau Frontenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Re-
naud & Cie, Inc. Paiements
assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par
livre de gras seulement sur
le transport.

Nous payons 3c de plus
pour la crème douce.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et
des plus efficaces pour toux, bronchites,
coqueluche; soulage beaucoup les per-
sonnes souffrant d'asthme. Si votre phar-
macien ou épicière ne l'a pas, écrivez
directement: P. LaRose, 126 rue Garneau,
Québec.

50 sous la bouteille, par la poste 60 sous

12

12

12

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Quelques compositions de notre concours littéraire

L'EGLISE DE MON VILLAGE

O chère vieille église, toi qui me rappelles tant de souvenirs tristes ou joyeux, que de fois en te regardant je sens mes larmes mouiller mes paupières! Chez toi j'ai goûté les joies les plus pures de mon existence. Mon âme a dû tressaillir d'allégresse lorsque notre vieux curé de jadis me fit enfant de Dieu par le Saint Baptême, puis vint le jour de ma première communion.

Oh! comme ce jour fut cher à mon cœur, comme je fus heureuse, quand pour la première fois mon Jésus vint à moi, je ne puis m'exprimer pour peindre mes sentiments, car il me faudrait m'élever trop haut. J'étais si heureuse... mais depuis l'église de mon village a reçu mes angoisses... mes larmes, car un jour je dis adieu à mon cher papa... Je perdais mon soutien: pauvre orpheline de 6 ans, que deviendrais-je?... C'est encore vers toi que je vins chercher un refuge depuis.

Si mon papa terrestre m'était enlevé, la voix de cloches me dit qu'il me restait encore au tabernacle le Jésus de ma première Communion qui ne serait jamais enlevé si je ne l'oubliais pas. Alors dans ma détresse, ô église, je me suis réfugiée sous ton égide maternelle, et j'y ai trouvé, si non l'oubli du moins la consolation et l'espérance de la réunion éternelle.

Depuis, plusieurs jours se sont passés, bientôt mes études seront terminées, il me faudra suivre le chemin que la divine Providence me tracera. Ce sera encore près du Tabernacle que je puiserai. Église chérie, la force et les grâces nécessaires pour être toujours digne de toi et de ceux qui me sont chers. Puis, quand la cloche, messagère de joies et de tristesse, aura sonné mon départ, je te demanderai encore, ô mère chérie, ta bénédiction.

St-Henri, Lévis.

L'EGLISE DE MON VILLAGE

Je vous ferai connaître aujourd'hui "l'Église de mon Village" et vous dirai les souvenirs qu'elle me rappelle.

C'est une petite église. L'extérieur est peint d'un gris-bleu. Un magnifique clocher la surmonte, dans lequel sont placés deux superbes cloches. Une statue de bronze de chaque côté du clocher l'embellissent. L'intérieur est blanc et très propre. Un petit orgue dans le jubé ajoute à la magnificence des cérémonies.

Cette église existe depuis longtemps. Elle fut le lieu où plusieurs apprirent à connaître et à servir Dieu fidèlement.

Comme les époques les plus remarquables de ma vie se sont passées là, je vous raconterai les souvenirs qu'elle me rappelle.

D'abord, c'est là que je fus baptisé un certain jour de juin... je grandissais tranquillement... Ayant atteint l'âge de cinq ans et après avoir suivi une retraite, je recevais pour la première fois dans cette modeste chapelle, le Jeudi-Saint, la Sainte-Eucharistie. Déjà deux grands jours s'étaient écoulés dans ce pieux temple. Mais ce n'était pas tout. L'année suivante, à l'occasion de la visite de Monseigneur, je recevais le sacrement de confirmation. Toutes les décorations que la paroisse possédait on les avait mises. C'était somptueux. Lorsque Sa Grandeur entra dans le sanctuaire revêtu de magnifiques habits, tous les campagnards qui étaient venus de plusieurs milles ainsi que tous nos parents se prosternèrent. C'était solennel... Tous priaient... Quand l'évêque entonna le "Veni Creator" on se levait cru dans une cathédrale tant le chant était beau.

Après avoir fait, pour bien dire, mon premier pas dans le christianisme, je continuai à apprendre à bien servir Dieu, dans cette église qui me vit grandir à l'abri des dangers spirituels.

Quelques années se passèrent, quand arrivèrent un jour, les noces d'argent de notre curé. On s'y préparait depuis longtemps. La journée était bien belle. Plusieurs membres du clergé s'y étaient rendus. Dix heures sonnèrent et la messe commença. Encore là ce fut une fête inoubliable. La cérémonie fut très belle. Pendant cette journée bien des allocutions et des discours furent prononcés. C'est à cette occasion, que notre Pasteur reçut une décoration du Pape, par l'entremise d'un de ses représentants.

Bien des choses j'y ai vues se dérouler dans ce temple. Encore aujourd'hui, je m'y rends souvent pour prier Jésus, et le remercier surtout, du grand privilège de m'avoir fait chrétien.

Le Roi de ce château nous a toujours parlé de bien des manières. D'abord par la voix de son ministre, qui éclaira les fidèles sur les devoirs à accomplir. Ensuite par la présence imposante de sa résidence. Enfin par la voix de ses cloches. Que de fois elles ont fait retentir leurs sons pour montrer leur joie à l'arrivée d'un nouveau-né. Et encore aujourd'hui en avertissant les habitants du village qu'un office va commencer, ou pour annoncer la disparition d'un de ses membres, que Dieu a appelé à Lui pour lui donner la Grande Récompense qu'il nous a promise.

Toujours je me souviendrai de ces fêtes mémorables, de ces grands jours écoulés dans "l'Église de mon Village."

Theford-Mines.

"DANIELLO"

Coupez Les Cors avec un rasoir Produit le Tétanos

Ne coupez pas les cors avec une vieille lame de rasoir. L'infection, souvent suivie de mort, peut résulter de la pratique de trimer les cors avec un rasoir infecté. L'EXTRACTEUR DE CORS, DE PUTNAM, procure soulagement prompt et sûr. Si vous souffrez de cors, de durillons, d'oniens, employez le Putnam—vous pouvez vous y fier et être sûr qu'il fera tomber les cors. Pas de douleurs, point de sensibilité. A tous ceux qui souffrent de cors douloureux, soulagement prompt assuré par l'usage du PUTNAM'S PAINLESS CORN EXTRACTOR. 25 sous chez tous les détaillants.

L'EGLISE DE MON VILLAGE

Située sur une haute côte, surmontée d'un long clocher, l'église de mon village est l'une des plus anciennes du pays. De style ionien, décorée de gravures représentant les différentes phases de la vie de la Sainte Vierge, notre église est vraiment imposante.

Et comment peut-il en être autrement puisque c'est la demeure du Roi des rois! Ce Christ-roi quoique prisonnier d'amour dans son tabernacle n'en demeure pas moins le Très puissant à qui nous devons rendre nos hommages. Etant la maison de la prière, l'église doit donc avoir quelque chose de grand, d'imposant qui élève notre cœur et notre esprit vers le Très Haut. L'église de mon village est aussi une chaire divine où l'apôtre du Christ dispense la parole évangélique, explique les commandements divins, et les différents devoirs d'état à tous et à chacun. Le prêtre dans l'église nous montre, en un mot, la voie qui conduit au ciel.

C'est aussi dans notre église paroissiale que l'eau régénératrice du saint Baptême a purifié notre âme, nous a fait enfant de Dieu et de l'Église et héritier du ciel. C'est là aussi que nous avons reçu pour la première fois de Jésus, ami des humbles, dont les délices sont d'être parmi ses enfants. Que de bonheur pour l'âme chrétienne de venir renouveler cette première communion, où cœur à cœur, la créature parle à son Créateur, l'adore en silence, l'espère en toute confiance et l'aime ardemment! Que de doux colloques entre Dieu et l'homme, entre le Père des cieux et cet enfant de la terre! que de remerciements pour tous les bienfaits reçus et que de grâces infinies!

Que de doux souvenirs me rappelle l'église de mon village! quand j'étais petite ma prière était bien naïve, car je me rappelle avoir demandé des grâces qui devaient faire sourire le bon Dieu. D'autres fois n'ayant aucune demande à formuler, je restais là, à fixer le tabernacle. J'espère bien que le bon Dieu devait tout de même être content de mes maudites adorations et admirations.

L'église de mon village a aussi une voix très puissante. Cette voix, ce sont les cloches qui carillonnent bien haut les joies et les deuils de mon village. La principale mission des cloches c'est d'appeler tous les fidèles à la prière, aux pieds de Dieu, elles leur rappellent leurs devoirs religieux le matin et le soir, et surtout ceux du dimanche en venant assister aux offices divins.

A l'âme chrétienne, les cloches disent: viens vite dans la maison du Seigneur, viens goûter aux joies semblables à celles du ciel, viens reposer ton âme des vains bruits de la terre, viens auprès du Très Fort demander force et courage, viens le remercier des grâces sans nombre dont il t'a comblée, viens l'implorer pour toi, tes parents, tes amis, viens enfin lui demander le bonheur suprême, le bonheur éternel. La voix des cloches c'est la voix de Dieu lui-même, respectons-la et écoutons-la toujours.

Château-Richer.

L'EGLISE DE MON VILLAGE

L'Église de mon village? Quel souvenir plus évocateur que celui de l'humble clocher qui m'a vu naître!

Tout un monde de souvenirs me revient présentement en mémoire en préparant cette humble petite composition pour le concours de Grand-Papa. En toute hâte, je suis allée contempler de nouveau notre petite église pour mieux me fixer dans l'esprit sa poétique beauté. En entrant, l'idée de la présence réelle de notre doux Seigneur et Maître me fait prosterner en sa douce présence et je me rappelle la parole de l'Écriture sainte: "Tremblez à l'approche de mon sanctuaire". Si je tremble en entrant dans ce pieux petit temple, c'est une crainte révérentielle, car le divin Hôte de notre tabernacle, s'il est le Dieu juste et vengeur, il est surtout le Dieu bon et miséricordieux. La petite lampe rouge brûle sans cesse dans son petit récipient doré et nous rappelle ainsi combien Notre-Seigneur aime la visite fréquente des humbles et des petits. "Venez ad me omnes"... Venez tous à moi, vous principalement les humbles et les petits, nous répète N. S. Ensuite je regarde la chaire et comme ils reviennent vite en mémoire les sages enseignements de notre jeune mais dévoué et pieux curé.

C'est là en arrière qu'autrefois près de la petite armoire grise, mon oncle et ma tante m'ont tenu pour me faire purifier par l'eau de nos premiers parents. C'est à l'humble petite balustrade que N. S. J. C. Hostie a voulu descendre pour la première fois dans mon âme.

Oui, elles sont nombreuses et bien chères à mon âme les douces émotions ressenties dans la petite église de mon village. Aujourd'hui vieillissant et commençant à connaître un peu les dangers et les occasions de la vie, je me sens plus heureux de pouvoir me retrouver souvent dans ma petite église, car c'est là que je retrouve toujours la force pour continuer à marcher ferme dans le sentier du devoir et de la vertu.

Je l'aime la petite église de chez nous... Je la vénère et la respecte.

Salut, humble petite église, tu es la gloire de ma petite patrie.

CHARLES-EUGÈNE DUFOUR
Sainte-Marguerite de Causpascal, P. Q.

L'EGLISE DE MON VILLAGE

Située sur une petite colline, l'Église de mon Village dresse son fier clocher vers un ciel pur et enchanteur, inspire à l'homme qui l'admire, la paix, la sérénité.

Elle domine par son gai carillon qui fait vibrer tous les cœurs; à cet appel sombre et mystique, nous anéantis, le front courbé vers la terre, récitaient pieusement l'Angelus matin, midi et soir, fussent-ils dans les champs, ou à la maison. Les chrétiens de nos jours semblent avoir oublié cette belle coutume, cette dévotion, mais ils demeurent fidèles à ce joyeux carillon qui précède les offices, la sainte messe, car cette voix semble et même invite cordialement les fidèles à venir adorer Jésus qui réside caché sous l'humble Hostie.

Un splendide parterre lui donne encore plus de grâce, plus de charme, ce beau tapis de verdure parsemé de jolies fleurs qui s'épanouissent, exhalant un délicieux parfum, viennent tour à tour fixer notre attention, et font découvrir apprécier les beautés de la nature en reconnaissant en tout les bontés de l'Être Suprême.

Cette grande maison, qui donc l'habite? C'est Jésus de Nazareth qui est mort sur la croix pour racheter le genre humain. N'est-ce pas dans ce sanctuaire qu'on goûte les choses sublimes, l'avant-goût des délices du ciel? De cette maison bénie, un chrétien devenu un vieillard aux cheveux blancs pourra s'enivrer de doux souvenirs, depuis son existence jusqu'à son dernier sommeil.

N'est-ce pas dans ce lieu que le prêtre, un jour, a fait de lui un chrétien, un être devenu grand aux yeux de Dieu, capable de l'adorer, l'aimer, le servir, en renonçant au démon, à ses pompes, à ses œuvres? La cloche n'a-t-elle pas lancé son carillon d'allégresse en donnant à l'Église un nouveau chrétien?

Dans ce temple divin, il a reçu bien d'autres sacrements, tels que ceux de la Pénitence, de l'Eucharistie, de la Confirmation.

L'heure de choisir sa vocation a-t-elle sonné? ne s'est-il pas avancé, un peu timide, accompagné d'une jeune fille, celle que son cœur a choisie, pour se jurer fidélité jusqu'à la mort et tous deux enflammés d'amour, la main dans la main, ont commencé une vie nouvelle. Ont-ils bu, à la coupe de fiel, le chagrin, l'épreuve, la misère? L'Église qui a été témoin de leurs promesses les a-t-elle vus revenir, puiser la force et le courage que donne Jésus-Hostie aux âmes faibles?

Un jour cruel est arrivé, jour où la mort a ravi à la femme en détresse, son mari, l'appui de ses jours, son compagnon de route, mais cette âme a le courage de voir le fossoyeur étendre la terre sur celui qu'elle a aimé, celui que Dieu lui avait choisi pour compagnon, pour cheminer ensemble dans la vie, mais la mort, ce glaive d'horreur, est venu entraver ces beaux jours.

Que de souvenirs suaves évoque l'Église de mon Village! ce temple divin rempli de souvenirs inoubliables, lieu le plus cher à mon cœur! Jamais ma plume sera capable de rendre les émotions d'un cœur heureux. En parlant de toi, je te loue, car c'est toi qui possèdes Jésus, caché dans le Tabernacle "l'unique et inséparable bien".

N'es-tu pas notre mère, "Église de mon village"? Tu resteras toujours vivace, c'est le seul cri qui se dégage de mon âme en ce jour.

CECILE JACQUES
East-Broughton, Cté de Beauce

L'EGLISE DE MON VILLAGE

Combien je la chéris, cette modeste église sise au milieu d'un joli groupe de maisons disposées avec symétrie et formant notre village!

Son vieux clocher qui se dresse, arrogant et superbe, ne nous dit-il pas, qu'à l'ombre des érables a pris place la maison bénie où réside le Bon Dieu? Elle est la maison de la prière par excellence, le lieu sacré où l'âme chrétienne s'épanche vers son Dieu. C'est là, dans la solitude du Tabernacle, que demeure le Christ, le Roi des rois; c'est là, dans ce sanctuaire, que plus d'une fois j'ai trouvé bonheur et consolations au pied de Jésus-Hostie. Comme il a voulu se faire petit, se Jésus, pour s'asseoir sous les saintes espèces et vouloir goûter ses plus chères délices au milieu des enfants des hommes.

C'est là, dans ce saint Temple, que le Prêtre, ministre du Seigneur, jette la bonne semence dans le cœur des fidèles, là qu'il enseigne la voie du salut, là encore qu'il exhorte les brebis égarées à suivre le divin Pasteur.

C'est là enfin qu'un jour l'eau baptismale régénère mon âme, lui donne sa blancheur, sa pureté première, et me donne droit à l'héritage du Ciel. Il me souvient encore qu'à l'aurore d'un beau jour, le divin Jésus quitta sa prison d'amour et voulut bien, pour la première fois, descendre dans mon cœur: comme j'étais heureuse!

Combien de fois, depuis, je suis conduite par maman, sur ce nouveau Calvaire, où Jésus s'immole pour nous. Combien de fois, vers le crépuscule des soirs d'été, j'entendis cet appel de Jésus: "Venez à l'écart et reposez-vous un peu!" Ah! qu'il fait bon passer une heure de repos à l'ombre de l'Hostie, c'est une heure au ciel, une heure avec Jésus.

De toutes ces choses, il ne nous reste que le souvenir. Si je pouvais les énumérer tous ces chers souvenirs!... mais ils sont si nombreux...

La voix de l'église, ce sont les cloches qui nous invitent à élever nos cœurs vers l'Éternel; tantôt, elles résonnent pour avertir le chrétien qu'il est l'heure du saint Sacrifice; tantôt ce sera l'heure du repos et de la prière. Une autre fois, elles annoncent l'arrivée d'une âme nouvelle fait maintenant partie de l'Église catholique. Tout à l'heure, elles vont dire tout encore qu'une personne a quitté cette vallée de larmes pour une vie meilleure dont on jouit aux Cieux. Chaque jour, à trois points différents, elles tintent l'Angelus, instants de louanges. Ne restons donc jamais sourds à la voix des cloches puisque nous comprenons leur langage.

Eh! bien, n'est-ce pas, maintenant qu'elle m'est bien chère, "l'Église de mon Village"; et lorsque je dicte ces lignes, je revis, en quelque sorte, les plus heureux moments et les plus chères impressions de ma vie passée.

Soyons respectueux pour le Temple du Seigneur et révérons en tous lieux "l'Église de mon Village", soit bénie par tout ce qui respire, bénie surtout par mon pauvre cœur qui garde de toi le plus cher souvenir.

BERNADETTE BEAUCHEMIN
St-Bonaventure d'Upton, Cté Yamaska, P. Q.

L'EGLISE DE MON VILLAGE

Ce qui fait surtout la beauté et le charme de nos campagnes canadiennes-françaises, ce sont ces églises diaphanes tout le long du Saint-Laurent. Elles attestent hautement la piété et la foi de notre peuple.

Mais il en est une entre toutes qui m'est particulièrement chère: c'est "l'Église de mon Village". Que de tendres souvenirs, en effet, renferment pour chacun de nous "l'Église de mon Village".

C'est dans ce lieu saint, qu'après notre naissance on nous porta pour y recevoir le Saint Baptême, où nous avons prêté nos premiers serments. Quelques années plus tard, ce nous fut une fête quand pour la première fois on nous conduisit à l'église et que nous assistâmes à la sainte messe.

C'est elle qui fut témoin de notre première communion, depuis si longtemps attendue. Puis vint le beau jour où nous reçûmes le Saint-Esprit, dans le Sacrement de Confirmation, et pour mettre le terme à cette période si fertile pour nous en événements religieux: la communion solennelle, dont le souvenir restera toujours gravé dans notre mémoire. Et depuis, c'est encore là que nous allons nous reconforter et puiser le courage de marcher bravement dans le chemin de la vie.

Voilà ce qu'est pour nous "l'Église de mon Village". Aimons-la fidèlement et ayons toujours pour elle le plus grand respect.

Et quand viendra la dernière heure, espérons que l'Église, qui a soulevé notre entrée dans le monde, sonnera aussi notre départ et que nous dormirons notre dernier sommeil à l'ombre du clocher natal.

BRUNO LAFOREST
N.-D.-de-Pierreville, Cté d'Yamaska, P. Q.

A Court d'Haleine Sensations d'Oppression et d'Étouffement

Mme H. Day, de Dartmouth, N. E. écrit: "J'ai pendant plus d'un an souffert d'oppression et de court haleine; il m'était impossible de marcher, même sur une courte distance, sans une sensation d'étouffement."

Après avoir suivi plusieurs traitements en vain, je me décidai à essayer



et, à ma grande surprise, en peu de temps cela me fit beaucoup de bien."

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et les détaillants ou envoyées directement par la maille sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

L'EGLISE DE MON VILLAGE

L'Église de mon village, cet édifice assis, est le lieu le plus cher à mon cœur de chrétienne. Là où, dans un petit tabernacle blanc, Jésus réside perpétuellement sous l'humble apparence de l'Hostie, il fait bon d'aller prier. Nous prions, tout comme à la crèche de Bethléem, dire à Jésus nos occupations, nos soucis, etc... et, en retour, en recevant tous les secours au temps opportun.

Si l'Église de mon village est la maison de Dieu, j'ose dire avec joie qu'elle est aussi le foyer aimé où mon âme naquit à la vie surnaturelle, et où elle n'a cessé de venir puiser tout ce qui est propre et nécessaire à sa subsistance, ou à l'amélioration de celle-ci; ce qui à lieu toujours, par la digne réception des sacrements. Comme le voyageur expatrié est ému en revoyant sa patrie, je me sens éprise d'une joie et d'une tristesse indicibles lorsque je suis dans le foyer divin, où je suis donnée à Dieu en entrant dans la sublime religion catholique par le Baptême.

Si j'énumère les étapes importantes de ma vie de chrétienne, et que l'Église de mon village a vues s'accomplir avec joie sous sa voûte sacrée, je revois immédiatement le jour où je faisais ma Première Communion, moment si saint de la vie. Quel de plus grand que de recevoir le Dieu de l'Hostie! Peu de temps après, je recevais la Confirmation. Moi, toute jeune encore, je devenais parfaite chrétienne, j'étais transformée en cette femme forte dont parle l'Évangile, et cela, par la vertu de l'Esprit-Saint.

Il est à voir par là qu'elle est bien digne cette église de mon village; les mystères les plus redoutables s'accomplissent inégalement sous sa voûte aimante.

Enfin, ce qui me fait apprécier davantage l'Église de mon village, c'est que, chaque dimanche, nous y entendons la parole de Dieu, cet air céleste que l'âme doit respirer abondamment pour vivre.

Je n'oublierai pas non plus de rappeler un dernier charme de l'Église de mon village: il n'est pas le moindre entre tous. Je veux donc parler de la cloche qui sonne sans cesse pour prier, pleurer, se réjouir et appeler au devoir; elle est l'interprète vivant de Dieu. Je veux toujours entendre avec joie la belle voix de la cloche et lui obéir sans trêve.

Chère église de mon village, vous m'êtes si chère que je veux vous rester attachée toujours. Tout mon désir est que mes paupières ne closent sous vos regards maternels et que ma bière repose à vos pieds bénis.

"Vive l'église de mon village."

JEANNETTE MOFFET
St-Octave Desquet, Co. Lotbinière

(Suite à la page 847)

Engourdi et Infirme. "Je me sentais devenir engourdi et avais une sensation d'infirmité dans tout mon corps," écrit M. Albert Reetz de Leopold, Wis. "Depuis que j'emploie le Novoro du Dr. Pierre, mon état de santé a complètement changé et je me sens comme un jeune homme. J'ai maintenant 61 ans." Pour les gens qui arrivent sur l'âge, nous ne connaissons pas de meilleur tonique que cette médecine herbacée de confiance. Ce n'est pas un simple article de commerce. Seuls, des agents spéciaux peuvent le fournir directement des laboratoires Fahrney à Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Jeunes GENS et Jeunes FILLES Gagnez de l'Argent pour Noël

Ecrivez pour avoir 50 séries de beaux St-Nicholas pour Noël. La série se vend 10 sous. Lorsque vous les aurez vendues envoyez-nous \$3.00 et gains \$2.00. Pas d'ouvrage, simple amusement. Nous vous attendrons jusqu'à Noël si nécessaire.

ST-NICHOLAS SEAL CO.
Dépt. 733, E. F. Brooklyn, N. Y.

Notre Concours

(Suite de la page)

L'EGLISE DE MON

Il est un lieu dans notre ville les honneurs possibles, un lieu où tous les catholiques et qui doit être le monde: c'est l'Église. Comme ce temple doit être un monument chrétien, puisque c'est un salut.

Elle l'a pris au sein de la mer dans les eaux baptismales, par Dieu Créateur comme un "Petit œuillé". Depuis ce moment sacré n'a jamais cessé un seul instant nous ses bienfaits. Lorsque par de comprendre les péris de la vie nous renforcer par ses sept devoirs. Et combien nous fûmes profondément, quand Jésus-Eucharistie notre âme.

Oh! bonheur immense, que restre ne peut ternir! Que pureté d'âme présente, soit le lui seul sera jugé digne de son l'Église, c'est le cœur des hommes par conséquent c'est ce qu'il y a de plus cher au monde pour interpréter elles nous Ce sont elles qui nous appellent afin de venir adorer son Dieu, nous entrée dans l'Église, l'elles sonneront encore à notre Prions donc pour cette ten gravons-nous bien dans la mémoire venirs touchants que rappelle

RAC

Saint-Gédéon, Cté Beauce, P.

L'EGLISE DE MON

Quel beau titre de gloire revêt une maison du Dieu puissant et ché sous les Divines Espèces nous prions d'adoucir nos pe nous donner le courage de contre les mondanités, si nous C'est aussi vers cette re nous acheminons chaque Dieu entendre la parole de Dieu tres qui sont nos prêtres, moyens nécessaires pour par dérivent les grandeurs du l'ont à enfanter par une seule Rémérissons-nous de nos avo chrétiens, qui se sont occupé vers le chemin de l'Église, liens et héritiers du Ciel, acmé n'atrices du Saint Baptême pouvons pas appartenir à D

C'est encore là que notre e d'un peuple chrétien, pour gements nécessaires, pour l' la Sainte Communion.

Ce Jésus, qui est mort pour l'humanité, c'est qui nous occurs par la communion; il dans une toute petite maison Et cette petite lampe d' touchant, elle nous dit: "All ment ne vous consommez- Celui qui nous a tout donné pas de vos criminelles tiéde

Que de grandeurs, que d' l'Église, lieu divin où l'âme Dieu vivant, par la commu vient une seconde demeure

Où! elle renferme des église, tels que notre premi formation, etc. Ce sont dont l'anniversaire renouv que nous pensons à un pé nous conduits une dernière larmes versées au pied des nous consoler de la perte s

Qu'importe l'âge: c'est u qu'orpheline je me rappelle l'Église est pourvue de celle de l'homme, ce sont excellent aux offices divins et nous aide à lutter plus et nous aide à l'arrivée d'un s elles ont une note de trist parents oub! amis; là les ent sonne, je me dis: "Peut-é elles pour annoncer que bas"

Leur voix est une pie Dieu, un chant qui fait souvenir qui met des larmes

SI-Pamphile de l'Islet.

L'EGLISE DE M

Quel grand plaisir vous un nouveau concours et voyant quel beau sujet de mon village!"

Quelle est belle notre clocher pointu qui s'élève là que tous les fidèles vont ce de la conserver malgré notre religion sainte; c'est nous les bons conseils du c encore là qu'ils vont rem pardonner leurs fautes.

L'Église, c'est là que de ceur à chaque instant de mecle pour causer avec Jésus. Que de pieux souvenirs mère l'Église! C'est là que nous avons reçu Jésus sou Rémérissons Dieu chaq chrétiens.

Joyeuses cloches de l'É nez bien fort pour appeler portez au Roi des Rois fidèles.

Ne trouvez-vous pas q la vieille église de mon vil

Batiscan, P. Q.

L'EGLISE DE

Elle est toute belle, si tion du sol qui en relâch beau clocher, qui semble maison, inspire un cer C'est la demeure du E riques, et pour moi elle c'est là que j'ai reçu le B et il béni que l'eau sainte

haléine l'Oppression l'Étouffement

de Dartmouth, N. E. t plus d'un an souffert urtée haléine; il m'était cher, même sur une sensation d'étouffement...

plusieurs traitements dai à essayer

URNS ART EPILLS

prise, en peu de temps p de bien" rché chez tous les pharaciants ou envoyés nalle sur réception du ilburn Co., Limitée,

MON VILLAGE e, cet édifice saint, est le cœur de chrétienne. Là le blanc, Jésus réside...

elle est bien digne cette mystère les plus redoutablement sous sa voûte précier davantage l'église...

ANNETTE MOFFET thinière.

page 847)

s. "Je me sentais avais une sensation mon corps," écrit de Leopold, Wis. de la Novoro du de navé a comje me sens comme'ai maintenant ôl s qui arrivent sur ssons pas de meil médecine herCe n'est pas un merce. Seuls, des ent le fournir distoires Fahrney à

iane au Canada.

jeunes FILLES

ent pour Noël es de seux St-Nicholas 10 sous. Lorsque vous nous \$3.00 et gardes le amusement. Nous si nécessaire.

SEAL CO. Brossy, N. Y.

Notre Concours littéraire

(Suite de la page 846)

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Il est un lieu dans notre village, qui m'appartient à tous les catholiques et qui doit être respecté de tout le monde: c'est l'Église.

Comme ce temple doit être cher à l'homme vraiment chrétien, puisque c'est de là que d'après son salut. Elle l'a pris au sein de la mère pour le régénérer dans les eaux baptismales, puis l'a offert à son Dieu Créateur comme un "Petit Lys" fraîchement cueilli.

Malgré sa ténuité et sa sobre parure. Maintes fois je voudrais, tout comme les enfants, Au tabernacle voir sourire l'Enfant-Dieu. Adorable et divin prisonnier du saint lieu.

RACHEL JOLICŒUR Saint-Gédéon, Cté Beauve, P. Q.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Quel beau titre de gloire renferme ce mot! C'est à maison du Dieu puissant et fort qui réside là, en son temple d'adorer nos peines, nos misères, de nous donner le courage de lutter courageusement contre les mondantités, si nombreuses de nos jours.

Et cette petite lampe du Sanctuaire, symbole touchant, elle nous dit: "Allons, cœurs froids, comment ne vous consommez-vous pas d'amour pour Celui qui nous a tout donné?" Ne rougissez-vous pas de vos criminelles tiédeurs?

Qu'il elle renferme des souvenirs pieux, notre église, tels que notre paroissiens pieux, la confirmation, etc. Ce sont des dates mémorables, dont l'anniversaire renouvent les émotions.

BLANCHE CARON. Si-Pamphile de l'Islet.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Quel grand plaisir vous me faites en commençant un nouveau concours et grande est ma joie en voyant quel beau sujet vous choisissez: "L'Église de mon village".

MARIE MARCHILDON Ratican, P. Q.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Elle est toute belle, située sur une petite élévation du sol qui en rehausse encore l'éclat; et son beau clocher, qui semble dominer toutes les autres maisons, inspire un certain respect.

LAURA LAVOIE. Ste-Flore, comté de Rimouki.

fit un des membres de l'église catholique. C'est aussi là que j'ai fait ma première communion, et, c'est encore là, dans le vieux cimetière, que reposent mes parents disparus.

YVONNE GAUTHIER

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Près d'un étroit sentier aux cimes du coteau, Tel un merle chanteur victime de l'étau. Se dresse le clocher de notre chère Église. Tintant au gré du vent ou de la tiède brise.

Elle tinta joyeuse à l'heure du baptême. Alors que je devins fille du Très-Haut même. Elle carillonna sa douce cantilène. Et le zéphyr souffla... de sa grisante haléine.

Je die au Tout-Puissant, le rédempteur du monde: "Béni sois-tu, Jésus, cet édit immonde"... "Infini Protecteur de l'Église romaine. Soutiens dans le devoir notre nature humaine".

Le matin et le soir au cours de ma prière, Je bénis l'Éternel qui sacra ce bon Père. Car, hors lui que serait ce "lieu du saint bonheur"? Sans âme un corps ne vit, sans prêtre un temple ne meurt.

Malgré que je sois jeune et n'aie que dix-huit ans, Maintes fois je voudrais, tout comme les enfants, Au tabernacle voir sourire l'Enfant-Dieu. Adorable et divin prisonnier du saint lieu.

St-Pétronille, I. O.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Assise sur un modeste coteau, l'église de mon village paraît toute fière des fréquentes visites que lui font ses paroissiens pieux. Le revêtement souvent prier dans la nef, c'est que pour eux l'église semble s'envelopper d'une atmosphère de joie, ils saluent de loin cette église qu'ils aiment et vénèrent, son clocher qu'elle lance dans l'air comme un doigt mystérieux, les invite à prier et s'élève sans cesse vers l'infini, vers le Dieu Tout-Puissant.

Quoiqu'elle soit bien pauvre l'église de mon village, je l'aime beaucoup, car c'est entre ses murs, dans son enceinte, que l'eau régénératrice du baptême a coulé sur mon front pour me faire enfant de Dieu, c'est là aussi que je vins pour la première fois prendre part au céleste banquet, c'est encore là, pour chercher un renouveau de force que je me rends, chaque matin recevoir le pain des forts, pour soutenir la lutte, et en sortir vainqueur. Sans l'église, qu'il serait triste le village puisqu'elle en est la beauté, l'âme, le cœur, un grand deuil régnerait dans la campagne et dans les rues, les fidèles pourrions lorsque leur course en ce monde serait finie s'il n'y avait pas de clocher pour les couvrir de son ombre aimée? L'église sera toujours dans la campagne la maison de prière, de consolation d'encouragement.

FLORENCE LARIVIERE. St-Zacharie

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Dans notre petit village, il y a une maison dont tout chrétien aime à parler, c'est mon église; c'est là où un jour, le premier de ma vie, l'âme enténébrée par le péché originel, je reçus l'eau pure du Baptême, qui me donna la vie éternelle; c'est encore, dans ce lieu béni, que, l'âme ardente et bien préparée, je reçus des mains de mon Ministre, Jéhuicieux, saint frère des enfants, enfin c'est dans cette maison céleste que j'ai été faite Zouave de Jésus et ceinte du sceau de l'armée chrétienne.

Donc, restons toujours attachés à cette sacrale de l'Église de St-Pierre existant dans notre paroisse et toujours sachons la défendre.

LAURA LAVOIE. Ste-Flore, comté de Rimouki.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE.

Il est une maison où on nous conduit à notre arrivée en ce monde. C'est là que nous recevons notre baptême, c'est là que nous sommes élevés à l'âge de raison, on nous y conduit pour recevoir pour la première fois le sacrement de Pénitence et d'Eucharistie. C'est dans cette maison que nous nous réunissons pour prier, entendre la sainte messe et entendre aussi la parole de Dieu enseignée par le prêtre.

Elle incline la tête et dit son chapelet.

ELIE AUCLAIR, Ste-Rose, Dorchester, P. Q.

L'ÉGLISE DE MON VILLAGE

Transportez-vous au centre de mon village et là, au milieu du feuillage verdoyant, semblable à un nid d'oiseau, est construite "l'Église de mon Village". C'est là que nous sommes élevés à l'âge de raison, on nous y conduit pour recevoir pour la première fois le sacrement de Pénitence et d'Eucharistie. C'est dans cette maison que nous nous réunissons pour prier, entendre la sainte messe et entendre aussi la parole de Dieu enseignée par le prêtre.

Que de pieux souvenirs, que de douces émotions évoquent l'Église, de mon Village. A certaines époques de l'année l'église paraît se faire plus accueillante, plus ouverte et plus familière. Fêtes solennelles qui rappellent nos grands mystères! Jours depuis si longtemps rêvés des premières communions!

Jours matrimoniaux où des réunions de famille se rendent à l'église pour assister au mariage d'un frère, d'une sœur, d'un ami, etc! Dieu réside dans ce lieu, d'un côté, et de l'autre, on apporte au pied de l'autel des d'impures amies, qui grouper autour des tombeaux les amis, les frères, qui appellent sur les d'impures la prière qui les purifie!

Quel chrétien n'a tressailli au bruit des cloches de son lieu natal qui ont résonné joyeuses sur son berceau et qui, un jour, sonneront pour annoncer notre trépas et solliciter pour nous une courte prière. Et le matin, au crépuscule, lorsque n'étant plus nuit il n'est pas encore jour, nous entendons un bruit de notes, c'est un écho céleste qui murmure à notre cœur et à notre oreille l'Angelus.

Mon église paroissiale me présente encore de salutaires enseignements par la hauteur de son clocher qui nous dit d'élever nos cœurs, nos pensées et nos désirs vers le ciel où Dieu réside dans sa gloire. La croix qui est au sommet de l'édifice nous rappelle que Jésus est le dominateur du monde, qu'il a conquis en mourant pour nous sur le calvaire.

Bon clocher de mon village, garde-moi de fuir ou de douter de tes mystères béni".

AUORE LEDUC, Inst. Ste-Marthé, Cté Vaudreuil, P. Q.

LE SANCTUS A LA MAISON

Par la fenêtre ouverte on voit la floraison, C'est l'heure de la messe. Au loin un clocher brille. Tout le monde est parti; seule une jeune fille Vaque au soin du ménage en la pauvre maison.

Un croix noire pend à la blanche cloison. Dans son corsage neuf, l'enfant est bien gentille, Au poêle où s'échappe un reflet de tison.

Maïs voici que l'airain tinte dans le ciel rose. Sanctus! Sanctus! Sanctus!... La jeune fille pose Le chou vert sur un banc, au clou le gobelet.

Sanctus! Sanctus! avant que la cloche se taise, Elle incline la tête et dit son chapelet.

Pamphile Lemay.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au douzième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTE Pourquoi achète-t-on des chaussures? Quel est le saint le plus dur dans le ciel?

ENIGME Je suis ce que je suis, mais je ne suis pas ce que je suis, car si j'étais ce que je suis, je ne serais pas ce que je suis (pour deviner plus facilement, rappelez-vous les verbes être et suivre).

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 29 AOUT

Réponse à la première Devinette.—Les dix premiers jours, le chat gagne trente pieds et la onzième journée il prend la souris.

Réponse à la deuxième Devinette.—La lumière ou la noirceur.

Réponse à l'Enigme.—Une chaussure ou un gant.

GGNANTS Pour la première Devinette.—Bibianne Bernier, St-Sébastien, Co. Frontenac.

Yamaska Ouest, Co. Yamaska. Pour l'Enigme.—Jeanne Bergeron, La Minerve, Co. Labelle.

PETITE POSTE

AVIS.—Je prie instamment mes correspondants d'adresser leurs lettres au Bulletin de la Ferme, 37 rue de la Couronne, Québec, et non pas à la Coopérative Fédérée, s'ils veulent que leurs missives nous parviennent à temps pour prendre part aux concours.

Rép. à J. T., Québec.—J'ai beaucoup apprécié votre composition sur l'église de mon village. Il y en avait de meilleures, mais cela ne doit pas vous décourager, car il y en avait aussi de moins bonnes. Dieu n'a pas donné les mêmes talents à tout le monde. Cela ne diminue en rien l'obligation que nous avons de faire fructifier ceux que nous possédons. Nous espérons bien vous compter encore au nombre des concurrents la prochaine fois. Quant aux Jeux d'esprit, les prix sont décernés à ceux que le sort digne au tirage.

A Jéhanne.—Il y a de bonnes idées dans la pièce rimée que vous nous avez envoyée, mais comme elle n'est écrite ni en vers ni en prose, nous ne pouvons la publier.

La douleur.—Pour savoir consoler, il faut avoir souffert. Aussi est-ce la douleur qui nous forme le mieux à la bonté, à la compassion plus nous avons souffert, plus nous éprouvons le besoin de soulager ceux qui sont aux prises avec la douleur nous-mêmes quand nous pleurons qui est-ce qui soit le mieux à soulager notre adiction? Ceux qui ont passé par la même souffrance. En voulez-vous une preuve? Regardez une jeune fille qui devient orpheline, chechera-t-elle pour clamer sa douleur, ses compagnes heureuses entre une mère et un père tendrement aimés? Jamais. C'est près d'elle, dans son cœur meurtri comme le sien qu'elle laisse libre cours à ses larmes, en se disant: Celle-là comprendra et elle compatira. Dès lors que l'épreuve nous met plus à même d'apprécier les bienfaits de Dieu, recevons-la, même d'apprécier les bienfaits de Dieu, recevons-la, même d'apprécier les bienfaits de Dieu, recevons-la, même d'apprécier les bienfaits de Dieu, capable que toute autre de développer notre gratitude.

Rose du Sanctuaire.

La vie.—Ne comptez pas sur votre jeunesse pour faire des projets lointains de vie très chrétienne et vous laisser aller à une coupable négligence dans le présent. Ne vous bercez pas de l'illusion de pouvoir, sinon rattraper le temps perdu, du moins travailler efficacement plus tard à votre salut. Plus tard! Est-il un mot plus pernicieux aux vrais intérêts de votre âme? Ce plus tard, derrière lequel voudrait se retrancher une injustifiable paresse spirituelle, y parviendrez-vous? Si vous y arrivez comment espérez-vous que vos dévotionnaires à la grâce et faire valoir vos talents vous disposeront à en mieux profiter jamais par le passé? Et puis, le temps perdu ne revient pas. Après mûre et profonde réflexion, voyons si notre vie est bien orientée mettons nous courageusement à l'œuvre. Si nous avons été négligents ne perdons plus un seul instant, ne comptons pas nos sacrifices pour que Dieu compte nos mérites.

Et quelle sera la récompense de nos travaux. Rose du Sanctuaire.

Aimons la vie.—Les premiers rayons chauds nous apportant la joie et elle entre dans notre cœur comme une carresse de Dieu. Les malades et les tristes reçoivent de leur chaleur bienfaisante un doux de vivre qu'ils avaient oublié. Il me semble que ce n'est qu'avec cette joie dans le cœur que notre activité peut avoir tous son rayonnement.

Dieu qui est toute bonté et toute bienfaisance, doit aimer ceux qui apprécient la simple grande joie de vivre. Je m'en souviens de constater que cette joie est rare et j'entends plus de plaintes contre la dureté de la vie que de bénédictions sur le seul bienfait d'exister, c'est peut-être parce que nous nous occupons trop de nous-même et, que voyant tout par rapport à notre personnalité nous fermons les yeux sur la beauté de la nature qui nous entoure sur la beauté des âmes avec lesquelles nous serons en les ignorant. Aimons la vie et de toute la bonne volonté de nos pauvres cœurs humains rendons la plus douce aux malheureux qui veulent être tristes.

"Rose du Sanctuaire".

De Mme Auguste Pelletier, Ste-Hélène.—Je vous avais envoyé la réponse d'une charade, mais je ne croyais jamais que j'en serais l'heureuse gagnante, puisque dans les années que je fréquentais la classe, je ne gagnais jamais rien au tirage. Je me fais un plaisir de vous remercier du joli collier que vous m'avez envoyé. J'en suis très contente.

En reconnaissance pour ce joli cadeau, je prierais pour vous, cher Grand-Papa, afin que le bon Dieu vous conserve longtemps pour le bonheur de vos petits enfants. Je continuerai à vous envoyer de temps à autres Devinettes et Charades, et à l'occasion je me ferai propagandiste de votre intéressant journal.

De Lucie Bourgeois, St-Célestin.—Votre causerie intéressante grands et petits au foyer. Merci, tristes reçoivent de leur chaleur bienfaisante un doux de vivre qu'ils avaient oublié. Il me semble que ce n'est qu'avec cette joie dans le cœur que notre activité peut avoir tous son rayonnement.

De Irène Poulin, St-Vianney.—Depuis longtemps je désirais prendre part aux chrétientés et Charades et aux Compositives de votre intéressante causerie. Je vous remercie beaucoup de tous les conseils que vous nous donnez. Je m'efforcerais de les mettre en pratique. Je tâcherai aussi d'être fidèle à prendre part à vos concours... jusqu'au 12 septembre, car je dois alors entrer au couvent pour un an.—Petite amie, pourquoi ne continuez-vous pas? Il me semble que rien ne vous en empêche. Les jours de congé, cela vous serait plutôt un agrément. Vos parents n'auraient qu'à vous envoyer le journal.

De Rose-Aimé Salvais, 12 ans, Yamaska-Ouest. Je prends quelques instants pour vous écrire, et vous remercier du beau cadeau que vous m'avez envoyé. J'étais heureuse quand j'ai vu mon nom parmi les gagnantes. Aussi, je vous remercie de tout mon cœur, cher Grand-Papa.

De Joseph Beauregard, Roxton Pond.—Je ne sais comment vous remercier du beau prix que j'ai reçu la semaine dernière. Vraiment j'ai été favorisé du sort. Aussi ferai-je tout mon possible pour faire connaître le Bulletin de la Ferme, qui suit si bien nous intéresser et nous édifier. Je vous promets de ne jamais manquer l'occasion de travailler à la diffusion de votre journal. Recevez, cher Grand-Papa, les affections d'un petit garçon qui aime bien vos causeries.

Rép. à G. B., Carleton-Centre.—Les enfants qui fréquentent les écoles peuvent continuer à prendre part aux concours, pourvu que les parents reçoivent le Bulletin de la Ferme. Il serait bon cependant, de mentionner chaque fois le nom et l'adresse de l'abonné, pour nous éviter des recherches.

NOUVELLES CONDENSÉES
POUR LES GENS PRESSÉS

—La célébration du cinquantenaire de l'arrivée des Pères Rédemptoristes à Ste-Anne de Beupré a donné lieu à de grandes démonstrations religieuses. Ce jubilé d'or était rehaussé par la présence de Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique, de Son Eminence le cardinal Rouleau, archevêque de Québec, et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques et laïques.

—Aujourd'hui a lieu à Lyster l'inauguration et la bénédiction du nouvel hospice destiné à recevoir les enfants abandonnés.

—Les dépêches de Bucarest disent que mille familles sont sans abri à la suite d'un incendie qui a détruit presque toute la ville de Soroca, en Bessarabie.

—Clémenceau, qu'on a surnommé le "Père la Victoire" est malade. Vu son âge avancé, on craint beaucoup qu'il ne puisse se rétablir.

—Un avion géant a été frappé par la foudre en plein vol, quelque part en Californie. Il portait huit passagers, qui ont tous péri.

—Dix-sept personnes, presque toutes des femmes, ont péri dans l'incendie d'une poudrière en Italie. Vingt autres furent blessées. Une seule ouvrière s'en tira indemne.

—A Brescia, une explosion dans une manufacture de produits pyrotechniques cause la mort de 19 personnes.

—Jack Berlin, d'Ottawa, s'est noyé dans le lac Deschênes, près de la capitale fédérale. Il se promenait en radeau avec une longue perche lorsqu'il se trouva soudain en eau trop profonde pour pouvoir toucher le fond, rapporte un petit frère qui fut témoin de l'accident.

—Le jeune Ubald Coutu, 10 ans, fils de M. Philippe Coutu, perdu dans la forêt au nord de St-Alexis des Monts, a été retrouvé après quatre jours de recherches. L'enfant était si épuisé qu'on dut le transporter chez lui. Il s'était, durant ces quatre jours dans la forêt, nourri de noix et autres fruits sauvages.

—On sait que les fakirs hindous, par un procédé connu d'eux seuls, réussissent à se mettre en état de catalepsie et peuvent passer ainsi plusieurs jours enfermés dans un cercueil. L'un d'eux a fait cet expérience une fois de trop, en Argentine. Lorsqu'on a ouvert le cercueil, il était mort. On a constaté, en examinant le cadavre, que le fakir avait fait des efforts désespérés pour se dégager de sa prison.

—Se marier trois fois en douze mois, sans se rendre coupable de bigamie, tel est l'exploit accompli par un de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre. Pour établir ce record, il a fallu que le sort s'en mêle. C'est parce que la mort a rompu deux fois ses liens conjugaux que cet homme a pu marier ainsi quelle vocation sérieuse il a pour l'état du mariage!

—Nous regrettons vivement d'apprendre que Sa Grandeur Mgr Mathieu, le vénérable et vénéré archevêque de Regina, est plus mal. La tournure que prend sa maladie cause les plus vives inquiétudes à ses médecins. Prions le Bon Dieu de conserver à l'Eglise canadienne ce saint prélat.

—L'expédition envoyée dans le nord à la recherche des frères Courtois a enfin réussi à retrouver ces deux trappeurs. L'un était mort de misère et de froid et l'autre était presque mourant. Les frères Courtois étaient partis de la Pointe Bleue avec leur père le 10 août 1923, il y a donc plus d'un an, pour une expédition de chasse. Le printemps dernier, leur absence prolongée commença à don-

ner de vives inquiétudes. Le père fut retrouvé le premier, mais ses fils restèrent introuvables. Une première expédition fut envoyée dans le nord, mais elle revint au début de l'été, après être remonté jusqu'à 450 milles dans les bois, le long de la rivière Péribonca, sans avoir trouvé de traces des disparus. Une deuxième expédition, composée d'Indiens expérimentés comme coureurs de bois, fut envoyée sur les ordres du procureur général, et les frères Courtois sont enfin retrouvés. C'est le plus jeune, âgé de 13 ans, qui survit. Son frère, âgé de 19 ans, se priva de nourriture pour lui sauver la vie. C'est en juillet que l'ainé succomba. Le récit de ce que l'enfant eut à souffrir, ainsi seul dans l'immensité de la forêt, fait frémir.

—Une organisation politique aussi bien qu'économique, telle serait la Fédération des Nations d'Europe que rêve Aristide Briand, l'homme d'Etat français.

—Les avocats, réunis en congrès à Québec, estiment que nous avons trop de juges. Ils proposent de diminuer le nombre des juges et d'augmenter leurs salaires. Une résolution a été adoptée dans ce sens.

—La manufacture de conserves de bleuets de la compagnie J. W. Windsor, à Roberval, a été la proie des flammes. Plusieurs centaines de caisses de bleuets prêtes pour expédition, ont été consumées dans cet incendie.

—Un jeune homme d'une trentaine d'années, Clayton Bailey, demeurant environ à sept milles de Sawyerville, a été tué presque instantanément par un coup de fusil tiré par son père, qui avait vu bouger dans le sous-bois et avait pris le jeune homme pour un chevreuil.

—Une dépêche publiée par l'Action Catholique: "Des statistiques montrent qu'en 1923 les arrestations pour ivrognerie aux Etats-Unis ont été de 670,000 contre 280,000 en 1920. La clientèle des alcooliques dans les hôpitaux de New-York a monté de 3.9 pour mille à 18.5 pour mille. On annonce également qu'il y a plus de 30,000 clubs clandestins à New-York". Cela se passe au pays de la prohibition.

—L'écrasement d'un camion contre un arbre, sur une grande route de l'Etat de New-York, a causé la crémation de deux jeunes gens de 18 et 20 ans. Le feu prit à la machine, et tous les efforts des automobilistes de passage pour porter secours aux sinistrés furent vains.

—Théona Levasseur, épouse de Frank Dubois, est accusée d'avoir causé l'incendie dans lequel Josaphat Laliberté et deux de ses enfants, du Cap de la Madeleine, perdirent la vie. Elle est accusée du crime d'incendie et d'avoir tué trois êtres humains.

—La loi permet aux hôtels et restaurants de servir du vin et de la bière aux repas. Mais il y a repas et repas. On avait pris l'habitude de mettre une sandwich sur la table. Les assoiffés prenaient le vin ou la bière, mais laissaient là la sandwich. L'honorable M. Caron, le vice-président de la Commission des liqueurs, veut faire cesser cet abus. Il a donné avis à tous les intéressés que ceux qui persisteront à vouloir ainsi éluder la loi perdront leur licence. Tous les gens de bon sens applaudissent à cette mesure.

—Les membres du Barreau, réunis en congrès à Québec, se sont prononcés pour la diminution du nombre des juges et l'augmentation de leurs salaires.

—Deux aviateurs ont été brûlés à mort à Pittsburg. Ils étaient partis pour une courte envolée. Le moteur fit défaut et l'avion piqua du nez. En touchant terre, le feu enveloppa immédiatement la machine et les aviateurs furent brûlés.

—Louis Leblanc, de Trois-Rivières, a été si grièvement blessé dans une collision d'autos sur la route Shawinigan-Grand-Mère, qu'il est mort une heure après. Mlle Lucienne Hardy, qui accompagnait M. Leblanc, souffre de fracture de la clavicule droite.

—La voiture d'un touriste américain a été renversée près de la Rivière-aux-Chiens par un chauffeur inconnu, M. et Mme Malone, de l'Etat du Missouri, qui revenaient d'un pèlerinage à Ste-Anne de Beupré, ont été blessés et leur petite fille de huit ans souffre de fracture du crâne.

ACTUALITÉ AVICOLE

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Semaine finissant le 4 septembre 1923

Propriétaire	Race	Total des points
1 Asselin J. O.	L. B.	1807 1877.8
2 Burton G. C. N.	"	1609 1616.4
3 Calder C. D.	"	1731 1732.3
4 Fairservice John	"	1563 1711.4
5 Robertson R. A.	"	1741 1911.7
6 Bégin & Dabé	P. R. B.	1749 1726.2
7 Boulanger Arthur	"	1546 1575.8
8 Cloutier Gabriel	"	1529 1311.7
9 Coriveau Raoul	"	1887 2000.8
10 Fournier Hilaire	"	1514 1536.5
11 Laurel Poultry Farm	"	1491 1539.4
12 Letendre Joseph-W.	"	1624 1587.1
13 Macdonald College	"	1843 1848.2
14 Poirier Alphonse	"	1538 1625.3
15 Sta. Exp. La Ferme	"	1846 1987.8
16 Sta. Exp. Ste-Anne	"	2095 1756.3
17 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1906 1586.7
18 Strong William	"	1690 1936.5
19 DeRoy Antoine	R. I. R.	1750 1789.6
20 Robertson R. A.	W. B.	1384 1442.9
		34083 34100.4

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Dominion de Lennoxville, P. Q.

Semaine finissant le 4 septembre 1923

Propriétaire	Race	Total des points
1 J. H. Jackson	W. L.	1517 1661.3
2 H. Henry	"	1843 2006.3
3 J. E. Burnet	"	1548 1679.1
4 Laurel Poultry Farm	"	1624 1770.7
5 Circle Bur P. Farm	"	1454 1485.4
6 Fred Bull	"	1092 1163.4
7 Macdonald College	"	1538 1526.4
8 O. Morine	"	1732 1828.6
9 C. D. Calder	"	1789 1983.2
11 Riverside Poultry Farm	"	1626 1775.0
12 P. L. Green	W. R.	1325 1578.2
13 Victor E. Nablo	B. R.	1549 1860.5
14 W. A. Carr	"	1719 2001.1
15 Experimental Farm	"	1827 1790.0
16 H. R. Drew, R. R. 3.	"	1643 1907.4
17 Mrs. Alex. MacKay	"	1698 1762.1
18 L. A. Gansdinger	"	1427 1470.7
19 Miss R. G. Knight	W. W.	1744 1875.3
20 Bond Little, R. R. 1.	"	1468 1719.5
		30722 33206.8

—La paroisse de Cacouna a été le théâtre d'un bien pénible accident. Un bambin de 4 ans, enfant de M. Lévesque, cultivateur, a eu les deux jambes coupées alors qu'il s'amusa à jouer dans un champ de grain. Et circonstance tragique, c'est son père qui a été l'auteur de cet accident involontaire. L'enfant portait un vêtement de couleur kaki, qui l'empêchait d'être distingué parmi les épis. Un choc sur la faucheuse et un cri de détresse avertirent le père qu'un malheur venait d'arriver. Il descendit en toute hâte de sa faucheuse et ramassa le tronc de son enfant baignant dans son sang. Il le transporta dans ses bras à la maison, où le Dr Parrot lui prodigua ses soins. Il est possible que l'enfant en réchappe. Ce tragique accident a causé une grande émotion à Cacouna, où la famille de M. Lévesque est bien connue. Nous sympathisons de tout cœur avec cette brave famille dans ce terrible malheur.

—La rumeur du départ de Sir Henry Thornton pour l'Angleterre est controuvée.

—Georges Willington Hyndman, assistant-sous-ministre des finances dans le gouvernement fédéral, a été arrêté par la police d'Ottawa, sous l'accusation d'avoir volé des bons de la Victoire et des coupons pour une valeur de plus de \$4,000.

—L'honorable M. Gardiner, premier ministre de la Saskatchewan, a donné sa démission à la suite d'un vote non-confiance. M. Anderson, chef des groupes oppositionalistes, a été appelé à former un gouvernement.

—Frappée par une moissonneuse conduite par son frère, et le cerveau transpercé par l'une des pièces de la lourde machine. Millie Full, âgée de 5 ans, a été tuée instantanément, sur la ferme de son père, dans le district Leduc, en Alberta.

—Un jeune homme de St-Basile, M. Roland McHugh, s'est noyé à Toronto.

—Au cours d'une course en motocyclette, au parc de l'Exposition à Québec, l'un des concurrents a été projeté hors de sa machine dans une courbe et a été transporté à l'hôpital avec une jambe fracturée.

—Un vol audacieux a été commis à Lambton. Un filou est entré dans le magasin de M. J.-L. Blanchet et s'est emparé d'une somme de \$100. Lambton est une localité d'ordinaire si paisible que M. Blanchet n'avait pas pris la peine de

Les Cartouches



les dépassent toutes!

Pour tirer les canards et les oies dans leurs hautes volées, servez-vous de Super-X, la charge avec le "Short Shot String". Les plombs de la charge demeurent compacts dans leur course au lieu de s'éparpiller dans l'air. Plus de plombs atteignent l'oiseau. La Super-X tue proprement. Moins d'éclaboussures. Modèles compacts, uniformes. Plus longue portée efficace, de 15 à 20 verges. Pour les tireurs qui désirent une portée d'une longueur extra, la WESTERN charge aussi les cartouches Super-X avec des plombs Lulaboy (cuivrés). Cette cartouche a une plus longue portée qu'aucune autre sur le marché. Les plombs Lulaboy (cuivrés) sont plus durs. Ils se déforment moins. Sont plus rapides. Possèdent plus de puissance meurtrière. Idéal pour le second baril d'un fusil double ou les derniers coups d'un fusil à magasin.

Pour la chasse dans les montagnes, employez les cartouches Xpert, de qualité supérieure, dont les coups portent et qui se vendent à un prix populaire. Il y a partout des vendeurs de WESTERN. Ecrivez-nous pour littérature gratuite, décrivant les développements exclusifs des m. n. ions WESTERN.

WESTERN CARTRIDGE COMPANY
984 Hunter Ave., East Alton, Ill., U.S.A.



faire jouer la combinaison de son coffre de sûreté en fermant son magasin. Le voleur a donc eu la partie belle.

—On se rappelle le désastre causé récemment par un raz de marée en Gaspésie. Plusieurs bateaux de pêcheurs avaient été détruits. L'honorable M. Laferté a fait une enquête à ce sujet et il a décidé d'accorder, à tous ceux qui ont subi des dommages en cette occasion, cinquante pour cent de ces derniers. Si on tient compte du fait que le département des Pêcheries accorde déjà un octroi de cent dollars au pêcheur qui construit une barque, on se rendra compte que le gouvernement fait bien tout son possible pour venir en aide à ces braves gens.

HEMORROIDES
ECHANTILLONS GRATIS
HEMORROIDOL
DU
Dr J.-P. FREDERIC
Avec cette annonce, envoyez-nous votre nom adresse et vous recevrez l'échantillon gratis.
AGENCE FRANCO BRITANNIQUE
247, rue St-André. — MONTRÉAL.
En vente chez tous les pharmaciens

T
FR
PEIN
TAS-
DEVA
TRAC
LES
ET L
SPEC
dites

rtouches

tern
er-X

les
nt toutes!

canards et les oies
tes volées, servez-
X, la charge avec
tring". Les plombs
meurent compacts
e au lieu de s'épar-
Plus de plombs
eau. La Super-X
Moins d'éclaboussures.
cts, uniformes. Plus
efficace, de 15 à
sur les tireurs qui
portée d'une lon-
WESTERN charge
rtouches Super-X
ombs Lulaboy (cui-
cartouche a une
rtée qu'aucune au-
rché. Les plombs
rés) sont plus durs,
it moins. Sont plus
ident plus de puis-
bre. Idéal pour le
un fusil double ou
ps d'un fusil à ma-

ans les montagnes,
rtouches Xperi, de
ure, dont les coups
se vendent à un
Il y a partout des
WESTERN. Ecrivez-
térature gratuite,
développements ex-
tions WESTERN.

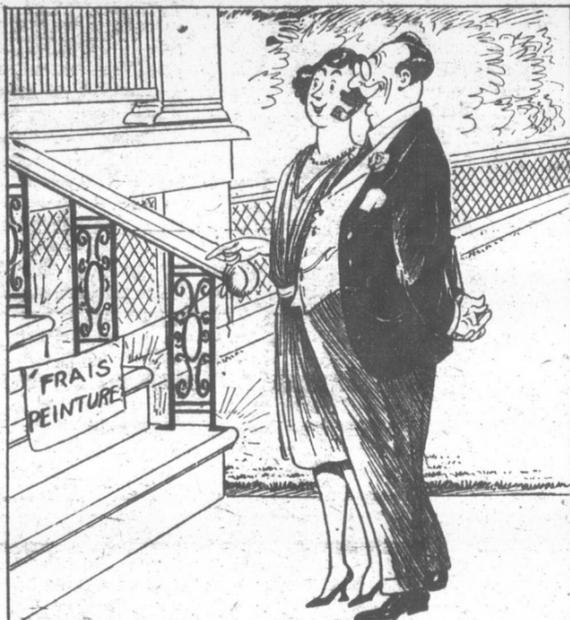
TRIDGE COMPANY
East Alton, Ill., U.S.A.



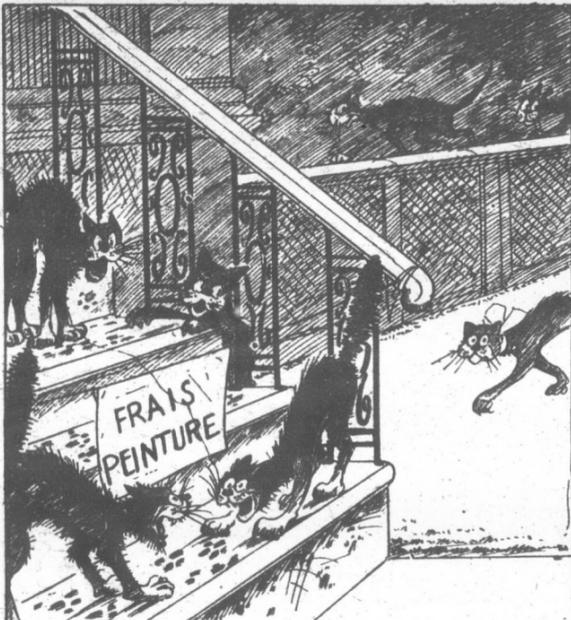
mbinaison de son coffre
nt son magasin. Le vo-
artie belle.
elle le désastre causé
un raz de marée en
rs bateaux de pêcheurs
uits. L'honorable M.
enquête à ce sujet et il
er, à tous ceux qui ont
ss en cette occasion, cin-
de ces derniers. Si on
fait que le département
orde déjà un octroi de
cheur qui construit un s
ra compte que le gouver-
t son possible pour venir
es gens.

T'a'pas ?

par RACEY



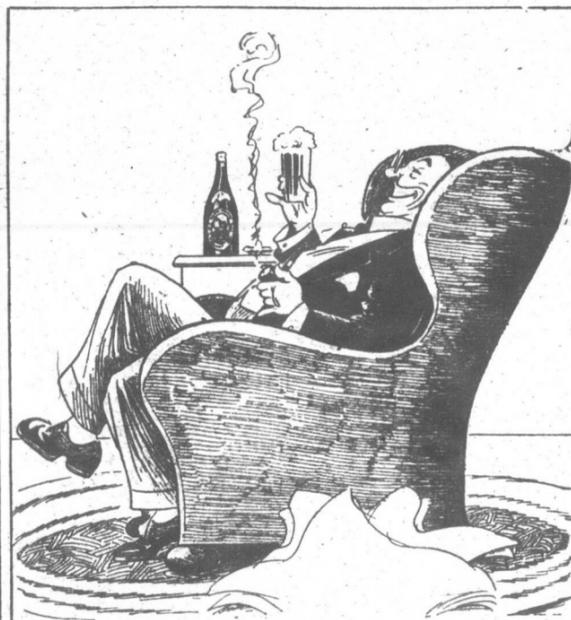
T'AS-PAS DÉJÀ PEINTURÉ À NEUF TON ESCALIER DE
DEVANT ET, FIER DE TON OEUVRE, AFFICHÉ LA
TRADITIONNELLE INSCRIPTION QUI DOIT ÉLOIGNER
LES IMPRUDENTS—



MAIS VOILÀ QUE DURANT LA NUIT LES CHATS DU VOISINAGE
COMMENCENT UN CHARIVARI QUI VIENT SE TERMINER SUR
TA BELLE PEINTURE FRAICHE—



ET LE LENDEMAIN TU VIENS D'UN BEAU POIL DEVANT LE
SPECTACLE QUI S'OFFRE À TES YEUX.



T'AS-PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? CA FAIT
RETROUVER SA JOVIALITÉ ET SON AMOUR POUR LES ANIMAUX.

dites simplement—

"Bière Black Horse Dawes S.V.P."!

12

12

12

lture
oltes

les a appelés com-
à cause de leur frè-
de forme, mais le
t plus convenable et

on azotées sont l'ami-
sucre, la cellulose et
l'huile. La différence
upes est simplement
non-azotés se com-
d'oxygène et d'hy-
rps azotés contien-
éléments de l'azote.
corps blanc granulé
grande quantité de
mmes de terre. Si
erre avec un morceau
de batiste, sur lequel
de fleur de blé en y
cement un filet d'eau,
u de temps l'eau qui
re devenir laiteuse, et
oser, vous voyez en
déposer au fond du
nce blanche granulée,
n. Sur la mousseline,
e substance glutineuse
s cordons de caout-
est le gluten de blé.
z tous la gomme de
uns sans doute pour
lle se trouve générale-
ide dans les plantes,
travers l'écorce brisée
levient dure et trans-

si le sucré en grande
liquide dans la canne,
terave à sucre, etc.,
si dans nos grains cul-
qu'il n'y est pas en
te pour en être extrait
tation. En circulant
ec la sève, il contribue
onsidérable, par diffé-
a croissance.
rons à dire dans notre
en quoi consistent les

DLE.—Incubateurs et poëles-
ompes à pression pour désin-
fectant, abreuvoirs sani-
es pour les pattes, couteaux
e, cages d'expositions, etc.—
Scott, Scott, P. Q. 31-51as06

A PRÊTER

ES et autres garanties, à la
e, aux particuliers, fabriques et
ux de 5%, 6% et 7% suivant
Ed. Boisseau Picher, notaire
c. j. n. o. — 27



de \$1.00 nous vous expé-
ar malle, cette planchette
asion 11 x 6, qualité supé-
rieure aux marchands. En
le Scie de Lévis, P. 2

ROSSIF

rau, 1 à 2 onces suif haché et
e rôti. Sel, poivre, fines herbes,
bouillon, 1 c. à table de farine,
mbre.

e avec un linge humide; la sau-
la parsemer de petits morceaux
it un morceau de beurre ou de
efrite, y déposer le rôti et faire
minutes. Retourner pour que la
lorsque le rôti a pris couleur,
raduellement et couvrir d'eau le
e.
ers la fin de la cuisson naler, poi-
placer le rôti sur un plat oval
isser le jus qui se sert à part

"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"
LOIN DES ORAGES

par PAULIN COMTAT
Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

—Voulez-vous me permettre de vous accompagner, Mademoiselle?

—Mais certainement, répondit-elle sans ralentir sa marche. Ce pauvre garçon est le fils de notre fermier Jouquet; un adolescent bien déshérité, un crétin! Pauvre Antoine! Pas méchant, serviable, mais si peu gâté par la nature!

Ils étaient sortis du parc et pénétraient dans la cour de la ferme pleine d'animation. Les artilleurs amenaient leurs chevaux à l'abreuvoir; d'autres portaient du foin, nettoyaient des harnais, et, sous le grand soleil tout un monde s'agitait, bruyant et discipliné. Lucile et Bonaparte traversèrent la foule et entrèrent dans la cuisine du fermier. En les apercevant, le père Jouquet se mit à pousser des sanglots à fendre l'âme;

—Pauvre petit! C'est-y Dieu possible! Qué malheur! Ah! Mademoiselle, vous êtes bien bonne d'être venue!

De la pièce voisine, d'autres cris arrivaient, des gémissements douloureux. Lucile entra: le lieutenant et le fermier la suivirent.

Sur une paillasse par terre, gisait un pauvre être difforme, à la figure à la fois vieillotte et enfantine, ridée et convulsée par la douleur. Un goître assez volumineux ajoutait à l'aspect repoussant du patient qui se tordait sous la morsure du mal. De sa bouche filtraient un filet de bave. Bonaparte regardait avec une sorte de stupeur.

—Comment, père Jouquet, s'écria Lucile, vous n'avez pas soigné votre fils!

—Ah! pauvre moi, Mademoiselle! Que puis-je faire, ignorant que je suis? J'attends le chirurgien; c'est son métier, à lui; quant à moi, je ne saurais point!

—Il ne faut pourtant pas laisser ce pauvre enfant sans soins et sans soulagement! Allons, laissez-moi faire, et trouvez-moi de vieux linges propres et des ciseaux.

—Et moi, Mademoiselle, demanda timidement l'officier, puis-je vous aider aussi?

—Mais certainement, répondit-elle avec un sourire reconnaissant; voulez-vous m'apporter une terrine d'eau fraîche.

Ce sourire de Lucile parut enthousiasmer Bonaparte. Sa timidité s'évanouit et, dans son désir de répondre de son mieux à l'invitation de la jeune fille, il s'empressa.

Le père Jouquet gémissait toujours, mais sa douleur sonnait faux et on le comprenait étonné que l'on s'inquiétât à ce point d'un être aussi peu intéressant, cet être fut-il son propre fils.

Cependant, avec des précautions infinies, Lucile avait découpé le bas de laine grossière qui se teintait de sang, et la plaie maintenant, était à nu. Sur la jambe calleuse, sordide et velue, la blessure mettait tache violacée, sanguinolente.

—L'animal n'a pas manqué son coup, murmura Bonaparte; le fer a porté en plein tibia!

La voix de l'officier attira vers lui le regard vague du crétin. En l'apercevant le malheureux, qui jusque-là n'avait pas remarqué sa présence, se mit à pousser des cris comme s'il venait d'être atteint d'une nouvelle blessure.

—Oui, dit le père Jouquet sans s'émouvoir, il est comme ça; les gens dont la figure ne lui plait pas, il ne peut pas les voir! Faut-il croire que M. l'officier est de ceux-là!

—Vous n'êtes pas très aimable, père Jouquet, répondit Lucile, mais il ne faut pas contrarier ce pauvre garçon. Mon-

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprochable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.

seur, continua-t-elle en s'adressant à Bonaparte, je crois qu'il vaut mieux que vous vous retiriez!

Une fugitive crispation de dépit passa sur le visage du lieutenant. Il y avait, dans le regard du jeune homme tout le souvenir des anciennes rancœurs, des plaisanteries mal endurées à Brienne, la muette exaspération des tinéides qui se sentent pauvres, brimés, tournés en dérision... Lucile remarqua l'expression douloureuse et comprit par l'intuition de son âme délicate. S'approchant de Bonaparte, elle lui dit à mi-voix, avec un exquis sourire:

—Ne lui en veuillez pas, c'est un pauvre d'esprit! Restez si vous le voulez, mais ne vous montrez pas; tenez, asseyez-vous là, dans l'ombre, près de la table; il ne vous verra plus et restera tranquille.

Elle avait mis une telle grâce dans son intonation, l'ordre qu'elle donnait au lieutenant se volait de tant de cordialité persuasive, que les traits du jeune officier se détendirent, la rudesse empreinte sur ses traits disparut, et, soumis à la voix caressante qui ordonnait il se retira sur la pointe des pieds pour aller s'asseoir près de la table indiquée.

Mais il fallait un aide à Lucile, car le père Jouquet ne pouvait être d'aucun secours. Elle lui demanda d'aller chercher Benoît. Le fermier obéit sans empressement, mais avec de nouveaux gémissements; bientôt après, il revint avec le valet de chambre.

—Benoît, lui dit Mlle de Rochechinard, venez m'aider à soigner ce pauvre Antoine. Je veux espérer que le mal sera moins grave que ce que nous avons craint. Il va falloir laver cette vilaine plaie, et comme le pansement sera peut-être douloureux, vous ne serez pas de trop pour me seconder.

Benoît s'empressa pour aider sa maltresse. Il enleva sa veste de travail et la jeta rapidement sur une chaise. Quelque chose glissa d'une poche et tomba par terre, mais personne n'y prit garde.

Lucile se mit alors à soigner la plaie avec des gestes souples et, infiniment doux. Bonaparte ne la quittait pas des yeux et semblait sous l'empire d'une vraie fascination.

Il suivait du regard chacune de ses attitudes, admirait sa dextérité dans les délicates opérations qu'elle accomplissait avec une tendresse maternelle et comme une chose toute naturelle. Devant la blessure pantelante et sordide, son visage ne reflétait ni dégoût ni détresse, mais une sérénité que Bonaparte trouvait attendrissante et qui contrastait étrangement avec le rictus douloureux du pauvre patient. La jeune fille, allait venant, trempait les linges dans la terrine d'eau fraîche que le père Jouquet avait posée près du grabat, lavait, pansait, déroulait les bandes, appliquait la charpie. Debout, près d'elle, le fermier le regardait faire sans songer à lui venir en aide.

Le pansement était presque terminé quand arriva le chirurgien de la batterie. Il examina le bandage, questionna la jeune fille et Jouquet.

—Ma foi, Mademoiselle, dit-il enfin, je n'aurais pas mieux fait et je vous félicite. Il est inutile que je cherche à examiner la plaie, ce serait fatiguer inutilement ce pauvre diable; je reviendrai le voir dans la soirée. Ne vous inquiétez pas, mon brave, dit-il au père Jouquet, soigné par d'aussi belles mains que celles de Mlle de Rochechinard et entouré de soins aussi éclairés que ceux qu'elle a prodigués, votre fils se remettra vite.

Il prit congé de Lucile et sortit avec Bonaparte.

—Eh bien, fit le lieutenant au chirurgien quand ils furent sortis, quelle brute que le père, mais quelle délicieuse garde-malade que la châtelaine!

Le chirurgien, surpris, regarda son compagnon. Le jeune lieutenant était d'habitude bien plus taciturne et ne communi- quait jamais ses impressions. Ses camarades n'étaient pas accoutumés à pareilles confidences.

Bonaparte sentit le regard curieux fixé sur lui; il se ressaisit et reprit sa froideur habituelle, mais, en lui-même, il conserva la vision de la scène à laquelle il venait d'assister et se souvint du long regard dont le crétin avait paru vouloir remercier Lucile, regard où avait brillé comme un éclair de reconnaissance bien inattendu de la part de ce pauvre être.

L'expérience prouve...

Que les Femmes qui prennent les Pilules ROUGES jouissent d'une santé "SURPRENANTE", d'une vitalité merveilleuse, que leur teint est clair, leurs yeux brillants, leurs lèvres sanguines, leur démarche légère... alerte, qu'elles sont gaies, heureuses... que les Pilules ROUGES, préparées spécialement pour les Femmes, ont été pour elles le moyen d'obvier à une quantité de maux, si communs chez la Femme ANEMIQUE, souffrant de faiblesse, nervosité, pâleur, mélancolie, troubles digestifs, constipation, douleurs dorsales, maux de reins, douleurs internes, périodes douloureuses et irrégulières, des troubles du retour d'âge, etc.



"Le travail que je faisais dans les ateliers depuis plusieurs années avait complètement épuisé mes forces. Pâleur, faiblesses de cœur, maux de reins, douleurs dorsales, maux de tête, manque d'appétit, lassitudes dans les membres, tel fut mon cas. A certains jours, ces maux me firent tellement souffrir qu'il me fallut quitter l'ouvrage.

Je m'intéressais à lire dans les journaux les témoignages en faveur des Pilules Rouges. Un jour fut publié le rétablissement d'une femme qui avait souffert comme moi, cela m'incita à faire l'essai de ce remède. Dès les premières boîtes, je me sentis soulagée. Peu à peu mes ma-

laises disparurent et les forces augmentèrent. Avec douze boîtes, la santé m'est tout à fait revenue. Depuis quatre ans, les Pilules Rouges sont mon seul tonique, je les emploie de temps à autre et elles conservent, merveilleusement mes forces". Mme C. Dubé, 409, Margin St., Lawrence, Mass.

CONSULTATIONS MÉDICALES GRATUITES.— Afin d'aider votre traitement vous pouvez consulter GRATUITEMENT à son bureau ou par correspondance notre médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas impossibles à traiter par correspondance ou requérant une intervention chirurgicale, notre Médecin vous dirigera aux meilleurs médecins et chirurgiens de votre localité.

Les Pilules ROUGES sont fabriquées seulement par la Cie Chimique Franco-Américaine Ltée 1570, rue St-Denis, Montréal. Traitement facile à suivre à la MAISON... au TRAVAIL... en VOYAGE... Impossible de vous traiter mieux et à meilleur marché... 50c la boîte ou 3, \$1.25

PROTÉGEZ-VOUS... REFUSEZ les SUBSTITUTIONS... EXIGEZ les VÉRITABLES

Pilules ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Quand tout fut remis en ordre dans la chambre où était le blessé, quand Lucile eut prodigué au fermier et à son fils les bonnes et réconfortantes paroles qu'inspirent la religion et la charité, la jeune châtelaine revint au manoir pour y reprendre son rôle de maîtresse de maison et s'occuper de ses hôtes.

Dès que ses pas se furent éloignés, le père Jouquet ramassa sous la chaise où il était caché, l'objet qui avait glissé de la poche de la veste que Benoît avait quittée pour aider à Lucile. C'était un carnet sur lequel le valet de chambre marquait ses notes, ses travaux, ses dépenses. Jouquet le feuilleta, haussa les épaules et mit l'objet dans une armoire en murmurant d'un air rancunier: —Tant pis pour lui! Quand il le voudra, il viendra bien me le demander!

CHAPITRE IV

En revenant vers le manoir, Lucile aperçut son père et les deux officiers qui s'acheminaient vers la ferme. Bonaparte achevait de mettre M. d'Esgluns au courant de l'accident. Quand il aperçut Lucile, il cessa de parler et rougit comme un écolier pris en faute.

Le capitaine, à son tour, regarda la jeune fille avec complaisance et lui dit en souriant:

—Mademoiselle, je ne doutais pas que vous ne fussiez une infirmière digne de toute admiration, mais vraiment, dans le récit que je viens d'entendre, je ne sais si je dois admirer davantage les soins maternels que votre dévouement à prodigués à ce malheureux blessé ou l'enthousiasme que ce spectacle a provoqué chez mon

lieutenant. Ma parole! le rapport qu'il vient de m'en faire avait un feuver!

L'embarras de Bonaparte s'accrut et il tenta, par quelques mots dits à voix très basse, de justifier l'ardeur qu'il avait manifestée.

Les promeneurs s'étaient arrêtés au milieu de l'allée. Le comte demeurait impassible ne voulant pas se départir vis-à-vis de Bonaparte de la courtoisie qu'il devait à son hôte, mais, au fond, satisfait de lui prouver, par sa réserve, qu'il le blâmait d'être acquis à ce qu'il appelait dédaigneusement "les idées nouvelles". M. d'Esgluns exprimait à Lucile avec une galanterie qui n'était pas affectée, ses remerciements pour avoir suppléé le chirurgien; Bonaparte attachait sur la jeune fille un regard discret et plein d'admiration, et Mlle de Rochechinard, souriante et un peu confuse, s'étonnait que l'on pût ainsi lui décerner des louanges pour ce qu'elle venait de faire.

—Le pauvre garçon, répétait-elle, ne fallait-il pas s'occuper de lui? Son père ne sait pas! Ses mains rudes sont plus habiles à diriger la charrue qu'à panser des blessures! N'est-ce pas plutôt le rôle d'une femme?

Ils se séparèrent. Le comte et Lucile revinrent à la maison; les deux officiers s'en furent surveiller l'installation de leurs hommes.

L'heure du repas les réunissait à nouveau; chacun put encore apprécier les mérites de la maîtresse de maison qui avait composé le menu le plus agréable, servi dans le décor le plus engageant.

(à suivre)

12

12

12

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 7 SEPTEMBRE 1929
PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 31 AOUT 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé.....	38 ³ / ₄ c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé.....	38 ³ / ₄ c	Spécial.. 18c	Spécial... 18 ¹ / ₈ c
No 1.....	37 ³ / ₄ c	No 1... 17 ³ / ₄ c	No 1... 17 ⁷ / ₈ c
No 2.....	36 ³ / ₄ c	No 2... 16 ³ / ₄ c	No 2... 16 ⁷ / ₈ c

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 46c	
Frais premiers.....	" 38c	
Frais seconds.....	" 29c	
Fèves		Beans
Blanches No 1 } Triées à la main .9c la lb		
White No 2... } Hand picked. 8c "		
Sirup d'érable	Maple Syrup	
En bidons de 1 gallon impérial.	In 1 gallon cans (imperial)	
Choix.....	2.00 gal.	
No 1.....	1.85 "	
No 2.....	1.70 "	
No 3.....	1.40 "	
En barils (non retourna- blea de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more	
Choix.....	1.85 gal.	
No 1.....	1.70 "	
No 2.....	1.55 "	
No 3.....	1.35 "	
En bidons et barils (retourna- bles) de 5 gallons et plus.	In cans and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	
Choix.....	1.70 gal.	
No 1.....	1.55 "	
No 2.....	1.40 "	
No 3.....	1.20 "	
Sucre d'érable	Maple Sugar	
	Pain 1 lb	Gros pains
Choix.....	20c	19c
No 1.....	19c	18c
No 2.....	17c	17c
No 3.....	16c	16c
Peaux		Hides
Moins de 50 lbs.....	10c la lb.	
Peaux de bœuf, plus de 50 lbs.....	8c "	
Peaux de taureaux, pesantes.....	5c "	
Peaux de veaux de lait.....	16c "	
Peaux d'agneaux.....	\$1.00 "	
Peaux de chevaux.....	\$2.50 à \$3.50	

VOLAILLES VIVANTES

POULES	
No 1.....	26c la lb.
No 2.....	23c "
No 3.....	20c "

POULETS	
Choix.....	29c la lb.
No 1.....	26c "
No 2.....	22c "
No 3.....	20c "
No 4.....	17c "

PIGEONS	
Pigeons vivants.....	35c le couple.

LAPINS	
Lapins vivants Gros.....	18c la lb.
" Petits.....	15c "

ANIMAUX ABATTUS

Veaux	Dressed Calves
Engraissés au lait.	Milk fed.
Choix.....	18c la lb.
No 1.....	16c "
No 2.....	15c "
No 3.....	14c "
No 4.....	13c "

Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.....	17c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	16c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	15c "

Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul Est, Montréal.

DIVERS

Laine	Wool
Lavée No 1.....	30c la lb.
Lavée No 2.....	28c "
Non lavée No 1.....	18c "
Non lavée No 2.....	16c "

WEEK ENDING SEPTEMBER 7th, 1929

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait
Porcs à bacon (choix) 170 à 230 lbs.		Choix..... 13 ³ / ₄ c à 14 ³ / ₄ c la lb.
Select Bacon Hogs... \$12.25 à \$12.75		Bon..... 12 ³ / ₄ c à 13 ³ / ₄ c "
		Moyen..... 11 ³ / ₄ c à 12 ³ / ₄ c "
		Commun..... 10c à 11c "
Porc épais..... 170 à 220 lbs.		
Thick Smooth Hogs. \$12.00 à \$12.50		
Porc à étal..... 120 à 170 lbs.		
Shop Hogs..... \$11.50 à \$12.00		
Porcs lourds..... 220 à 270 lbs.		
Heavies..... \$11.00 à 11.50		
Extra lourds plus de 270 lbs.		
Ext. heavies over... \$10.50 à \$11.00		
Porcs légers moins de 120 lbs.		
Light Feeders under \$10.50 à \$11.00		
Truies..... \$9.50 à \$10.00		
Sows.....		
	Vaches	Taures
	Taureaux	
	Choix... 7 ¹ / ₂ c à 8c	8c à 9c
	Bon... 6 ¹ / ₂ c à 7c	7c à 8c
	Moyen... 5c ¹ / ₂ à 6c	6c à 6 ¹ / ₂ c
	Commun 4c à 5c	5c à 5 ¹ / ₂ c
	Très Com 3c à 4c	4 ¹ / ₂ c à 5c
	Taurailles..... 4 ¹ / ₂ c à 5c	

Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montreal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326, Montréal.

Lisez le Bulletin de la Ferme

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC - A QUÉBEC -

Oeufs (Québec)	Eggs	POULES ABATTUES
Extras.....	47c doz.	No 1..... 22c la lb.
Premiers.....	30c "	No 2..... 20c "
Seconds.....	31c "	No 3..... 17c "
		Vieux coqs..... 15c "
		Lards frais abattus de Québec
		No 1, 90 à 140 lbs..... 17 ¹ / ₂ c la lb.
		No 2, 140 à 175 lbs..... 16 ¹ / ₂ c "
		No 3, 175 à 225 lbs..... 15 ¹ / ₂ c "
		Veaux abattus engraisés au lait
		Choix..... 19c la lb.
		No 1..... 18c "
		No 2..... 15c "
		No 3..... 14c "
		No 4..... 13c "

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.

Oeufs! - Oeufs!

Demande bonne Prix élevés

Assurez-vous des plus hauts prix du marché en confiant la vente de vos oeufs à la Coopérative Fédérée.

Une clientèle de choix lui permet de vous obtenir des prix particulièrement avantageux.

Les caisses, papeterie et étiquettes d'expédition seront fournies gratuitement aux expéditeurs qui en feront la demande.

Soyez un expéditeur régulier de la Coopérative.

AUGMENTEZ

La quantité et la qualité de vos récoltes par des applications de PHOSPHATE THOMAS

16% d'acide phosphorique assimilable
\$16.00 la tonne, en sacs de 200 lbs.

F. A. B. Quai Québec.

Livraison en octobre ou novembre, au désir de l'acheteur.

Ces prix sont pour achats au char; pour quantités moindres, demandez prix et renseignements à notre succursale de

STE-ROSALIE JCT., CTÉ DE BAGOT

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consign

BEURRE

Le marché au beurre pendant aucun changement les prix.

La demande de notre marché continue active et les ar semaine ont facilement trou au dernier prix.

Le marché anglais a été le marché américain s'est ferme, avec une avance de livre.

Un marché stationnaire pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage ferme, avec une légère hausse cours des derniers jours.

La demande du marché limitée. Avec la diminution, la demande des acheteurs plus active et ceci a été de mir les prix.

Un marché stationnaire pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

Rien de particulier à no ché des œufs, au cours de l n'est que la hausse des pri

Même les œufs premiers un peu cher à l'acheteur, qu les extra d'entrepôt. Le n lent et la consommation se minué, sans doute parce qu

teur trouve les prix trop parce qu'il y a de fortes qu d'entrepôts offerts en vent

frais se vendent difficileme ment au prix des seconds q que les prix des œufs d' ront à ce niveau, nous croye

des œufs frais ne monteront car les œufs entrepôts sont pétition avec les dernières

frais. Les arrivages dimin quantités d'œufs plutôt fo l'Ouest, sont offertes à de qu'il y a quelque temps. M que le marché sera facile.

ŒUFS - (Mont

Les œufs ont subi une t dans l'Ouest. Les œufs c Anglaise et des Provinces

sont offerts à quatre sous de la semaine dernière. Ma nution assez prononcée, i

maintenir nos prix et nous niveau général ne baissen ment dans l'Est.

La production s'est quel rée depuis ces derniers jo bien que la température que nous avons eue dernie beaucoup dans les changer avons subis au cours des

jours. La demande pour les ce sans être très forte, est ce si l'on tient compte des l peu imprévues de la saison de changements dans les p

FÈVES

Toujours la même chose Les prix restent les mêmes.

assez bonne et quoique l réserve ne soient pas très f vons compter que les pri pas avant la venue de la r

POIS

Les pois de bonne quali garantir comme étant bi font de plus en plus rare

restent toujours au même cation de baisse ou de hau

Ainsi que nous le disions fèves, il y a lieu de croire rons pas de variations de pois avant que la nouvelle pour le marché.

ANIMAUX VIV

Il y avait en vente, sur l de Montréal, au cours de nière, 1484 bêtes à corn

4011 porcs, 3945 moutons bêtes à cornes, 83 porcs, agneaux furent aussi reçus

directe aux maisons de agneaux furent manipulés

taux pour ré-expédition v tres.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des consignations

SEMAINE DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE

BEURRE

Le marché au beurre a été stable, cependant aucun changement à noter dans les prix.

La demande de notre marché local s'est continuée active et les arrivages de la semaine ont facilement trouvé preneurs au dernier prix.

Le marché anglais a été stationnaire. Le marché américain s'est continué très ferme, avec une avance de 1¢ à 1½¢ la livre.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage s'est continué ferme, avec une légère hausse de prix au cours des derniers jours.

La demande du marché anglais a été limitée. Avec la diminution des arrivages, la demande des acheteurs locaux a été plus active et ceci a été de nature à raffermir les prix.

Un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS (Québec)

Rien de particulier à noter sur le marché des œufs, au cours de la semaine, si ce n'est que la hausse des prix s'est arrêtée. Même les œufs premiers frais semblent un peu cher à l'acheteur, qui leur préfèrent les extra d'entrepôt. Le marché fut très lent et la consommation semble avoir diminué, sans doute parce que le consommateur trouve les prix trop élevés et aussi parce qu'il y a de fortes quantités d'œufs d'entrepôts offerts en vente. Les seconds frais se vendent difficilement et pratiquement au prix des seconds d'entrepôt. Tant que les prix des œufs d'entrepôt restent à ce niveau, nous croyons que les prix des œufs frais ne monteront pas beaucoup, car les œufs d'entrepôts sont offerts en compétition avec les dernières classes des œufs frais. Les arrivages diminuent, mais des quantités d'œufs plutôt fortes, venant de l'Ouest, sont offertes à des prix plus bas qu'il y a quelque temps. Nous prévoyons que le marché sera facile.

ŒUFS—(Montréal)

Les œufs ont subi une très forte baisse dans l'Ouest. Les œufs de la Colombie Anglaise et des Provinces de l'Ouest nous sont offerts à quatre sous en bas des prix de la semaine dernière. Malgré cette diminution assez prononcée, nous avons pu maintenir nos prix et nous pensons que le niveau général ne baissera pas sensiblement dans l'Est.

La production s'est quelque peu améliorée depuis ces derniers jours. Il semble bien que la température plutôt chaude que nous avons eue dernièrement est pour beaucoup dans les changements que nous avons subis au cours des derniers huit jours.

La demande pour les œufs d'entrepôt, sans être très forte, est cependant bonne si l'on tient compte des chaleurs quelque peu imprévues de la saison. Il n'y a pas eu de changements dans les prix de ces œufs.

FÈVES

Toujours la même chose sur ce marché. Les prix restent les mêmes. La demande est assez bonne et quoique les quantités en réserve ne soient pas très fortes, nous pouvons compter que les prix ne monteront pas avant la venue de la nouvelle récolte.

POIS

Les pois de bonne qualité que l'on peut garantir comme étant bien cuisants se font de plus en plus rares, mais les prix restent toujours au même point, sans indication de baisse ou de hausse.

Ainsi que nous le disions dans le cas des fèves, il y a lieu de croire que nous ne verrons pas de variations dans les prix des pois avant que la nouvelle récolte soit prête pour le marché.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 1484 bêtes à cornes, 3879 veaux, 4011 porcs, 3945 moutons et agneaux. 258 bêtes à cornes, 83 porcs, 126 moutons et agneaux furent aussi reçus en consignation directe aux maisons de salaison. 126 agneaux furent manipulés aux cours à bestiaux pour ré-expédition vers d'autres centres.

BÊTES À CORNES

Les prix offerts pour les bêtes à cornes se sont maintenus à peu près fermes. Un lot de bons bouvillons, pesant 1160 livres en moyenne, a rapporté \$9.75, et une couple de petits lots ont été payés de \$9.25 à \$9.50. La balance des bouvillons s'est vendue de \$6.50 à \$9.00.

Les génisses assez grasses, pesant 800 livres ou plus, ont été payées \$7.00; les plus maigres ont rapporté aussi bas que \$5.00.

Des vaches de bonne qualité ont été payées \$7.00; quelques-unes de meilleure qualité se sont vendues à \$7.50; les moyennes, \$5.00 à \$6.25. Celles qui étaient destinées à la mise en conserve étaient assez recherchées et se payaient \$3.50; les brucfs rapportaient de \$5.25 à \$5.75, quelques-uns \$6.00.

VEAUX

Les veaux se sont vendus de \$5.00, pour les moins bons veaux de champs, jusqu'à \$14.00 pour une vingtaine de bons veaux de lait. La moyenne rapportée pour les veaux de champs s'est maintenue entre \$6.75 et \$7.25, pendant que celle payée pour les veaux de lait a été de \$12.00 à \$13.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Les agneaux ont été payés sur une moyenne de \$11.00 à \$11.50 pour des lots, au char, de sujets de bonne qualité, les sujets non châtrés compris. Un char d'agnelles et d'agneaux châtrés a rapporté \$12.00. Les agneaux de qualité moyenne ont été payés \$10.50; les communs de \$8.00 à \$9.00. Les moutons rapportaient de \$3.00 à \$6.50.

PORCS

Les porcs ont été soumis à une pression très prononcée de la part des maisons de salaison, aussi la majeure partie des ventes ont-elles dû être faites aux bouchers de la ville. Les prix ont été très irréguliers, variant de \$12.00 à \$13.00 pour les sujets de bon poids, après qu'ils avaient été nourris et abreuvés.

Les truies ont été payés de \$9.50 à \$10.50.

VOILAILES

Les conditions, sur ce marché, n'ont pas changé au cours des derniers jours. Nous pensons que les prix continueront à se maintenir fermes pendant quelque temps. Il y a même lieu de croire que, vers la fin du mois, il y a de très bonnes chances de voir les prix subir une certaine amélioration par suite de fêtes juives au début du mois d'octobre.

Nous tenons, dès maintenant, à mettre nos lecteurs en garde contre l'expédition de sujets qui ne seraient pas convenablement préparés. On sait quel effet désastreux à toujours la présence de volailles de qualité inférieure. Qu'on prépare donc les sujets que l'on veut vendre. Ce n'est pas perdre son temps, pas plus que son argent, que d'encourir les frais nécessaires pour donner à ses volailles la qualité qui contribuera à leur faire réaliser de bons prix.

VEAUX ABATTUS

Les prix restent très fermes. Il semble que nous pouvons compter que nous n'aurons pas de changements défavorables pour les quelques jours qui vont suivre. La demande est bonne et les arrivages ne sont pas si nombreux qu'il puisse y avoir lieu d'entretenir des craintes.

Les bons sujets trouvent facilement acquéreur à très bon prix. Il est difficile de vendre, même à très bas prix, les sujets de peu de qualité.

PORCS ABATTUS

Ce marché suit le marché aux porcs vivants. Le manque de fermeté et les cours très irréguliers ne sont pas de nature à améliorer les choses et il y a lieu de croire que les conditions actuelles se continueront encore pendant quelque temps, si nous en jugeons par l'influence que les maisons de salaison s'efforcent de faire jouer sur le marché aux animaux vivants.

On ne se montre pas assez particulier généralement sur la préparation que l'on donne aux porcs avant de les envoyer sur le marché. Les sujets sont soit trop lourds, soit trop légers, en sorte que les acheteurs ne peuvent être satisfaits des achats qu'ils se voient forcés de faire. Il n'y a pas de doute que l'amélioration de la qualité aurait des effets sur les conditions présentes.

Pourquoi passer un autre hiver sans la commodité d'un Moulin à Vent TORONTO à huilage automatique ?



Tous les cultivateurs devraient être renseignés sur les sujets suivants:

- Roulement sur billes
 - Huilage automatique
 - Huilage une fois par année
 - Table tournante sur billes
 - Piston ajustable
- Envoyez le Coupon maintenant

PAR les jours de tempête, quand le thermomètre marquera au-dessous de zéro, vous serez bien heureux que le Moulin à Vent "Toronto" vous exempte de la pénible tâche de pomper et de transporter l'eau. Et quand viendra la saison des travaux, vous apprécierez le temps épargné par le fait que vous aurez toujours abondance d'eau à la maison et aux bâtiments.

Une année après l'autre, sans peine ni dépense, un "Toronto" vous dispense, vous et les membres de votre famille, de pomper l'eau. Vous vous proposez sans doute d'installer un "Toronto" l'un de ces jours—pourquoi pas maintenant et jouir ainsi plus longtemps de sa commodité ?

Le nouveau Moulin à Vent "Toronto" en acier est le plus beau qu'il soit possible de construire. Il est maintenant pourvu du fameux Roulement sur Billes, de sorte que la roue tourne même par la brise la plus légère. Le huilage se fait automatiquement, tout le mécanisme est continuellement dans un bain d'huile, réduisant ainsi la friction et l'usure. Vous ne le huilez qu'une fois par année—pas besoin de vous exposer en grimant à la tour en hiver. D'une robustesse exceptionnelle pour résister à tous les temps. Toutes ses caractéristiques, y compris la table tournante sur billes et le piston ajustable, sont parfaitement expliqués dans un splendide pamphlet envoyé gratuitement. Demandez-le aujourd'hui même.

Ontario Wind Engine & Pump Co. Ltd.

389 rue St-Paul Ouest, Montréal
Toronto, Regina, Calgary

Veillez m'envoyer le pamphlet gratis sur Moulin à Vent, 79—B.

Nom

Adresse

FICELLE D'ENGERBAGE

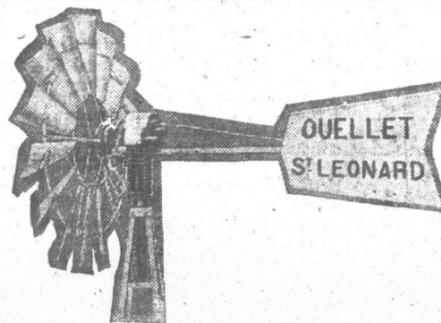
Il se fait encore de nombreuses ventes de ficelle d'engerbage. Mais le gros des achats est fait depuis une semaine. Toutefois, il reste certaines parties de la province, où les récoltes se font plus tard, qui placent encore leurs commandes. Il n'y a pas eu de changements dans les prix depuis le commencement de la saison et il n'y a pas lieu de croire que nous devions en avoir cet automne.

TOLE

Plusieurs grosses commandes ont été placées dernièrement pour de la tôle. Les cultivateurs sont forts acheteurs. Ils se servent de plus en plus de la tôle dans leurs constructions de ferme. Ils y trouvent de multiples avantages, parmi lesquels l'économie n'est pas des moindres.

Rien de nouveau dans les prix. Nous ne pensons pas qu'il doive se produire de changements pour quelque temps.

Roue à vent "Ouellet"



"L'autre jour, Jos. demandait à Albert : "Pourquoi as-tu acheté une roue à vent "Ouellet"? Albert de répondre: C'est parce qu'elle est la plus perfectionnée et la meilleure marché; de plus elle est manufacturée dans la province, c'est un point très important. Ils manufacturent aussi des pompes à incendie très pratiques et bon marché, des bouilloires de ferme, des hache-légumes, des abreuvoirs pour écurie, etc., Ecris-leur donc pour avoir leurs catalogues et leurs prix, tu seras très satisfait, comme je l'ai été moi-même".

Adressez à **OUELLET & FRÈRE**
ST-LÉONARD D'ASTON, CO. NICOLET, P. Q.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 30 AOUT AU 6 SEPTEMBRE

Section des achats

GRAINS

Tous les grains accusent de légères augmentations pour les huit jours qui viennent de finir. Il n'y a que le blé qui soit resté au niveau de la semaine dernière. Les conditions générales ne semblent pas s'être améliorées. Cours très irrégulier, demande plus ou moins bonne, expéditions assez fortes sauf dans le cas du blé, où il y aura place pour de l'amélioration.

Les courtiers ne se montrent pas plus enclins à pousser sur le blé qu'ils ne l'ont été auxquels donnent lieu les conditions présentes. Les rapports sur les conditions de température continuent à ne pas être très favorables, en sorte qu'on ne sait trop à quoi s'en tenir, surtout vu que la demande de l'étranger n'est pas aussi forte qu'on le souhaiterait, ou même qu'elle devrait l'être à ce temps-ci de l'année.

FARINES

On nous a annoncé une nouvelle hausse de vingt sous par baril au cours de la semaine. La demande est bonne et les expéditions de farine sont assez fortes.

Les prix actuellement en cours sont les suivants: farine de première patente, \$8.70; farine de deuxième patente, \$8.10; farine forte à boulanger, \$7.50 le baril pour achats faits par chars complets, F.A.B. Montréal.

Il n'y a pas eu de changements dans les prix demandés pour le gruau d'avoine. On continue donc à l'offrir à \$4.30 le sac de 90 livres et à \$2.00 le sac de 40 livres.

ENGRAIS ALIMENTAIRES

Rien de nouveau sur ce marché. Les prix restent les mêmes et on ne pense pas que nous soyons, pour le moment, exposés à de forts changements. Les pétitions se font régulièrement et en quantités plutôt fortes.

Les prix de la semaine sont les suivants: son, \$34.00; gru rouge, \$36.00; gru blanc, \$44.00 la tonne, pour achats faits par char complet, F. A. B., Montréal.

Les cultivateurs semblent avoir acheté avec plus de confiance cette semaine. Plusieurs chars ont été dirigés vers différents centres de la province.

ENGRAIS CHIMIQUES

Il n'y a rien de nouveaux sur ce marché. Les prix ne semblent pas devoir changer. Les ventes continuent à se faire très nombreuses. La plupart des livraisons se feront apparemment au cours des mois d'octobre et novembre.

Ainsi que nous le faisons la semaine dernière, nous insistons encore une fois, sur l'importance qu'il y a à se bien renseigner avant de placer ses achats. Tenons compte: 1.—de la qualité du sol sur lequel on veut mettre l'engrais acheté; 2.—de la qualité de l'engrais; si c'est un engrais composé, se rendre bien compte de la proportion des différents éléments simples qui y sont incorporés; si c'est un engrais simple, voir quelle est le pourcentage des éléments assimilables; 3.—tenir compte de la culture pour laquelle l'engrais est acheté.

L'achat des engrais n'est pas toujours une chose aussi simple qu'on le pense souvent. Il est prudent de consulter quelqu'un qui s'y connaît. Votre Agronome se fera un plaisir de vous aider. Il peut vous éviter des pertes et nombre d'inconvénients.

BROCHE A CLOTURE

La semaine dernière a été particulièrement active sous le rapport des expéditions de broche à clôture à la campagne. De nombreuses commandes se placent. Les prix n'accusent aucun changement.

La broche à renard est très demandée. Elle représente une forte proportion des expéditions faites. Ensuite vient la broche à clôture proprement dite.

Nous conseillons fortement aux cultivateurs de donner une attention particulière à la question de la qualité de la broche qu'ils achètent. Une broche à bas prix n'est pas toujours celle qui convient le mieux; sa durée ne répond pas généralement aux dépenses encourues pour la poser; bien souvent on y gagne à payer quelque peu plus cher pour un article qui ne sera pas exposé à ne pas donner l'usage qu'on en attend.

NOUS VOULONS UNE FERME ISOLÉE AU TEN/TEST

INTERNATIONAL FIBRE BOARD LIMITED
1111 Côte du "Beaver Hall", Montréal

PROTÉGEZ VOS ABELLES

Une température tiède et uniforme est absolument essentielle à un rendement de miel maximum. Présenté en feuillets larges, légers et solides, le TEN/TEST permet de bâtir des ruches ayant moins d'orifices et de fissures par lesquels peuvent entrer le froid, l'humidité et la gelée.

TEN/TEST

AU Canada, tous les cultivateurs soucieux de véritable progression se servent du Feuillelet de Construction Isolateur TEN/TEST pour améliorer les bâtiments de leurs fermes et loger de façon plus hygiénique leur bétail, leur volaille et leurs porcs.

Granges et laiteries, poulaillers et porcheries, bref, tous les édifices d'une ferme devraient être complètement isolés au TEN/TEST. Et, s'ils ont à être chauffés, l'emploi du TEN/TEST économisera plus de 30% sur les comptes de combustible en conservant la chaleur et prévenant l'entrée du froid. Pour les glaciers et tous les endroits où la chaleur ne doit pas pénétrer, le TEN/TEST est particulièrement indiqué. Les grands chemins de fer canadiens utilisent le TEN/TEST dans leurs wagons frigorifiques.

Le TEN/TEST est présenté sous forme de feuillets résistants et solides, en toutes épaisseurs de 7/16" à 2". On peut le scier et le clouer même plus facilement que du bois ordinaire. Le vent et les intempéries, la chaleur et le froid, l'humidité et les courants d'air ne peuvent pénétrer les fibres pressées et entrelacées du TEN/TEST.

Nous envoyons gratis une brochure illustrée, intitulée "Le TEN/TEST Améliore la Ferme", à tout cultivateur désireux d'économiser et d'accroître ses profits. Demandez-la.

PEINTURES

Les prix ne changeront pas cet automne. La demande est plutôt forte et les expéditions se font régulièrement. Les cultivateurs se font remarquer par les quantités de peintures qui ont été achetées par eux depuis quelques semaines.

Il n'y a peut-être pas beaucoup d'articles sur lesquels il y a autant de différences dans les prix demandés. Aussi est-il à conseiller que les cultivateurs se renseignent bien avant de placer leur commandes.

CHARBON

C'est le temps de voir à vos achats de charbon pendant que les prix sont encore relativement bas. Les prix ne peuvent que monter d'ici à l'automne; il n'y a donc pas de temps à perdre pour placer sa commande.

Un point, sur lequel nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs, est celui de la pesée. Quelques vendeurs offrent le charbon à différents prix, mais il y a parfois différence dans le poids. La tonne ordinaire est de 2000 livres, mais il y a

aussi la grosse tonne de 2240 livres. Les prix publiés dans le Bulletin pour le charbon sont pour une tonne de 2240 livres. Il est donc bon que l'on en tienne compte.

NOUVEAU SOUFFLEUR DE PAILLE AVEC COUSSINETS SUR ROULEAUX

Le souffleur Forano requiert le moins de pouvoir pour son opération et remplace avantageusement deux ou trois hommes. Il est le résultat d'années de recherches et d'expériences. Supérieur à tous les points de vue. Satisfaction garantie.

PEUT ETRE ADAPTE A N'IMPORTE QUELLE MARQUE DE BATTEUSE

Il est fourni avec la grande courroie et la poulie nécessaire pour le cylindre. Prix modéré. Demandez circulaire descriptive et illustrée.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
Fondée en 1867
Plessisville, Québec

Lisez le Bulletin de la Ferme

—Un citadin allant passer pour la première fois de sa vie une saison à la campagne demande à un cultivateur si l'élevage de la volaille était intéressant.

—Certainement, dit le cultivateur, je peux même vous fournir une bonne poule couveuse et vous vendre des œufs.

Ainsi fut fait, 3 semaines après, 12 petits poussins éclosaient, deux jours plus tard, quatre étaient morts. Notre homme va trouver le cultivateur pour lui demander conseil.

Ce dernier met la mortalité sur le compte de la nourriture, l'éleveur se recrie, déclarant qu'il n'avait rien donné à manger à ses poussins, ajoutant candidement:

—Est-ce que la mère ne les nourrit pas? Chacun son métier.

Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.

BEC
RS

E"

... le gallon \$6.50
... " 3.40
... " 1.79
... " .95
... " .60

UTES SORTES

le gallon en bidons de:
1 g. 1/2 g. 3/4 g. 1/2 g.
3.80 4.00 4.20 4.50
3.80 4.00 4.20 4.50
3.80 4.00 4.20 4.50
3.00 3.20 3.40 3.70
3.30 3.50 3.70 4.00
4.40 4.50 4.70 5.00
4.50 4.70 4.90 5.20

UR, étiquette du gou-
lière de

... \$13.00 le 100 lbs.
sous par 100 livres est
mb lorsqu'il est pris par
ts de Montréal.

en bidons de 5 gallons
n \$1.15.

ande de \$25.00 ou plus:
lanc de plomb et vernis
r huile de lin crue ou
te, shellac, couleurs en
huile, mastic, etc.

artes de couleurs.

FOIN PRÉPARÉE

ur de 3 à 11 pieds
... \$4.10 le 100 livres
... 4.20 le 100 livres
... 4.50 le 100 livres

est mise en paquets de
Les prix ci-dessus sont
l.

N:

50 livres.
... \$3.10 par 100 lbs
... 3.20 par 100 lbs
... 3.30 par 100 lbs

ÉDÉRÉE"

eto.
indres.

xx	Prix le pied carré
84,96	.00
84,96	.06 1/2
84,96	.08
84,96	.04
84,96	.04 1/2
84,96	.02 1/2
84,96	.03
84,96	.04 1/2
84,96	.02
84,96	.02 1/2
84,	.04

DUCTEUR REAL

38 1/2 liv.
38 1/2 liv.
37 1/2 liv.
36 1/2 liv.

18 liv.
17 1/2 liv.
16 1/2 liv.

\$16.00 la tonne
\$15.00 la tonne
\$14.00 la tonne

45 la douzaine
38 la douzaine
29 la douzaine

\$1.20 par 80 lb

fait penser

ec, l'honorable M. s'est conquis l'entre un "politicien". prétendants pas qu'il tourmentes électo-délaisse les petites ment aux besogneux en compétent à un s'il a le temps, ces nous, beaucoup plus pas eu tort d'avoir courtois l'opinion

, un programme de blié, et dont tout le e réalisation. Rien sommes pas certain, it pas feuilleter les nment transformer rier, ni "S'il est vrai e Semeur de" mars. ér l'élite rurale qui lus instruits et plus les méthodes dont er autre chose, sans angera pas la nature ncer par le commen- fin de pouvoir comp- grand soin, dans les ne bataille.

eau programme qui nt très bien que tout essaie et entreprises, ue l'on tentera d'ac- s initiatives de l'ac- nous ne manquerons onorable M. Perron, core notre principale pour la rendre pros- veau ministre de ne i font confiance.

DUMAIS.

ge avec le même vinaigre. nt le beurrier dans un mormouillée et en la suspen- urant d'air on a un beurre me par les plus grandes

r, le beurre d'automne est

s de géranium écrasées et oubleure la cicatriciel très en est de même pour les

s de la betterave potagère bouillons rafraichissants et émollientes, elles servent les vésicatoires et des cau-

us lavez une étoffe de soie crêpe de Chine blanc, gar- de l'étendre pour qu'elle velopper-la d'une serviette s laissez reposer pen- res avant de la repasser. précaution, vous éviterez

Service spécial du Bulletin de la Ferme CONSULTATIONS LÉGALES Par ROCHETTE & ROCHETTE, Avocats J. Abel Rochette, C. R. Paul Rochette, L. L. L. Adresse: Edifice du Quebec Power 229 rue St-Joseph, Québec.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants qui ont cette page intéressante sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultations; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires nouvelles, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale. Les cas extraordinaires, ou qui nécessiteraient une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

TESTAMENTS DE MARI ET FEMME.—(Réponse à E. G.)—Q. J'ai marié une veuve qui avait un enfant. Nous avons fait faire nos testaments par notaire, au dernier vivant les biens. Excepté que si ma femme mourait avant moi, je devais consacrer une certaine somme à l'entretien de son enfant. Cet enfant est maintenant marié. Si ma femme mourait avant moi sans autre testament, son enfant pourrait-il me forcer à lui donner l'argent que je devais dépenser pour le faire instruire?

R. Cette clause du testament de votre femme était pour prévoir le cas où elle mourait durant le jeune âge de son enfant. Maintenant qu'il est grand et même marié, il n'est plus question de son instruction. Cette clause du testament n'a plus sa raison d'être, et il n'y a aucun doute que vous ne seriez pas tenu d'indemniser son enfant pour l'instruction que vous auriez eue à payer, si elle était morte durant la jeunesse de cet enfant.

SECRET D'OFFICE DES NOTAIRES.—(Réponse à M. G.)—Q. Un notaire peut-il dire si une personne a fait un testament avant que cette personne soit décédée?

R. Les notaires sont tenus au secret professionnel en vertu de leur serment d'office, et ils ne doivent pas laisser connaître le fait que leur client a fait son testament.

AQUEDUC—CLOTURE EN PIERRES.—(Réponse à G. D.)—Q. J'ai un aqueduc part chez mon voisin à trois mille pieds de ma propriété. Elle descend toute sa longueur dans une coulée. A-t-il le droit de l'enterrer de roches de toutes grosseurs?

R. J'ai une propriété en friche le long d'une route rurale. Puis-je y placer les pierres dans cette clôture?

R. 1. Il nous faudrait plus de détails pour être en position de vous aviser. Si cet aqueduc est votre propriété, et si vous n'êtes autorisé à le passer en cet endroit, votre voisin n'a pas le droit d'y rien jeter qui vous mette en mauvaise posture pour son entretien ou qui puisse l'exposer à des détériorations et à des dommages.

2. Non, de manière générale. Cette clôture le long de la route doit être en bois ou autres matériaux suivant l'usage de l'endroit. Le Conseil Municipal a le droit d'ordonner que les clôtures soient en fil métallique le long des chemins municipaux, aux endroits qu'il juge à propos.

ACCIDENT SUR LE CHEMIN DE FER-INDEMNITÉ.—(Réponse à P. L.)—Q. Je me suis estropié par accident en travaillant sur le chemin de fer. Le docteur a exigé de me couper le petit orteil du pied droit.

Al-je le droit de retirer un certain montant pour cet accident, et dites-moi ce qu'il faut faire?

R. Produisez votre réclamation devant la Commission des Accidents du Travail. Indiquez les faits qui se rapportent à cet accident, votre âge, votre salaire, l'endroit où cet accident est arrivé, le nom de la Compagnie, les dates, etc, enfin tous les détails qui s'y rapportent, le temps que vous avez été incapable de travailler, le compte du médecin, etc.

FAUT-IL UNE LICENCE POUR VENDRE DES PRODUITS MANUFACTURÉS.—(Réponse à R. V. L. M.)—Q. Est-ce qu'un conseil municipal a le droit de me charger une licence pour vendre des produits manufacturés? Je prends des commandes et livre ensuite.

R. Il est prohibé à une corporation municipale de prélever des taxes sur un commis-voyageur, prenant des commandes ou vendant des marchandises ou autres articles sur échantillon, catalogues ou liste de prix, ou d'échigner une de ces personnes à prendre une licence de telle corporation.

Vous n'êtes donc pas tenu de prendre telle licence.

BILLET DONNÉ APRÈS UNE FAILLITE.—(Réponse à O. B.)—Q. Un individu a fait faillite, et il m'a donné son billet pour dette environ trois semaines après qu'il est déclaré faillite.

Est-ce que ce billet peut-être collecté, et comment m'y prendre?

R. Vous pouvez produire votre réclamation entre les mains du syndic. Allégez le billet et la dette pour laquelle ce billet vous a été donné.

VALEUR DE CERTAINS ARBRES.—(Réponse à E. F.)—Q. J'ai des plaines—érables plantées devant ma maison, qui sont à leur croissance.

Sur le côté opposé du chemin passe un ruisseau qui s'est agrandi et a aminci le chemin.

Aujourd'hui, le conseil me menace de faire abattre mes arbres pour élargir le chemin.

Quelle est la valeur de mes arbres, et quelle indemnité puis-je réclamer?

R. Nous ne sommes pas experts en la valeur de ces arbres. Vous feriez bien de vous adresser à des personnes qui connaissent la valeur de ces choses.

PEUT-ON EXIGER DU CONSEIL LE REDRESSEMENT D'UN CHEMIN? (Réponse à A. L.)—Q. Un chemin est fait depuis environ 12 ans. Ce chemin a été fait par le Conseil Municipal, et suppose fait dans le cordon.

Un propriétaire prétend maintenant que le chemin est croché, qu'il ne suit pas exactement le cordon, et qu'il lui manque de ce fait du terrain.

Ce chemin a été depuis réparé par le département de la colonisation, et entretenu par le Conseil.

Peut-il exiger que ce chemin soit redressé?

R. Le Conseil Municipal a toujours le droit d'amender et modifier un procès-verbal ou un règlement existant. Celui qui veut faire redresser le chemin en question peut bien s'adresser au conseil dans le but d'obtenir sa demande, mais alors vous serez appelé, avec les autres intéressés, à faire valoir les raisons que vous pouvez opposer à cette demande.

LE CONSEIL MUNICIPAL QUI RÉGLE UNE ACTION POUR PÉNALITÉ PEUT-IL RECOURIR CE QU'IL A PAYÉ DU CONTREMAÎTRE EN FAUTE.—(Réponse à J. L. J.)—Q. Dans un cas où la Corporation reçoit un avis recommandé de la part d'un contribuable désignant les chemins de tels contribuables.

Dans le délai d'avis il a été fait des réparations mais pas suivant la loi. Le demandeur a pris action contre la corporation désignant tels contribuables alors en assemblée spéciale a décidé de payer l'amende et les frais sans le consentement du défendeur qui était présent. Le défendeur voulait marcher l'affaire car il disait que c'était une vengeance, mais le conseil n'a pas voulu augmenter les frais davantage car la cause n'était pas bonne. Aujourd'hui le défendeur ne veut pas rembourser la corporation prétendant que la corporation lui a enlevé le droit et le privilège de se défendre. Pensez-vous que nous pourrions en justice le poursuivre pour le remboursement de ce montant?

R. Le Conseil avait bien le droit de régler l'action prise contre elle pour pénalité résultant du mauvais état d'un chemin. La loi lui accorde un recours en garantie contre celui qui était assujéti à l'entretien de ce chemin, et elle peut prendre une action contre celui qui était responsable de ce chemin pour se faire rembourser de ce qu'elle a payé, si ce contribuable s'y refuse. Evidemment, celui-ci pourra se défendre, et s'il réussit à prouver devant la Cour que son chemin était en bon état, et que la Corporation n'avait pas raison de payer comme elle l'a fait, il pourra réussir à faire renvoyer l'action.

LICENCE COMME AGENT.—(Réponse à C. L.)—Q. Voulez-vous me dire si je suis obligé de payer une taxe au gouvernement sur les articles que nous vendons du Dr. Bowl, comme agent.

R. Nous payons déjà une taxe au gouvernement comme vous le verrez sur le papier commande.

R. S'il y a quelque taxe à payer sur ces remèdes, c'est la maison qui les vend qui devrait les payer; quant à vous vous n'avez pas à y voir.

Ce que vous payez n'est pas une taxe, mais plutôt des frais de transport par colis-postal.

ADMINISTRATION D'UNE SUCCESSION ASSUMÉE PAR UN DES HÉRITIERS, ETC.—(Réponse à A. F.)—Q. Mon père est mort en 1886 sans testament. Ma mère a continué à nous élever avec les autres plus vieux garçons. Il y avait en un de marié. Celui-ci était remplaçant de mon père et le soutien de la famille avec ma mère.

Il est mort au avril 1894, sans testament, laissant une femme et trois enfants. Nous autres nous étions huit enfants. A mon tour, j'ai pris la besogne en mains. En décembre 1894, ma mère est morte sans testament.

J'avais cinq sœurs de mariées, et la femme de mon frère nous avait laissés avec un enfant. Elle s'était remariée. Puis elle est morte sans testament. Nous avons alors fait une assemblée en 1901 pour les enfants de mon frère. Après leur avoir donné ce que je pouvais leur donner, j'ai continué à posséder le bien-fonds de mon père et à élever mes frères et sœurs en bas âge.

En 1896, je me suis marié sans faire d'inventaire.

En 1899, je me suis acheté une terre et je me suis bâti, et j'ai été y rester. J'ai vendu la vieille maison de mon père pour m'aider à payer le support de mes frères et sœurs.

J'entends dire que mon frère, que j'ai achevé d'élever, veut me demander sa part de la succession. La grange de mon père avait besoin de réparation à la coque, et je l'ai transportée sur ma terre. J'ai calculé qu'elle ne valait pas les \$800.00 que j'avais payées pour mon père.

Je voudrais savoir si le bien que je possède aujourd'hui entrera en compte avec la succession de mon père, si mon frère vient contre mes enfants après ma mort. J'ai un testament avec ma femme.

Quels mes enfants prendre pour me débarrasser de mon frère? Est-ce qu'une succession finit par se prescrire?

R. Vous êtes tenu de rendre compte à votre frère et à aux autres héritiers de votre père et de votre mère de votre administration de la succession pour le temps que vous en avez assumé la gestion.

De plus, il doit y avoir un partage des biens de cette succession.

La réponse à toutes les questions que vous posez nous entrainerait bien au-delà du cadre des consultations que nous donnons ici.

Nous vous conseillons de voir un notaire qui vous renseignera sur ces différents points et préparera votre reddition de compte après avoir obtenu de vous tous les détails qui la concernent, tenant compte en même temps que de la valeur des biens, des services que vous avez rendus, et des dépenses faites pour les autres héritiers.

Si cette terre que vous avez achetée en 1898, soit quatre ans après que vous avez assumé la gestion de la succession de vos parents, a été achetée de votre argent, elle est votre propriété personnelle, et ne peut faire partie de l'actif de la succession. Il en pourrait être autrement si vous l'aviez achetée de l'argent de la succession. Il se présente ici bien des choses qui ne peuvent être résolues qu'après connaissance acquise des circonstances et des faits qui les entourent. Nous croyons que, ayant acheté cette terre en votre nom, depuis 30 ans, vous êtes protégés par la prescription, à moins qu'elle n'ait été acquise par vous frauduleusement.

Quant à la grange de votre père, que vous avez transportée sur votre propre terre, il faudra en tenir compte dans votre reddition et charger à l'actif de la succession sa valeur au temps où vous l'avez transportée.

Vous ne pouvez prescrire par la possession les biens de cette succession, parce que vous avez commencé à posséder pour les héritiers et que vous ne pouvez par la suite changer l'origine de cette possession, et posséder pour vous seul.

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS des mieux outillés de la ville — pouvant exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures—rapports—factums catalogues — en-têtes de lettres — circulaires enveloppes—factures etc, etc. LE SOLEIL LTEE (Département de l'Imprimerie)

CONTESTATION DU ROLE D'ÉVALUATION.—(Réponse à E. C.)—Q. Les évaluateurs ont passé, cet été, et ils ont évalué un morceau de terre que je viens d'acheter. Ce terrain a été pillé, il y a huit ans, et il ne reste plus qu'un peu de bois de chauffage et des framboisiers. Ils ont évalué ce terrain à plus de \$600.00. Ont-ils le droit de faire cela, quand ils ont évalué le terrain d'une compagnie à \$1.50 de l'arpent? Est-ce juste et raisonnable quand le terrain de cette compagnie possède la même valeur que mon terrain en bois de chauffage et en framboisiers?

R. Si vous prétendez que les estimateurs ne vous ont pas donné justice, vous n'avez qu'à contester le rôle d'évaluation. Voici comment cette contestation a lieu:

Aussitôt que les estimateurs ont déposé le rôle d'évaluation au bureau de la corporation, le secrétaire doit en donner un avis public.

L'avis comporte que le rôle restera ouvert à l'examen des intéressés durant les trente jours qui suivent celui de l'avis, et qu'il sera pris en considération par le Conseil, à sa première session générale après l'expiration des dix-trois jours.

Quiconque se croit lésé par le rôle d'évaluation peut demander à le faire amender de manière à obtenir justice, en produisant sa demande écrite au bureau de la Corporation, le ou avant le jour fixé pour l'examen du rôle par le Conseil, ou en articulant sa plainte verbalement devant le Conseil lors de cet examen. Si le conseil refuse de se rendre à votre demande, vous pouvez demander au Cour de Magistrat de district, dont la sentence sera finale. Si donc la Cour de Magistrat rend un jugement contre vous, il faudra vous soumettre à sa décision, et l'évaluation restera telle que préparée par les estimateurs.

PREPARATION DU ROLE D'ÉVALUATION.—(Réponse à E. P.)—Q. Au commencement de juillet dernier, le conseil municipal a fait procéder à la confection d'un rôle d'évaluation par les évaluateurs municipaux. Monsieur le maire a accompagné les évaluateurs en qualité de secrétaire, et n'est pas fait scrupule de faire valoir son opinion sur la valeur des propriétés.

Un rôle d'évaluation fait dans ces conditions est-il légal?

R. Nous ne voyons rien d'illégal dans cette manière de procéder.

Si quelqu'un se croit lésé par l'évaluation faite sur ses biens, il n'a qu'à contester le rôle d'évaluation en temps et lieu.

DOMMAGES POUR FAUSSE ACCUSATION.—(Réponse à E. B.)—Q. Un individu porte accusation contre moi, disant que j'ai fait mourir son chien, lorsque je suis complètement innocent de la mort de ce dernier.

Al-je des droits contre cet individu, et dans l'affirmative quand mon recours sera-t-il prescrit?

R. Vous avez droit à une action en dommages, et pour un montant équivalent au préjudice que cette accusation vous cause.

Cette action se prescrit par un an.

PRESCRIPTION LES MONTANTS DUS AU GOUVERNEMENT POUR PENSION D'UN MALADE, ETC.—(Réponse à N. C.)—Q. Une municipalité qui paie la pension d'un malade au gouvernement, a-t-elle un recours contre quelqu'un, et en combien de temps ce compte est-il prescrit?

Supposons que le compte est prescrit, et que la municipalité fait payer quand même l'arrêté, celui qui l'a payé peut-il se faire remettre l'argent?

R. La corporation municipale a recours pour les sommes qu'elle a dépensées pour l'entretien des malades dans les asiles, par une action ordinaire, sur les biens de l'alité ou sur ceux des personnes qui sont obligées par la loi de subvenir à sa subsistance et son entretien.

Il se prescrit par trois ans de la date du paiement fait au gouvernement.

Celui qui a payé à la Corporation municipale un montant, qu'il lui devait, ne peut répéter d'elle ce montant alors même qu'il découvrirait plus tard que cette dette était prescrite quand il l'a payée.

A QUI APPARTIENNT LE CHEMIN PUBLIC.—(Réponse à L. L.)—Q. J'ai acheté un terrain dont la borne est au chemin, et dont la largeur du chemin a été prise quand il a été fait.

Est-ce qu'une personne étrangère a le droit de venir prendre de la gravelle sur le bord de la clôture en dehors du fossé?

Je dois vous dire que je n'ai jamais entretenu ce chemin l'hiver.

R. Que le terrain du chemin ait été pris sur votre terre, cela importe peu; il est un chemin public et il appartient en propriété à votre corporation municipale.

C'est elle qui a le droit de se plaindre des empiétements qu'un tiers pourrait faire sur ce chemin.

PEUT-ON PRENDRE SUR SOI DE CONDUIRE L'EAU DANS LE FOSSÉ D'UNE MUNICIPALITÉ VOISINE.—(Réponse à J. F.)—Q. Mes

chemin de front est voisin d'une municipalité autre que la mienne. Actuellement l'eau du chemin et des terrains voisins passe devant ma maison. Voulaient faire des améliorations à ma devanture de maison, j'ai décidé de me procurer un tuyau et de traverser l'eau de l'autre côté du chemin, dans le fossé du chemin voisin, lequel demeure à St. V.; il est bien entendu que le chemin et les deux fossés m'appartiennent. Est-ce que le propriétaire en face de ma résidence peut m'empêcher de traverser l'eau de l'autre côté du chemin, sous prétexte que ça peut miner son terrain et déranger sa clôture?

R. Au point de vue légal, vous ne pouvez de vous-même exécuter des travaux qui conduisent l'eau de votre terrain dans un fossé qui se trouve dans une municipalité voisine.

S'il vous est impossible de faire une entente avec votre voisin de cette dernière municipalité, il faudrait vous adresser par requête à votre conseil municipal, qui donnera à l'inspecteur municipal les instructions qu'il jugera convenables. Peut-être votre inspecteur municipal pourra-t-il s'entendre sur les travaux à faire avec l'inspecteur de la municipalité voisine.

A défaut d'arriver à une entente, votre Conseil municipal peut faire un procès-verbal réglementant votre cas.

Enfin, une dernière ressource, comme il s'agirait de travaux dans deux municipalités voisines, vous pourriez vouloir adresser au Conseil du Comté, qui a les pouvoirs d'en faire un ouvrage de comté, et donner les instructions et faire les procédures qu'il jugera à propos.

ANIMAUX TUÉS PAR DES AUTOS.—(Réponse à A. D.)—Q. J'ai deux vaches qui sont sorties de l'enclos, le soir, et qui ont été tuées par un automobile. Le lendemain un autre automobile a tué deux cochons qui étaient sur le chemin.

Il y a des affiches pour les vitesses dans le village, et les automobilistes filent à 30 et 35 milles.

Al-je le droit de me faire payer ces animaux qui ont été tués?

R. Pour obtenir le paiement des dommages que la perte de vos animaux vous a fait subir, il faudrait établir que les automobiles qui ont tué vos animaux étaient en faute; qu'ils ont été conduits à une vitesse exagérée et avec un manque de soin et de prudence exigés par la loi.

BOIS VENDU—RÉSERVES?—(Réponse à E. N.)—Q. 1. Je suis propriétaire d'une terre dont tout le bois a été vendu pour 30 ans. Cet été le propriétaire du bois a fait couper le cèdre et la pulpe, et a mis les billets dans ma prairie. A-t-il le droit d'agir ainsi, soit l'été, soit l'hiver?

2. Comme tout le bois est vendu et que je n'en ai pas pour me chauffer, peut-il m'empêcher de prendre le bois franc pour mon utilisation.

3. Le contrat de vente stipule que le propriétaire du bois avait le droit d'empêcher le propriétaire du terrain à faire plus que deux arpents d'abatis par année.

A-t-il le droit de m'empêcher de couper le bois qui a poussé sur le terrain qui était en foin lors de la vente de la coupe?

4. Pourriez-vous me dire si je pourrais ramasser le bois à terre, tel que cèdre, sapin, épinette, lorsqu'il est admis par le propriétaire que ce bois a été coupé?

R. Tout dépend des stipulations mentionnées au contrat intervenu entre vous et l'acheteur de votre bois.

1. Le propriétaire du bois ne peut déposer ce bois sur votre terrain, dans vos prairies, à moins que l'acte de vente ne l'y autorise.

2. Vous ne pouvez pas plus prendre du bois pour vous chauffer, si le contrat ne le mentionne pas en votre faveur.

3. Puisque le contrat stipule que vous pourriez faire deux arpents d'abatis par année, vous pouvez prendre le bois de ces abatis pour vous chauffer.

Vous pouvez couper le bois qui a poussé sur le terrain qui était en foin lors de la vente, à moins que le contrat ne dise le contraire.

Si vous pouvez ramasser le bois abandonné par l'acheteur, si le contrat vous le permet, autrement, il faudrait en obtenir la permission du propriétaire.

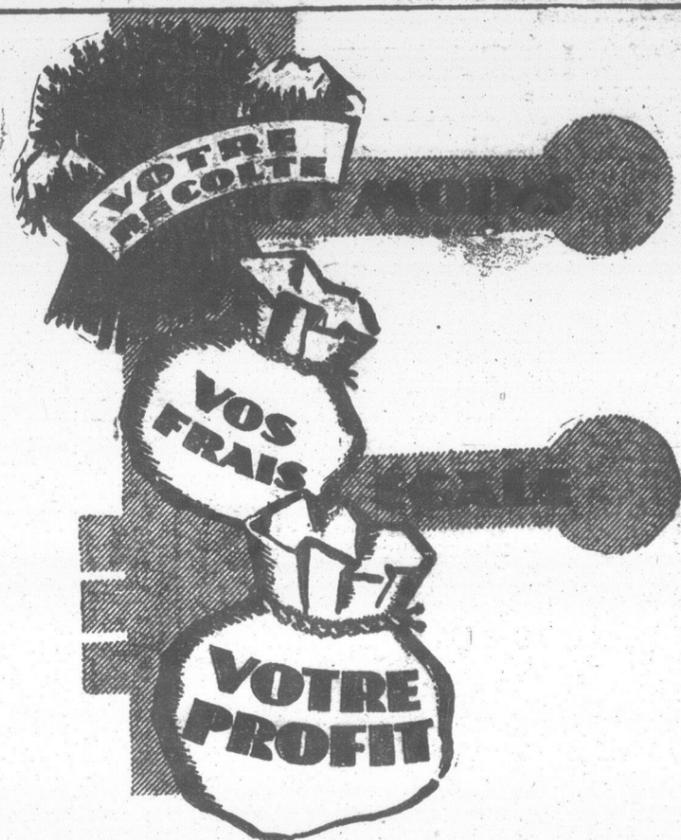
Pour vous donner un avis avec certitude, il nous faudrait prendre connaissance de votre contrat de vente, qui est la loi entre vous et votre voisin au sujet de cette vente de bois.

PUIS-JE RÉCLAMER DES DOMMAGES DE CELUI QUI A TUÉ MON CHIEN?—(Réponse à J. D.)—Q. Il y a quelque temps mon chien a été chez un particulier qui a une chienne, et est particulièrement à ma mort, prétendant qu'il avait voulu mordre les gens de la maison.

Al-je droit contre cet individu, et comment faire valoir mes droits?

R. Si votre chien s'est montré méchant ou vicieux, ce particulier avait bien le droit de le tuer pour se protéger et se défendre d'un accident.

Il en serait autrement si cet individu avait tué votre chien par malice ou pour se venger de vous et vous causer du tort. Dans ce cas, il serait responsable des dommages qu'il vous a causés.



La température et les marchés déterminent la quantité et le prix de votre récolte. Des méthodes de culture efficaces en réduisent le coût.

La plupart des cultivateurs reconnaissent aux Produits Imperial Oil ces éléments de qualité et de valeur qui tendent à diminuer les frais de production et, conséquemment, à accroître les profits. Ces produits leur assurent un service efficace, économique et ininterrompu de leurs camions, tracteurs et autres machines de ferme.

Les produits Imperial Oil sont appuyés par l'équipement, les ressources, l'expérience et les connaissances des plus puissants en même temps que les plus anciens producteurs, raffineurs et distributeurs de produits pétroliers au Canada. Ils sont d'une qualité uniforme sur laquelle on peut toujours compter et ils constituent une meilleure valeur.

Mettez-vous en relation avec l'agent de l'Imperial Oil ou avec le fournisseur le plus rapproché. Tirez de votre récolte tout le profit possible.

IMPERIAL OIL LIMITED

6 RAFFINERIES 1700 SUCCURSALES DES MILLIERS DE DEPOSITAIRES



PRODUITS IMPERIAL POUR USAGE SUR LA FERME

GAZOLINE PREMIER
GAZOLINE IMPERIAL ETHYL
PETROLE ROYALITE
HUILES A MOTEUR MARVELUBE
HUILES A Tracteurs MARVELUBE

HUILES A MOTEUR POLARINE
HUILES A TRACTEURS POLARINE
LUBRIFIANTS DE TRANSMISSION POLARINE
GRAISSE A GOGETS POLARINE

HUILE A CYLINDRES CAPITOL
HUILE à Machines Agricoles Prairies
HUILE à Machines Agricoles Granite
HUILE A MACHINES CASTOR
HUILE DURE A BATTEUSE

GRAISSE A ESSIEUX MICA
HUILE A Ecremeuse IMPERIAL
HUILE A HARNAIS EUREKA
HUILE A Incubateur IMPERIAL

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PER
B-226

S



Organe officiel de la
La Coopérative
à lire, pas plus
autres que celle

VOLUME XVII

TOL

En achetant
assurés de
service pro

Notre rôle

Donne
et nous vo
gement de
rendue à vo

DI

pour lesqu
Féd

Les pr
vous rappo

La Fé
mais encor
et par ses

Soyez un

C